



Légion royale canadienne
Filiale Richelieu (Québec 79)

Projet ORIFLAMMES

Un regard sur le passé,
en honorant nos Vétérans!



Index

Adam Réal

Aubry Georges

Beaulieu Fernand

Bédard Raymond

Bélanger Fernand

Bélanger Serge

Bertrand Jean-Paul

Bérubé Alain

Bérubé Michel

Bessette Émile

BlackburnJeanPaul

Boivin Jean

Boivin Marc

Boucher Maurice

Boudreault Jean-Guy

Brousseau Marcel

Cantin Robert

Cassabon Richard

Champagne Jean-Pierre

Colette Marcel

Couture François

Couture Jean

Dallaire Roméo

Déa Michel

Deschesnes André

Doucette Alexandre

Dumberry Claude

Duquette Michel

Duquette René

Dussault Herménégilde

Falardeau Bernard

Falardeau Germaine

Falls Boer Alexander

Fortier Roch-Serge

Fredette Normand

Gagné France

Gagnon François

Gamache Nicolas

Ganin Joseph Albert

Garneau Pierre (Pete)

Gaudreault Pierre (Pete)

Gervais Normand

Goudreau Normand-Guy

Gray Fred

Grimard Gilles

Guérin Victor

Guertin Ronald

Harlick Harry

Harrand George Victor

Hétu Roger

Hudon Jean

Kilgour Falls William

Labarre Yves

Lachance Dorval

Lagacé Bernard

Lamarre Gino

Langlois Roméo (Red)

Laporte Marcel

Lapointe Édouard

Lavoie Benoit Zénon

Lavoie Viateur

Lavoie Yves

Lawrence Fred

Leblanc Maurice

Leclair Léopold

Leclair Lucien

Lemieux Pierre

LeRoux Gilbert

Lesage Serge

MacDonald Innes

Maisonneuve Michel

Manning Joseph Edward

Marinier Charles

Marinier Jean-Marie

Marinier Rolland

Marion André

Marquette Adrien

Marquette Léo

Massé René

Maurice Normand

Mercier Christian

Morand Clément

Nadeau Jacques

Nobert Luc

Olivier Jean-Denis

Ostiguy Claude

Ouellet Josaphat

Ouimet Pierre

Paradis Fernand

Pednault Marcel

Pelletier Raymond

Pépin Romuald

Perrier Denis

Petroff Toni

Pilgrim Allison

Pinard Ludger

Pinsonneault Benoit

Poirier Léonard

Potvin Pierre

Proteau Charles

Prud'homme Rodolphe

Reisenburg John

Richard Jacques L.

Roberge Marina

Robichaud Eugène

Rochette Michel

Rock Bernard

Rouleau Gérald-Rock

Ruest Claude

Sansousy Sylvain

Saumier Lionel (Sam)

Simoneau Jean-Marc

St-Onge Claude

Syme Falls Robina

Tardif Albert

Trahan Laurier

Tremblay Léo

Veilleux Paul

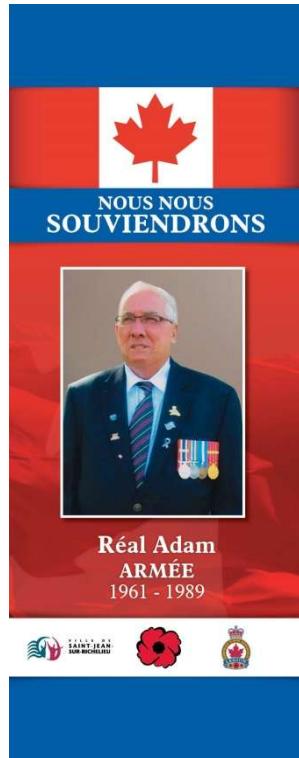
Viens André

Vincent Patrice

Vivier Maurice

Zuliani Gabriel

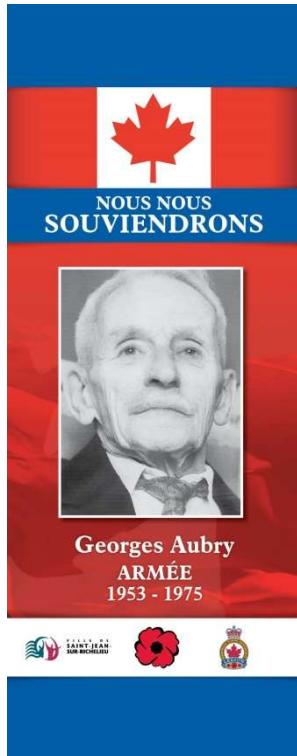
Réal Adam



Réal Adam - Né le 7 novembre 1938, à Chambly et baptisé Joseph Réal Normand. Il fait par la suite partie de la milice de St-Hilaire et des cours de formation au 4^e bataillon du R22^e R à St-Hyacinthe. Après six semaines, il devient membre actif de la milice et se rapporte au 4^e dépôt du personnel à Longueuil. En avril 1962, son entraînement de base débute au CATS de Valcartier et ensuite au 2^e bataillon et passera toute sa carrière militaire avec le 22^e régiment. Une autre plaisante vacance à Gagetown avant de partir pour [Chypre](#) pour 6 mois. De retour à Valcartier, il sera muté avec le 2^e bataillon au Fort St-Louis en Allemagne dans la petite ville de Werl en Westphalie. Vers la fin de 1967, Réal est envoyé au mess des officiers de la base comme "Batman", suivra un travail de chauffeur de camion pour le quartier-maître de la compagnie « C ». La garde en rouge l'attend à la Citadelle de Québec et il sera affecté à la maintenance générale à la compagnie du quartier général. De 1978 à 1982, chauffeur privé pour le lieutenant-général Paradis. De 1982 à 1986, idem pour le lieutenant-général Charlie Belzile et ce, toujours en affectation à St-Hubert à la force mobile. Il prend sa retraite des forces en novembre 1988.

[Retourner à l'index](#)

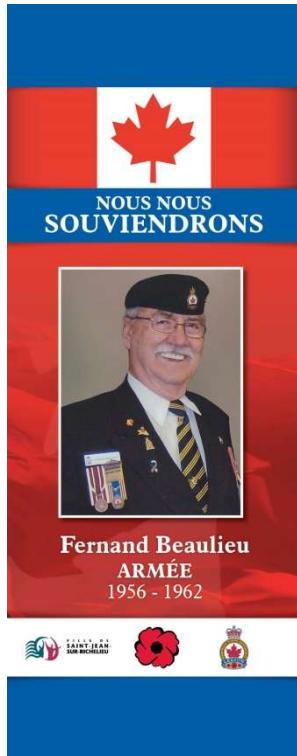
Georges Aubry



Georges Aubry – Ce militaire s'est enrôlé dans les forces canadiennes en 1943 durant la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup plus tard, il quitte le Québec le 31 août 1953, la même journée que la naissance de son troisième fils, pour partir rejoindre sa troupe à Montréal et le lendemain il a pris le train jusqu'à Vancouver pour la guerre de Corée. Le 28 mars 1958, il sera promu sergent et il est parti un an en Allemagne, car dans ces années-là on ne déménageait pas une famille de sept enfants. Viendra par la suite une mission pour le conflit à [Chypre](#), encore 6 autres mois sans famille et pour le remercier de sa patience, il sera aussi muté à Moisie seul. En 2013 il a reçu une médaille du 60e anniversaire de la fin de la guerre de Corée. Cette décoration lui était remise avec en plus, un certificat d'ambassadeur de la paix et un certificat d'appréciation par le département de la défense des États Unis. Ces informations ont été rendues possibles grâce à la fille de Georges, Marie Josée Aubry.

Georges avait été hospitalisé longtemps à l'hôpital des Anciens Combattants de Sainte-Anne-de-Bellevue avant sa mort en 2014.

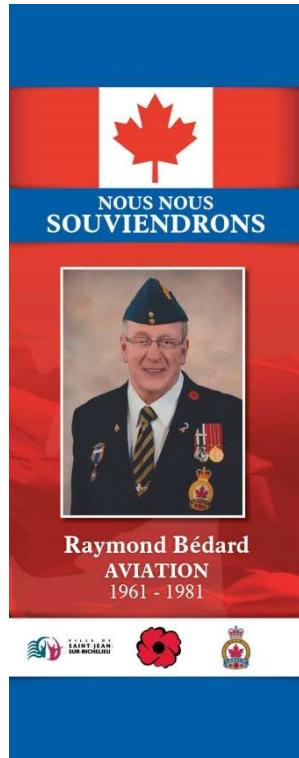
Fernand Beaulieu



Fernand Beaulieu – né le 18 avril 1940 à St-Romuald de Farnham. Le 15 juillet 1958, il terminait sa formation de Soldat Apprenti de l'Armée canadienne et le cours d'Opérateur de Transport groupe I. Enrôlé le 30 juillet 1956 sous la matricule SE-119706 dans l'armée régulière en provenance du 6e bataillon du R22eR de St-Hyacinthe. Il terminait un cours d'officier junior non commissionné le 21 avril 1961 à la 18e compagnie du RCASC. Libéré à Québec le 24 juillet 1962, il avait servi du 30 juillet 1956 au 24 juillet 1962. Fernand, dont le grade était « Instructeur civil » venait de se qualifier pour devenir Instructeur de Cadets. À titre de lieutenant à l'École des Armes de Combat, il venait de terminer le 13 mars 1970 le cours de « Militia Officers' Captain Qualifying – Part B (RCIC). On lui donnera un crédit de 12 ans, huit mois et quatre jours de service dans l'armée régulière et la milice qui seront suffisants pour l'émission de la [Décoration des Forces canadiennes \(C.D.\)](#). Le 24 avril 1989, le major (réserve) Joseph Fernand Alonzo Beaulieu de la Réserve supplémentaire des Forces armées canadiennes mettait fin à sa carrière militaire et recevait une libération honorable (avec [CD](#)) le 26 juin 1990.

[Retourner à l'index](#)

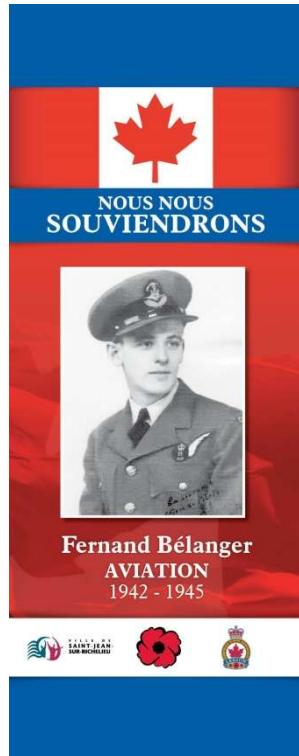
Raymond Bédard



Raymond Bédard – (1961-1981) - Né à Montréal le 15 novembre 1941, Raymond a été décoré avec les médailles suivantes : [Forces canadiennes \(CD\)](#) et [médaille du Service spécial OTAN](#). Suite à sa période dans les cadets du collège St-Henri, Raymond va recevoir sa formation de base dans la force régulière à la base de Saint-Jean-sur-Richelieu de septembre à décembre 1961, suivi d'un cours de décembre 1961 à décembre 1962 à l'école de radar à la base de Clinton en Ontario. Raymond sera par la suite pendant 4 mois au centre de recherche à Uplands, Ontario. Il sera muté à trois reprises sur le Pinetree Line de janvier 1963 à avril 1964 au Lac St-Denis, puis jusqu'en avril 1965 à Pagwa en Ontario. Viendra son autre station de radar du Pinetree Line à Beauséjour au Manitoba jusqu'en juillet 1968. Il était devenu depuis 1963 caporal et sera de nouveau muté avec le grade de caporal-chef à la base de Ramstein en Allemagne avec le USAFE Allied Tactical jusqu'en 1971. De 1971 à 1975, il sera affecté au 740 Communication Squadron à Vancouver et jusqu'en juillet 1979 il servira son pays à la base de Saint-Jean à l'École Technique des Forces canadiennes. Son service se terminera à Saint-Jean à la section Entretien Télécommunications en décembre 1981.

[Retourner à l'index](#)

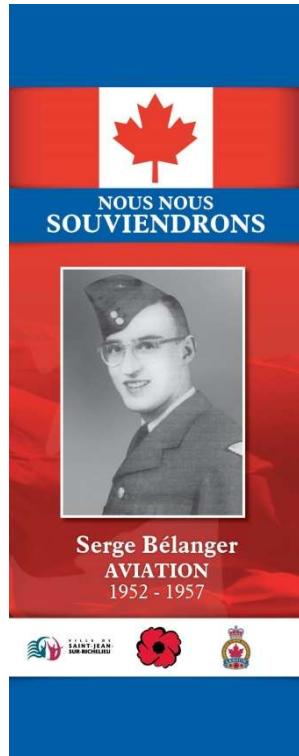
Fernand Bélanger



Fernand J. Bélanger -Décédé le 27 décembre 1996 à l'âge de 74 ans. Il avait servi dans l'Aviation Royale durant la Seconde Guerre mondiale. Dans Le Canada-Français du 18 mai 1944, on découvre au tableau d'honneur « Les Nôtres au Service de la Patrie », page 1, l'inscription suivante : P/O (officier pilote) Fernand Bélanger, RCAF, matricule J-40041 et B-185364, alors stationné en Angleterre. Un volontaire de 1942, il venait de recevoir ses ailes de bombardier et sa commission d'officier lors d'une récente remise d'ailes à Malton, On. Il était attaché à l'escadrille des Pathfinders (P.F.F.) Après un 16 mois passés en Angleterre et ayant pris part à 36 opérations sur l'Allemagne. Au livre de bord, on retrouve 289.50 heures de vol de jour et 208.10 de nuit. Dans un document secret, on l'autorisait à bombarder Cologne (Küln) le 23 décembre 1944. Il a reçu les [étoiles de France et Allemagne](#), les [médailles de la défense](#), et de la [guerre 39/45](#), du [volontaire \(CVSM\) avec agrafe](#). Il recevra plus tard la [Décoration des Forces canadiennes \(C.D.\)](#). Carrière militaire et 41 missions au total en territoire ennemi. Employé des Douanes canadiennes pendant 32 ans et neuf mois. Ancien président de la Légion royale canadienne, Filiale Richelieu (Québec 79).

[Retourner à l'index](#)

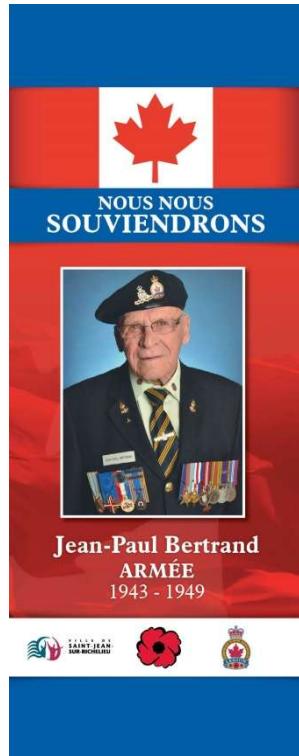
Serge Bélanger



Serge Bélanger – Carrière militaire de 1952-1957. Né le 18 à Saint-Jean en 1932. Probablement enrôlé dans l'Aviation pour y faire carrière, il était déjà populaire avec les filles lors de la prise d'une certaine photo le 27 novembre 1953 à la base de St-Jean. Sa courte carrière l'amènera à Comox, à Gander, Summerside, à Clinton et Trenton et St-Jean. Beaucoup de déplacements pour une si courte période (1952-1957). Il quitte l'aviation, suit un cours clérical et se joint à la Saguenay Shipping Company à Montréal où il rencontre Iris Mayfey, jeune immigrante et la demande en mariage. Le mariage est célébré à la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice de St-Jean le 3 janvier 1959. Après quelques années à la Standard Life et à Gaz Métropolitain, il revient à St-Jean pour se joindre à une compagnie de fibres comme préposé aux achats. Adoption de Mark, vit aujourd'hui avec sa mère à Saint-Jean-sur-Richelieu. Serge aura travaillé quelques années à la Westinghouse et quinze ans à la compagnie Singer. Créateur du groupe scout anglophone de St-Jean. Grand bénévole pour la St-Vincent de Paul, il aurait été un consultant en horticulture, paysagiste chevronné à temps partiel, mais malheureusement une crise cardiaque le ralentit et la deuxième le 4 août 1990 met fin à ses jours.

[Retourner à l'index](#)

Jean-Paul Bertrand



Jean-Paul Bertrand – (1943-1946) Né le 27 octobre 1923 à Villeray (Montréal). Jean-Paul vient d'avoir vingt ans lorsqu'il décide de s'enrôler le 3 novembre 1943. Sous le matricule D-177551, ce canonnier se joint à l'Artillerie Royale Canadienne et plus précisément avec le RCHA (Royal Canadian Horse Artillery). Jusqu'à sa libération le 25 juillet 1946, il servira au Canada, au Royaume-Uni et en Europe Continentale. Pour sa participation à la Deuxième Guerre mondiale il recevra la médaille [CVSM avec agrafe \(médaille du service volontaire du Canada\)](#), la [médaille de 1939-45 \(George VI\)](#), la [médaille de la Défense, l'étoile de France/Allemagne](#) et [l'étoile de 1939-1945](#). Jean-Paul a reçu la «Médaille de l'Assemblée Nationale» pour sa grande générosité dans la collectivité et en 2013 il recevait la médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II. Il a été muté en Angleterre vers la fin de 1944 avec le CAREU (Canadian Artillery Reinforcement Unit). Si on fouille un peu, on voit que Jean-Paul sert par la suite en Belgique et plus tard est impliqué pendant plusieurs mois dans la campagne de Hollande. Dans son nouvel emploi, il a la chance de goûter de nouveau à la vie militaire et passe trois autres années avec le 37^e régiment de campagne (Artillerie) de réserve.

[Retourner à l'index](#)

Alain Bérubé

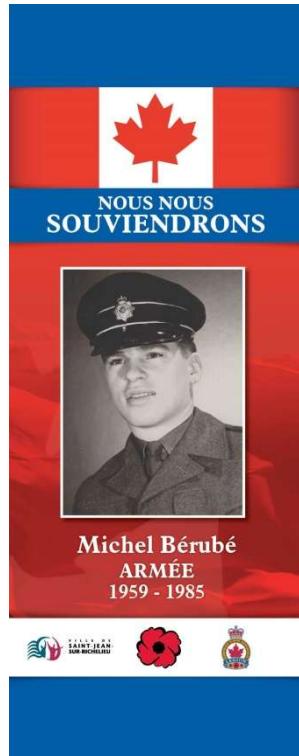


Capitaine Alain Bérubé MMM CD- a été employé dans l'élément de l'armée de terre.

Il s'est enrôlé le 7 octobre 1965 en approvisionnement. En 1983 il a commissionné à Capitaine comme Officier Logistique. Après presque 22 ans de service, Alain a pris sa retraite le 16 avril 1987.

[Retourner à l'index](#)

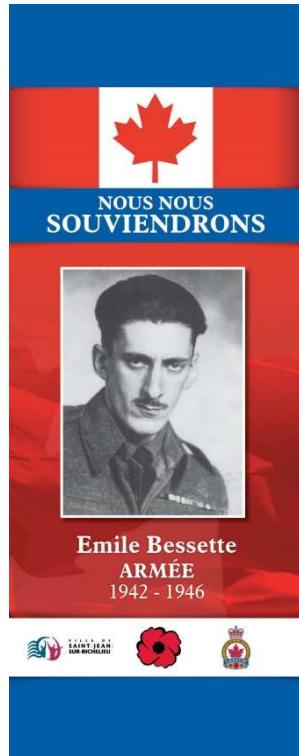
Michel Bérubé



Michel Bérubé – Natif de Notre-Dame de Standbridge, je me suis enrôlé dans les Apprentis Soldats en juillet 1959 au RCASC (transport). Pendant mes 25 ans de carrière, j'ai servi au Canada, en Égypte et en Europe. Ma dernière affectation a été : commandant de peloton à l'ERFC de Saint-Jean-sur-Richelieu d'où j'ai été libéré en mars 1985.

[Retourner à l'index](#)

Émile Bessette



Émile Bessette - Né le 3 septembre 1920. (Service-armée -1942-1946) - Malheureusement, les archives de la filiale Richelieu (Québec 79) de Saint-Jean-sur-Richelieu ont été détruites ou sont volontairement disparues lors d'un feu... En fouillant, on apprenait que cet ex-militaire était décédé le 25 mars 2005 en plein Vendredi saint, à l'âge de 84 ans. Il avait servi le Canada sous le matricule D-126642 et le 906096 avec le grade de simple soldat. Il était dans l'armée de terre et durant ce conflit il servait avec les Forces Canadiennes. Il était chauffeur d'ambulance avec le RCASC (Royal Canadian Army Service Corps). Lors de sa mort, il était membre de la filiale Richelieu, Québec 79) de la Légion royale canadienne. Enrôlé à 21 ans, le 9 janvier 1942, ce natif de Mont St-Grégoire au Québec, il se disait veuf en 1952 avec une personne à charge. Il quittait le service lors de sa démobilisation le 31 mai 1946. Il déclarait aussi avoir servi au Canada, au Royaume-Uni et en Europe continentale. Il se disait alors décoré de la [médaille de 1939-45](#), la [médaille du volontaire, l'Étoile France/Allemagne](#) et la [médaille de la défense](#). Il débutait une autre et très différente carrière en maintenance avec le service civil au Collège Militaire Royal de St-Jean où il accumulera 34 ans de service avant de prendre sa vraie retraite.

[Retourner à l'index](#)

Jean-Paul Blackburn



Originaire de Chicoutimi, l'Adj Blackburn s'est enrôlé dans les Forces armées canadiennes le 15 juin 1953. Aussitôt sa formation de recrue terminée, il est muté au 3^e Bataillon du Royal 22^e Régiment qui se prépare à quitter le Canada en direction de la péninsule Coréenne.

L'Adj quitte donc le pays en début décembre 1953. La guerre étant presque à toute fin terminée depuis le mois de juillet précédent, l'Adj Blackburn demeurera en Corée jusqu'au 15 avril 1954, moment où il est rapatrié au Canada. De retour à Valcartier, il demeure au 3 R22eR et fera partie de l'ensemble musical de l'unité jusqu'en 1963. À l'été 1963, il sera transféré au 2 R22eR pour une période de quatre années.

En 1967, il sera muté au 1 R22eR pour une année. Déjà à l'été 1968, il est de retour au 3 R22eR. Il y passe les cinq prochaines années, à la fin de cette mutation, il sera muté dans un poste d'instructeur à la BFC St-Jean. Ce sera sa dernière mutation, l'Adj Blackburn quittera les Forces armées canadiennes le 19 juillet 1978, après une carrière de plus de 25 années de services.

[Retourner à l'index](#)

Jean Boivin



L'adjudant-chef Boivin joint les Forces canadiennes, le 09 janvier 1979. Une fois son entraînement de base terminé, il est affecté à la Batterie Q (Bie « Q ») du 5e Régiment d'Artillerie légère du Canada (5e RALC), à Valcartier. Il demeure avec la Bie « Q » jusqu'en 1980, pour ensuite prendre part à la mission des Nations Unies à Chypre, en 1980-1981.

En 1981, l'adjudant-chef Boivin est muté en République fédérale d'Allemagne avec la Batterie « C » du 1er Royal Canadian Horse Artillery (1RCHA). Promu caporal-chef en août 1982, il occupe les positions de sergent de reconnaissance, de technicien-adjoint dans le poste de commandement de Batterie et technicien observateur avancé. Promu sergent en 1985, il devient commandant de détachement sur l'obusier automoteur M109. De retour au Canada en 1986, il est muté à Shilo, Manitoba, où il occupe différents postes d'instructeur à l'École d'Artillerie de combat (ÉAC) jusqu'en 1987. En 1988, il prend le poste de Sergent des Opérations à l'ÉAC. Muté à Gagetown, Nouveau-Brunswick, à l'été 1988, il devient instructeur-adjoint en artillerie (AIG). En 1991, il est de nouveau affecté au 5e RALC à Valcartier, où il occupe les positions d'adjudant au poste de commandement régimentaire, sergent-major de troupe et adjudant-technicien de Batterie. En 1995, il occupe la position de commandant-adjoint de peloton avec la Batterie « Q », qui est déployé avec le Groupement tactique du 3 R22R, en Bosnie-Herzégovine. En 1996, il est déployé à nouveau avec le 5e RALC en Haïti, comme sergent-major de troupe.

Promu adjudant-maître en 1997, il est désigné sergent-major de la batterie « R » et du Commandement et service, de 1997 à 2002. Promu adjudant-chef en 2002, il est muté avec le Système d'instruction et de la Doctrine de la Force terrestre, en location au Centre d'instruction, secteur Québec Force terrestre et occupe la position de représentant de l'officier des normes du Commandement de la Force terrestre. De nouveau muté avec le 5e RALC en 2005 comme sergent major régimentaire (SMR). En juin 2007 il est déployé, comme SMR de l'équipe provincial de reconstruction de Kandahar. De retour d'Afghanistan en mai 2008 il est muté à Ottawa avec le Directeur général de service et support aux familles et aux personnels. De 2011 à 2013 il est muté à St-Jean-sur-Richelieu comme Commandant du centre de développement pour les membres du rang. De Juin 2010 Juin à 2012, il occupe le poste de SMR de l'Artillerie royale canadienne. L'adjudant Boivin a pris sa retraite de la force régulière après 35 ans de services en 2013.

[Retourner à l'index](#)

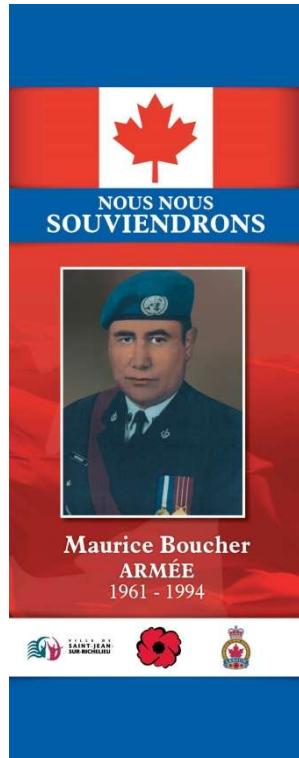
Marc Boivin



Marc Boivin – Né le 25 octobre 1922. Service militaire (1941-1945) sous le matricule R-96851. Selon ses états de services, il prend sa retraite avec le grade de sous-officier breveté de 1ière classe et reçoit les médailles suivantes : [Étoile de 1939-1945](#), [Étoile de l'Atlantique](#), [Médaille de la Défense](#), [Médaille canadienne du volontaire avec agrafe](#) et la [médaille de la guerre de 1939-1945](#). Il sert aussi sous le matricule 123810 dans l'Aviation royale du Canada (Auxiliaire) du 24 novembre 1953 au 1er octobre 1958, date à laquelle il quitte le service avec le grade de Lieutenant d'Aviation (radar). Au Manning Depot de Lachine et suite à son entrainement de base, il se retrouve à Guelph, à Québec et à Montréal sur un cours de « Wireless Operator » de 8 mois, suivi à Jarvis en Ontario, d'un cours à l'Air Gunnery School. Il porte déjà l'aile du WAG (opérateur de radio et air gunner). De l'unité de formation en opération de Debert en Nouvelle-Écosse, il devient membre du Coastal Command à Dartmouth avec le 161 Squadron et mission de patrouiller les côtes, l'observation des sous-marins ennemis et l'escorte de convois maritimes. Transfert en Angleterre on retrouve Marc au Demon Squadron en 1943, à l'Alouette Squadron en 1944. Après les patrouilles des côtes anglaises, écossaises et norvégiennes, il revient au Canada en septembre 1945.

[Retourner à l'index](#)

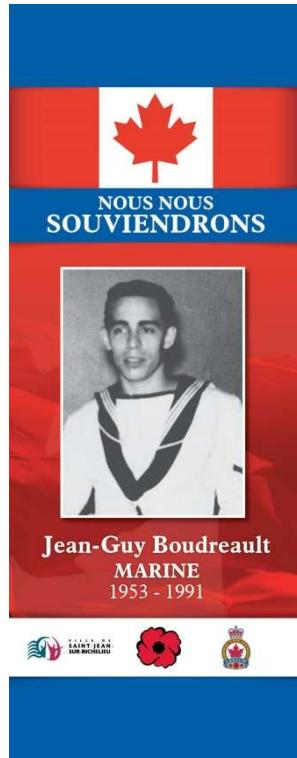
Maurice Boucher



Maurice Boucher - né le 15 avril 1944 à Sudbury, Ontario il s' enrôle dans les Forces armées canadiennes à North Bay en Ontario le 30 novembre 1961 en tant que fantassin au sein du Royal 22^e Régiment. Formation de base à La Citadelle de Québec de janvier à avril 1962. Muté au 2^e Bataillon du R22^eR. De 1965 à 1967, il sert au Fort St-Louis à Werl en Allemagne. De retour à Valcartier en juin 1967 jusqu'à avril 1969. Il est à [Chypre](#) pour son 1^{er} tour comme gardien de la paix. En juillet 1971 Maurice est au 1^{er} R22^eR avec la 4^e Brigade mécanisée canadienne à Lahr en Allemagne. En 1974 il sera instructeur à l'École de Recrues à St-Jean-sur-Richelieu. En 1977, à l'École des Langues de Borden, en Ontario, sous-officier instructeur et responsable de la discipline. De mars 1981 à juin 1982, retour à Valcartier, au 2^e R22^eR. Deuxième mission avec les Nations-Unies à [Chypre](#) d'octobre 1981 à avril 1982. Le 1^{er} juillet 1982, on le retrouve au Centre de Recrutement de Rouyn-Noranda, en tant que sergent recruteur. 1985, il est muté au Centre des opérations de la Base de Montréal. Muté en 1987 à l'École des Langues des Forces Canadiennes à la BFC St-Jean. En 1988 au Centre des opérations de la BFC St-Jean. Le 3 février 1994, retraite des Forces après 35 ans et 2 mois de service.

[Retourner à l'index](#)

Jean-Guy Boudreault



Jean-Guy Boudreault, - Marine (1953 - 1991) – Jean-Guy s'est enrôlé dans la Marine et y a œuvré jusqu'à sa retraite (38 ans de loyaux services). De « boy sailor », il est devenu Adjudant-chef (1er Maître de 1ère classe). Il a reçu la décoration de [l'Ordre du Mérite militaire \(MMM\)](#) des mains de la Gouverneure générale Jeanne Sauvé le 21 septembre 1988. Il était cuisinier et un des meilleurs. Il a été affecté aux navires canadiens de Sa Majesté. Enrôlé à Cornwallis, Nouvelle-Écosse comme «Boy sailor». Entraînement militaire, NCSM Donnacoma, d'Iberville, Cornwallis, Naden, Stadacona, Portage (Halifax), Micmac (Halifax), Magnificent (porte-avion) En 1956, alors qu'il servait sur le MAGNIFICENT avec la Force d'urgence des Nations Unies (FUNU) au Sinaï, il s'est retrouvé à Rome avec le Capitaine de frégate Ralph Fisher et d'autres marins pour une rencontre avec le Pape Pie XII., Inch Arran (Halifax), Nipigon (Halifax), Gloucester, Restigouche (Halifax) Alors qu'il servait avec l'OTAN sur le Restigouche, il alla préparer un repas à Sa Majesté le Reine Elizabeth II qui se trouvait sur son bateau, le HMS Britania. Il fut attaché à l'amirauté en tant que chef cuisinier à la résidence privée du Contre-amiral R.W. Timbrell.

[Retourner à l'index](#)

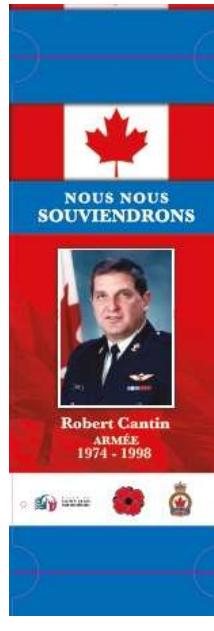
Marcel Brousseau



Marcel Brousseau, – (Service 1941-45) Né à Montréal le 2 novembre 1922, Marcel Brousseau est le fils de Paul-Émile Brousseau et de Lord-Alice Roy aussi de Montréal. Il va rencontrer sa dulcinée lors d'un mariage et va l'épouser le 6 juin 1946. Thérèse Liboiron, fille de policier de Montréal va devenir madame Brousseau. Marcel sert uniquement au Canada durant la Deuxième Guerre mondiale, est licencié des forces canadiennes et devient chapelier. Il a été chanceux de ne pas traverser en Europe durant la guerre, mais sa vraie bataille se passera ici au Canada plus tard. Sa carrière militaire se résume en fait à son travail au camp de St-Jérôme. Après une période de temps au chemin de fer Canadian National à Montréal, il retourne à ses amours, la fabrication de chapeaux. Cette existence tranquille se verra remplacée par les intempéries sournoises de la sclérose en plaques. Sachant que ce combat est sans issu et que la mort est inévitable, il va continuer sa lutte. Lorsqu'un journaliste du Troisième Âge l'interviewait en janvier 1978, Marcel venait de dépasser sa dixième année de combat contre cette maladie et était déjà paralysé. Marcel n'a jamais eu de promotion dans le service et n'a jamais reçu de médaille, mais son histoire vaut plusieurs décorations et citations.

[Retourner à l'index](#)

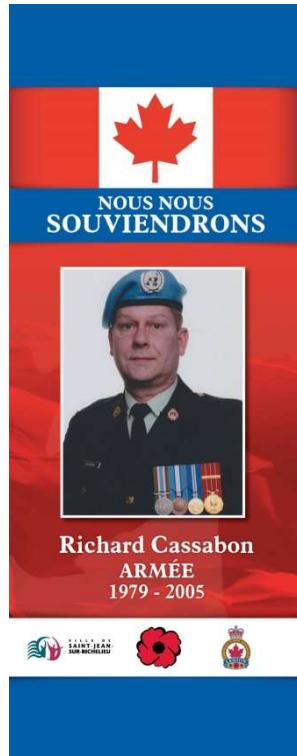
Robert Cantin



Robert Cantin – Il a vu le jour le 1^{er} juillet 1958. Il a commencé une carrière militaire en juin 1974. Il a commandé la base militaire durant la crise du verglas de janvier 98. Le Lcol Robert Cantin a pris sa retraite des Forces armée canadienne en juin 1998. Il a demeuré à St-Luc de 1991 à 2020. Il a été marié à Sylvie Thibodeau. Ils ont eu deux enfants Marie-Pier et Danny Cantin. Robert Cantin est décédé en avril 2021.

[Retourner à l'index](#)

Richard Cassabon



Richard Cassabon – (Service 1979-2005) Avant son service actif Richard Cassabon faisait partie des cadets de l’Air pendant cinq ans. Enrôlé comme fantassin parce que le métier d’instruteur en sports n’était pas ouvert, il passe par l’École des recrues de Saint-Jean puis au centre de combat de Valcartier et sera affecté au 3e R22R jusqu’en 1988. Devenu chauffeur à l’école de combat il est promu caporal en 1983. Mission à [Chypre](#) de février à septembre 1985. Employé comme cantinier en 1987, il quitte le bataillon en avril 1988 pour un cours d’anglais et une formation de commis financier à Borden. Il sera affecté à Cold Lake, Alberta de janvier 1989 à juillet 1992. Promu caporal-chef en juillet 1992, il sera muté au Quartier général à Ottawa. Récipiendaire de la [médaille du maintien de la paix](#) en 1995. Muté en 1997 à la base de Saint-Jean-sur-Richelieu il travaillera au bureau de la paye et deviendra par la suite commis aux libérations. Sa prochaine mutation sera à l’École de Leadership et de Recrues en 2002. Il sera alors affecté comme commis aux services financiers. Il reçoit la médaille du Jubilé de la Reine et sera libéré des forces en janvier 2005 après plus de 25 ans de service. Richard est marié à France Rhéaume et a un garçon.

[Retourner à l’index](#)

Jean-Paul Champagne



Adjudant-chef Jean Paul Champagne

1946-1948 / 1953-1974

Originaire d'Ottawa (Ontario). Enrôlé dans l'Aviation Royale du Canada en 1946 et licencié en mai 1948.

Il a ensuite travaillé à Ottawa comme calligraphe sur le Livre du Souvenir (Deuxième Grande Guerre 1939-1945). Enrôlé dans le Corps de génie électrique et mécanique en août 1953. Entraînement militaire avec le RCEME à Kingston (Ontario). Entraînement technique à Kingston (Ontario) et Rivers (Manitoba).

Affectations: Uplands (Ontario), Valcartier (Québec), Rockliffe (Ontario), Petawawa (Ontario), Kingston (Ontario), Longue Pointe (Québec).

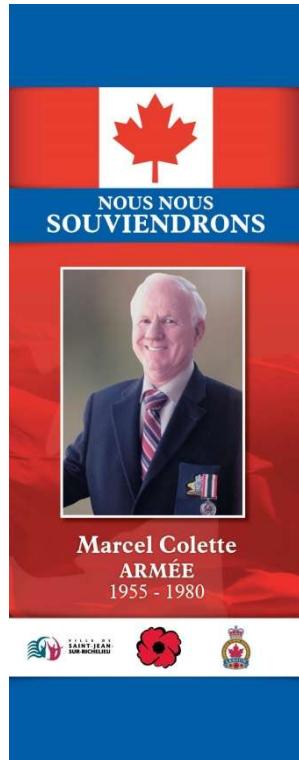
Il a ensuite entrepris un stage à l'École Technique des Forces Canadiennes à Saint-Jean-sur-Richelieu, de septembre 1968 à septembre 1974, institution où il était le tout premier sergent-major.

Il a terminé sa carrière dans la section de traduction des FC à Longue-Pointe (MTL)

Décorations: Forces canadiennes et agrafe.

[Retourner à l'index](#)

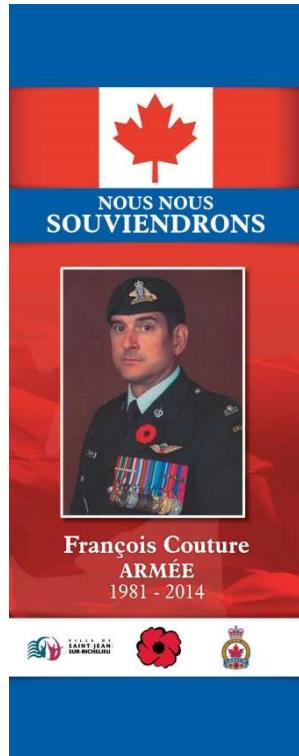
Marcel Collette



Marcel Colette - Né le 23 mars 1935, il s' enrôle à Montréal le 6 janvier 1955 et se dirige vers le centre de formation du HMCS Montcalm. Oui, il est devenu marin, mais pas pour longtemps, car le 15 août de la même année il se rapporte au R22eR et part rapidement pour Werl en Allemagne direction Fort St-Louis. Membre de la compagnie « C » du 1er bataillon, il passera sa carrière militaire dans le sport. On le retrouve dans la course, au soccer, en natation, piste et pelouse et dans la boxe. Champion des Golden Gloves (gants dorés) en 1962 à Montréal. On le voit partir en mission pour Chypre en 1964, mais à la dernière minute ce départ est annulé. Suite à une formation à Borden en Ontario, Marcel devient instructeur en éducation physique puis muté à Kingston à Vimy Barracks avec les signaleurs. En 1968 il est de nouveau muté à la base des forces canadiennes à Saint-Jean-sur-Richelieu et y passera les cinq prochaines années. Les deux années suivantes, il fera partie de l'effectif de la station de Moisie. Il sera à la base de Saint-Hubert pour trois autres années avant d'être muté de nouveau à la base de Saint-Jean-sur-Richelieu. Retraite le 15 août 1980. Service sous les matricules 32292H (marine) et SD-191646 (armée). Médailles de long service ([CD](#)) OTAN et [MSS](#)

[Retourner à l'index](#)

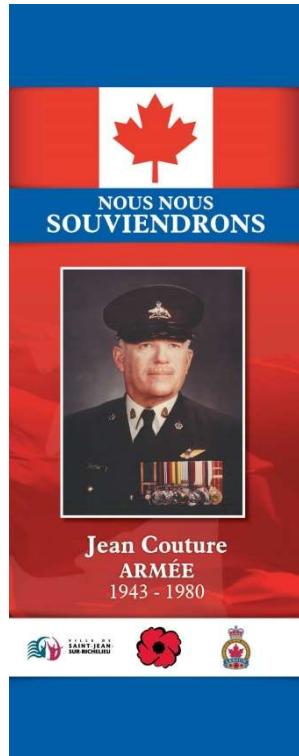
François Couture



François Couture – (1981-présent) - Né à Trois-Rivières en 1962 il s'enrôle en 1981 dans la Force régulière comme officier d'infanterie au Royal 22e Régiment. Il sert en [Allemagne](#) et à la Citadelle de Québec. Promu capitaine en 1986, il est muté comme officier d'échange avec l'Armée française au 5e Régiment d'infanterie près de Paris. En 1988, est affecté à l'École d'infanterie comme instructeur. Il reviendra dans la région de Québec pour servir son régiment comme Capitaine-Adjudant poste qu'il occupera durant deux ans. Deux missions dans les Balkans avec le 1er Bataillon d'abord en Croatie puis en Bosnie-Herzégovine. En 1997, à Montréal il occupe des fonctions d'état-major aux opérations. Promu major en 1999. En 2002, il est en République démocratique du Congo, comme officier d'entraînement du contingent onusien. À son retour, il commande une compagnie dans un bataillon d'infanterie et prend le poste l'année suivante de commandant adjoint de ce bataillon pour un an. Il retourne ensuite à des fonctions d'état-major, d'abord à Québec et à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il est déployé deux fois en [Afghanistan](#) entre janvier 2009 et avril 2011. Au retour de sa dernière mission, il a été muté au Collège militaire royal de Saint-Jean.

[Retourner à l'index](#)

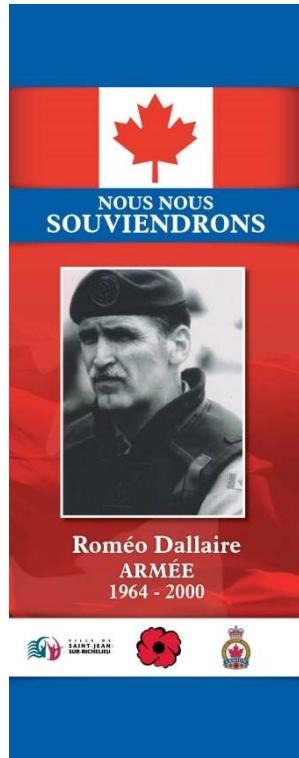
Jean Couture



Jean Couture - Nommé [Officier de l'Ordre du mérite militaire](#) par le gouverneur général du Canada, l'adjudant-chef Couture est le premier sous-officier des Forces canadiennes à se voir remettre cette décoration. Il s'est retiré de la force régulière en avril 1980 après 37 ans de bons et loyaux services. Il a ensuite joué un rôle actif au sein des instructeurs de cadets jusqu'en 1984. Enrôlé le 7 juin 1943, formation de base à Sherbrooke et formation avancée à Farnham. Il fait partie des Cadres instructeurs jusqu'en janvier 1946 et est promu caporal en novembre 1943 puis sergent en 1944. Sergent de peloton de janvier 1946 à juillet 1950, il est affecté à Longueuil, Saint-Jean et Valcartier. Durant cette période il a complété plusieurs cours spécifiques à son métier en plus de se qualifier parachutiste à Rivers au Manitoba. En août 1950, il est promu adjudant-maître et muté au 2^e R22R et devient sergent-major de la compagnie « C ». Rendu au Fort Lewis aux États-Unis en novembre 1950 et en Corée en 1951, il y sera blessé. Promu de nouveau le 15 septembre 1953, il devient sergent-major régimentaire du bataillon puis en 1962, sergent-major régimentaire du Collège militaire royal de Saint-Jean, poste qu'il va occuper pendant 17 ans.

[Retourner à l'index](#)

Roméo Dallaire



Roméo Dallaire – (1964-2000) Il s'enrôle dans l'armée canadienne en 1964, où il obtient son Baccalauréat en sciences au Collège militaire royal de Saint-Jean et est commissionné en tant qu'officier dans l'Artillerie royale canadienne. Il a aussi étudié au Collège de commandement et d'état-major de la Force terrestre canadienne, ainsi qu'au Command and Staff College du Corps des Marines des États-Unis à Quantico en Virginie, et suivi le Higher Command and Staff Course du Royaume-Uni. Il a commandé le 5e Régiment d'artillerie légère du Canada. Le 3 juillet 1989, il a été promu au grade de brigadier général et pris commandement du Collège militaire royal de Saint-Jean. Commandant du 5e Groupe-brigade mécanisé du Canada de 1991 à 1993. il est nommé simultanément à deux postes de commandement en septembre 1994 : commandant adjoint de l'Armée de terre canadienne à la base de Saint-Hubert, au Québec. En octobre 1995, il devient commandant du Secteur du Québec de la Force terrestre. Puis en 1996, il est promu au quartier général de la Défense nationale. Il prend sa retraite des Forces canadiennes, pour des raisons médicales, le 22 avril 2000. Au moment de sa retraite, il a le rang de lieutenant-général. Roméo Dallaire est [Officier de l'Ordre du Canada \(O.C.\)](#), [Commandeur de l'Ordre du mérite militaire \(C.M.M.\)](#), [Grand Officier de l'Ordre national du Québec \(G.O.Q.\)](#), récipiendaire de la [Croix du service méritoire \(CSM\)](#) et de la [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#).

[Retourner à l'index](#)

Michel Déa



[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

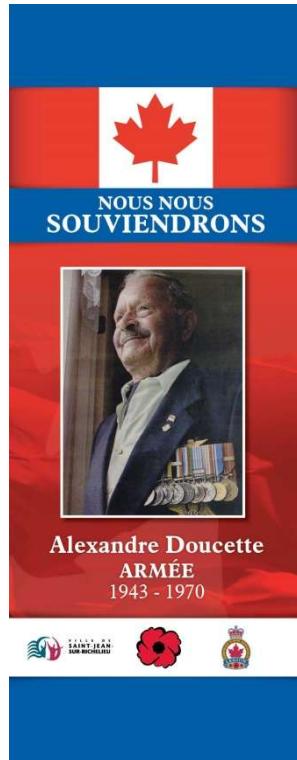
André Deschesnes

[Photo à venir](#)

[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

Alexandre Doucette



Alexandre Doucette - Né le 13 mars 1926 Alexandre va servir le Canada du 5 juillet 1943 au 25 décembre 1970. Il recevait pour son service les médailles suivantes : [guerre de 39/45](#), [volontaire](#), [Corée](#), Nations-Unies, OTAN, [100e anniversaire du Canada](#), Jubilé de la reine et la [décoration du Canada \(CD\)](#). Ses états de service indiquent un service continu avec le Royal 22^e Régiment et une grande partie avec le 2^e Bataillon. De jeune militaire il va grimper les rangs jusqu'à devenir adjudant-chef et aura une longue carrière de 27 ans au militaire suivie d'une deuxième dans l'avionnerie chez Pratt & Whitney. Durant sa carrière il deviendra parachutiste, servira en Allemagne, sera instructeur de cadets de l'armée. Après cinq années au Collège militaire Royal, il retourne à Valcartier en 1965 puis à [Chypre](#) au printemps 1969. Sa première retraite arrive en 1970 et ce n'est qu'en 1998 qu'Alex arrivera à l'Acadie dans sa nouvelle maison. Durant cette longue carrière militaire, notre ami a été instructeur pour la réserve aux régiments de Maisonneuve et aux Fusiliers Mont-Royal. Il a aussi formé les membres du COTC (Canadian Officer Training Corps) des Universités de Montréal et Laval.

[Retourner à l'index](#)

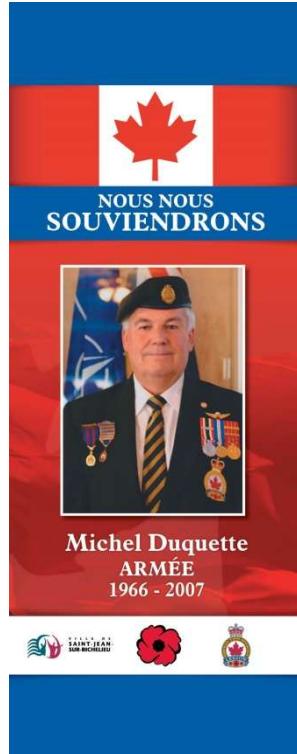
Claude Dumberry

[Photo à venir](#)

[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

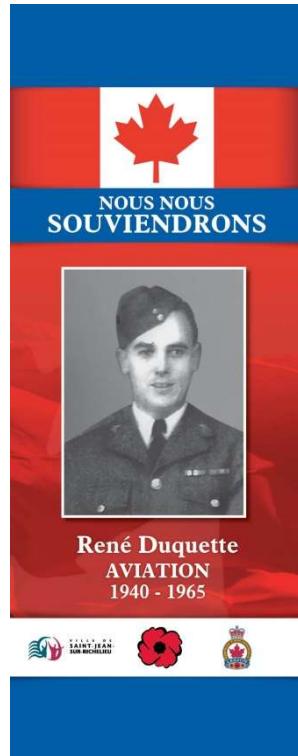
Michel Duquette



Michel Duquette - Né le 21 mars 1948, Michel débute dans les Forces armées en septembre 1966. Il est artilleur, entraînement à Shilo au Manitoba. Muté en 1967 à Winnipeg au 3 RCHA (Royal Canadian Horse Artillery). Formation comme technicien d'artillerie, communications, chauffeur, arpenteur et devient parachutiste. Muté à Valcartier en 1970 au 5^e RALC, promu bombardier, puis bombardier-chef en 1974, il arrive à l'école des recrues comme instructeur de pelotons. En 1976, promu officier cadet et il doit changer de métier. Il poursuit sa formation au Collège Militaire Royal de Saint-Jean sous le programme (PFUNO) (UTPM). Promu lieutenant en 1981 et muté au 25^e Dépôt d'approvisionnement à Montréal, il devient officier logistique. En 1983 il est promu capitaine et muté en Allemagne au 4^e Bataillon de service, responsable des pièces de rechange pour la 4^e brigade mécanisée et évaluateur pour l'intégration des femmes en approvisionnement. 1985 muté au 1erR22R, officier logistique. En 1987, commandant de la Cie A, capitaine-adjudant et commandant de la Cie de service à ELRFC. En 1990 officier d'état-major des opérations logistiques à Ottawa (guerre du Golfe et d'Oka) Il est responsable de l'administration et du budget pour la division. Il prend sa retraite en 1994.

[Retourner à l'index](#)

René Duquette



René Duquette – (Service 1940-1965)

René Duquette a joint la RAF (Royal Air Force) en 1940 et participa à la Deuxième Guerre mondiale. Il fut déployé en Angleterre et participa à la libération de la Hollande et de la France.

De retour au Canada, il s'établit au Lac Mégantic.

En 1950, il va réintégrer les forces canadiennes comme aviateur, a été affecté à la Base de Saint-Jean et y est demeuré pendant 15 ans.

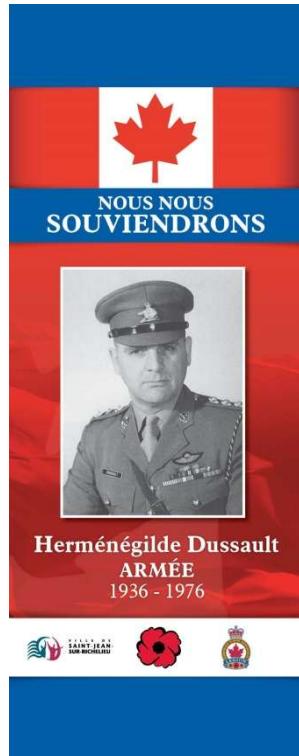
Il a pris sa retraite en 1965 après 20 ans de service militaire.

De 1965 à 1976, il fut employé par la défense nationale comme magasinier au Collège militaire royal et à la base de Saint-Jean.

Marié à Jeanne d'Arc Durand, ils eurent huit enfants.

René est décédé en 1977 à l'âge de 64 ans.

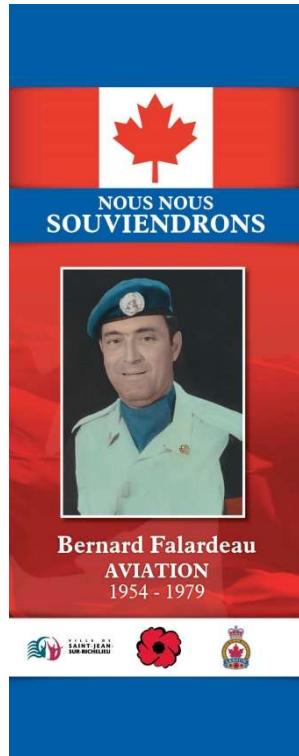
Herménégilde Dussault



Herménégilde Dussault, - (1936-1976) -Né le 24 février 1922. En 1940 il suit des cours en Angleterre et le 19 août 1942, il participe au [raid de Dieppe](#) où il est fait prisonnier de guerre. Pendant 32 mois il fait face à la dure réalité de la guerre et il est même enchaîné pendant 13 mois. Du mois d'août 1942 à avril 1945 il est muté d'un camp de prisonniers de guerre de la Prusse en Salaisie, de la Pologne en Allemagne pour être enfin libéré le 9 avril 1945. Il a vu du service en Angleterre, en France, en Allemagne, en [Corée](#), à [Chypre](#) et au [Canada](#). On revit sa carrière depuis sa libération en 1945, sa démobilisation le 9 juillet 1945. Mutation au Fort St-Jean en 1946, promu adjudant en 1949, devient parachutiste en 1950. Valcartier 1951, il est maintenant gradé Sergent-major de compagnie (CSM). En 1952, il est en [Corée](#) avec le 1R22R et est cité à l'ordre du jour. Promu Sergent-major régimentaire avril 1955 au 3^e Canadian Guards. Il arrive en 1957 au Collège Militaire de St-Jean où il est le SMR jusqu'en août 1962. Il est à [Chypre](#) en mars 1964. Retour au pays en 1964. Commissionné et promu Capitaine en juillet 1965 et Major en 1975. Il occupera plusieurs postes importants jusqu'à sa retraite en 1976 après 36 ans de service. Décoré à plusieurs reprises.

[Retourner à l'index](#)

Bernard Falardeau



Bernard Falardeau (1954-1979) Tout un cheminement pour cet aviateur : de Saint-Jean à Moose Jaw en Saskatchewan, cours de structure d'avions à Borden, trois mois à White Horse au Yukon, Metz en France, formation à Langar en Angleterre. Devenu technicien en transport il passera les deux prochaines années à Lachine à l'escadron 426. Mutation à Trenton pour cinq ans. Un séjour de 9 mois à Dorval jusqu'à la fermeture de cette base. Les six prochaines années le voient stationné à la base d'Uplands (Ottawa). Dans le Commandement du Transport Aérien, Bernard faisait partie du 412e escadron de transport. Durant sa carrière et surtout lorsqu'il est devenu sergent, Bernard a rencontré des centaines de dignitaires, de roi à reine, en passant par princesse et duc, ambassadeurs et ministres de différents pays. Avec ses 9090 heures de vol entre 1957 et 1972, le temps est arrivé de prendre sa retraite. Ce «Load master», passera trois années à Valcartier, 6 mois à [Chypre](#) et revient à St-Jean-sur-le-Richelieu en 1974 et y demeurera jusqu'à la fin à l'exception de six mois passés en [Israël](#). Dernière mutation de 1977 à 1979 au CFFTU d'Atwater et deux ans plus tard, la retraite bien méritée. Par la suite le Corps Canadien des Commissionnaires.

[Retourner à l'index](#)

Germaine Falardeau

[Photo à venir](#)

[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

Alexander Falls Boer

[Photo à venir](#)

[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

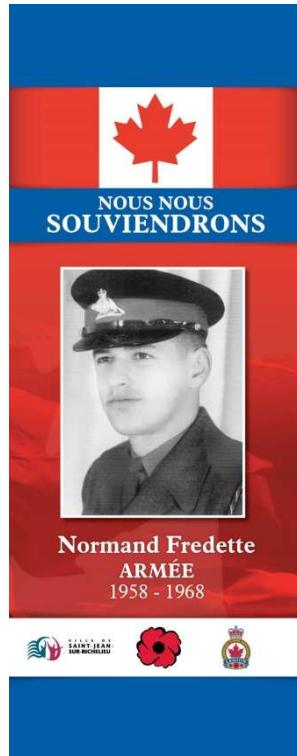
Roch-Serge Fortier



Roch-Serge Fortier – (1983-1998) Né en mai 1959 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il s’ enrôle le 13 février 1983. De l’école des recrues à l’école des langues et arrive la mutation temporaire à Rockcliffe au Bourque Memorial Building où il est affecté et vite à Borden sur un autre cours de TQ-3 Supply Tech 911. BFC Halifax et un cours de familiarisation à l’environnement marin. Mutation sur un destroyer de classe Tribal, le HMCS Algonquin. Autre transfert au Dock Yard, D-44 et les magasins militaires de linge. Arrive notre militaire à Valcartier, puis Borden sur un TQ-5. Le tout est suivi d’un cours à l’École de combat du R22eR. Il va devenir un PM811, OK, on vous aide un peu... il devient un policier militaire et quitte pour St-Jean-sur-Richelieu en avril 1990 pour se joindre aux patrouilles et aux enquêtes. Avant de quitter les forces canadiennes, Serge aura la chance d’être décoré de la [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#) pour long service. D’une mission à l’autre, il servira le Canada et suivra plusieurs cours de formation jusqu’en octobre 1998, année où on va lui demander de quitter le service militaire pour des raisons médicales. Il aura vécu la crise d’Oka en 1990, une mission en Bosnie en 1992 et une autre crise à Ipperwash en 1994. Pour ses loyaux services pour son pays, il porte aujourd’hui fièrement sur sa tenue de légionnaire les décos [CD](#), [MCMC](#).

[Retourner à l’index](#)

Normand Fredette



Normand Fredette - Né à St-Jean-d'Iberville le 9 décembre 1936. Le 29 septembre 1960 à l'âge de 24 ans, Normand va se joindre aux Forces armées canadiennes. Après trois ou quatre années dans les Hussars (de la milice blindée), il va s'enrôler dans « l'actif » au 1^{er} bataillon du Royal 22^e Régiment. Il ne servira que 6 ans avant de prendre une retraite prématuée. Nous savons qu'après le R22^eR, Normand est retourné au travail avec la Plomberie Berger et il a poursuivi son métier sous Eusèbe et son fils, Adélar Berger. Il va par la suite intégrer le service civil et travailler à la base militaire de St-Jean en plomberie. Malheureusement, son dos le fait souffrir et après une chirurgie dorsale, il retourne au service civil, mais dans un poste en entretien ménager. Pas trop mal pour un gars qui a mal au dos... Il va travailler de 1970 à 1992 avant de prendre sa vraie retraite. Ce jeune homme et jeune retraité de 56 ans va se donner cœur, corps et âme en bénévolat pour quelque chose qui lui tient à cœur, sa filiale de la Légion royale canadienne. Ce militaire a passé six mois à [Chypre](#), dans la force de sécurité des Nations Unies. Vétéran de Chypre, il porte fièrement la [médaille de Chypre](#) et la « [Médaille du Maintien de la Paix](#) » (MCMP).

[Retourner à l'index](#)

France Gagné



Adjoint au médecin

S'enrôle dans les Forces Canadiennes mai 1974

A travailler à :

BFC St-Hubert,

Hôpital BFC Valcartier et BFC Halifax

École Médicale BFC Borden

Hôpital NDMC Ottawa

Station Forces Canadiennes ALERT (Territoires du Nord-Ouest)

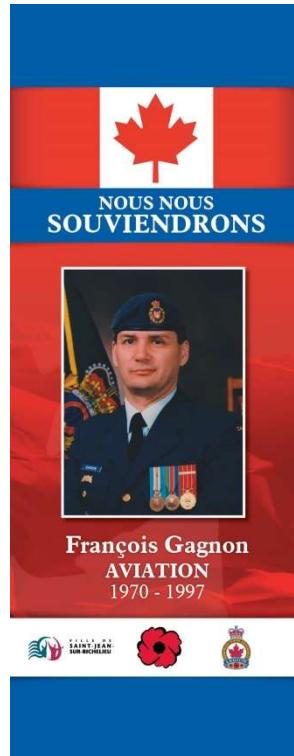
Centres de Recrutements Montréal et Québec

Mission des Nations-Unies [RWANDA 1995](#)

Après 25 ans de Service prend sa retraite sept 1999

[Retourner à l'index](#)

François Gagnon



François Gagnon – (1970-1997) Aviation –
Il joint l'ARC en octobre 1970;
121 Tech Météo de 1971 à 1974 : Trenton et Comox;
851 MEPL de 1974 à 1989, affectations à Borden, Moose Jaw, Chibougamau, CMR
St-Jean et Mont Apica;
Déploiement Égypte de novembre 1977 à novembre 1978;
53A OEPL, de 1989 à 1997, affectations à Bagotville et Valcartier;
Déploiement en Ex-Yougoslavie d'avril à décembre 1995;

[Retourner à l'index](#)

Nicolas Gamache

Photo à venir

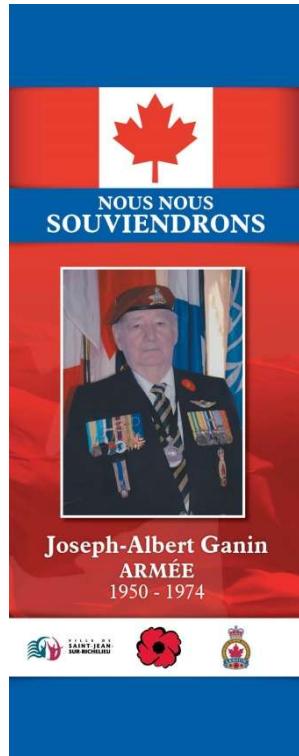
Nicolas Gamache, né le 5 mars 1956 à St-Jean de Dieu, près de Trois-Pistoles. Il joint les Forces Canadiennes en 1973.

Son premier transfert fut à l'approvisionnement de la base de St-Jean sur Richelieu en mai 1974. Ensuite en mai 1977, au QGET de Valcartier jusqu'en mai 78 et à Chibougamau jusqu'en 81. Retour à Valcartier pour 1 an avant de se joindre aux Fusiliers du St-Laurent (Rimouski) avant d'être muté à Gelsenkirchen (Allemagne). Il revient dans la région de Mtl jusqu'à sa première retraite en 1996.

En 1997, il se joint à la Réserve supplémentaire au sein de URSCE de St-Jean pour y travailler aux Opérations Aériennes Cadets et ce jusqu'en juin 2009. Après une carrière de 35 ans, il s'est retiré à St-Jean sur Richelieu avec sa conjointe Micheline et sa fille Geneviève. Catherine demeurant à Trenton (Ontario) car son conjoint est militaire.

[Retourner à l'index](#)

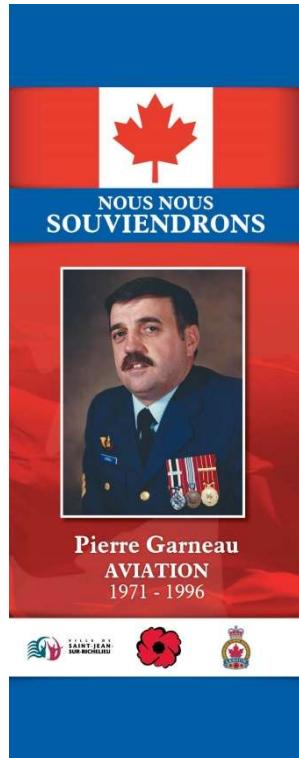
Joseph Albert Ganin



Joseph Albert Ganin - Né le 20 janvier 1931, Jos s' enrôle à Ottawa le 11 avril 1951 et sert sous le matricule SC 8915 jusqu'à son licenciement le 14 septembre 1974. Des baraques Kildare d'Ottawa pour le camp Borden, entraînement de base en mars 51. Il rejoint le 1^{er} R22R à Québec. Cette affectation est de courte durée puisqu'on le retrouve en janvier 1952 à l'école du RCASC (Royal Canadian Army Service Corps). Il a juste le temps de terminer son cours de commis et le voilà en congé d'embarquement de six jours. Il quitte donc le Canada le 14 avril 1952. On lui donne la médaille de Corée le 3 mai 1952 et Jos est promu Lance Caporal le 20 août 1952. Cours de sous-officier junior à Jos en septembre 52, et ce, directement à la 25^e brigade. Une deuxième médaille, celle des Nations-Unies arrive en octobre 52 et il devient en mars 1953 Caporal suppléant. En août 1953, il revient à Valcartier de Rivers au Manitoba avec ses ailes de parachutiste. L'automne arrive au Fort Churchill et Jos aussi. Déjà 3 années de terminées...on signe un nouveau contrat de trois ans. Deux mois plus tard, il est affecté au Canadian Army Training School (CATS) à Valcartier. Promu Sergent suppléant en septembre 1954 il est confirmé en octobre. Jos quitte pour un cours de formation à la School of Infantry (UK).

[Retourner à l'index](#)

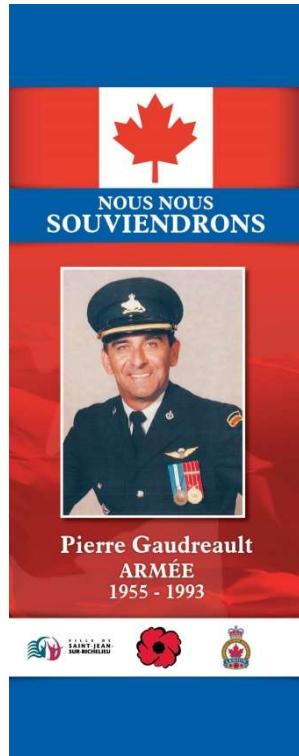
Pierre (Pete) Garneau



Pierre (Pete) Garneau, - Né le 29 juillet 1952 à Victoriaville. Il joint les Forces Armées Canadiennes le 20 janvier 1971 à Québec et commença son cours de recrues à la BFC St-Jean le 15 février de la même année. Après son cours de sapeur à l'École du Génie Militaire des Forces Canadiennes il fut muté en 1972 au 3 Fd Squadron, Chilliwack, en 1975, au 5^e RGC Valcartier, en 1977, au 4 Fd Squadron Lahr. Suite à son changement de métier (Refrigeration&Mechanical Tech) il fut transféré à la SFC Moisie en 1979, en 1982 à la BFC Ottawa, en 1985 à la SFC Dana, Saskatchewan, en 1987 de retour à la BFC Ottawa, en 1991 sur l'île de Vancouver au détachement Holberg et ensuite en 1993 à la BFC St-Jean d'où il prit sa retraite des Forces Canadienne en juillet 1996.

Au cours de sa carrière se militaire il a mérité la décoration et les médailles suivantes : [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#), [Médaille du service spécial \(MSS\)](#), [Force d'observation des Nations Unies pour le désengagement des forces](#), plateau du Golan, [Médaille canadienne du maintien de la paix \(MCMP\)](#),

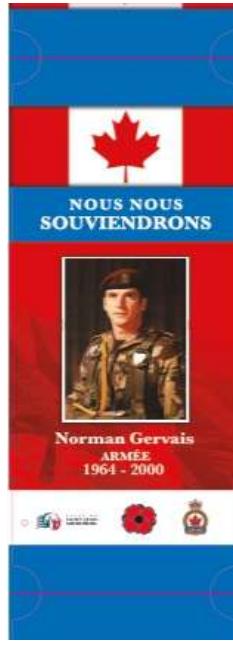
Pierre (Pete) Gaudreault



Pierre (Pete) Gaudreault – Service 1955-1993 – Sa carrière militaire débute en 1955 alors qu'il se joint au régiment des Fusiliers Mont-Royal. Affecté jusqu'en 1957 et devenu caporal il est muté en Allemagne avec le 3e R22e. Il servira en [Allemagne](#) jusqu'en 1959. De retour au pays il demeure avec le 3e bataillon à Valcartier. De 1964 à 1967, il sert à la compagnie « B » Antichar en Allemagne. Il avait été promu au grade de sergent et les deux prochaines années, de 1967 à 1969 il partagera son temps militaire entre Valcartier et une mission à [Chypre](#). Autre promotion et de 1969 à 1973, et le nouvel adjudant, est responsable du peloton de reconnaissance en [Allemagne](#) avec le 1er R22eR. La grande étape de sa carrière arrive au moment où Pierre est commissionné lieutenant et muté à la section renseignement du 3e bataillon du R22eR à Valcartier. Dans le même rang, il est affecté aux Jeux Olympiques de 1976 à Montréal. De 1976 à 1979, il fera partie de l'École des langues de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le temps était venu pour une dernière promotion et le voilà rendu capitaine et il prend le commandement de la garnison de l'Estrie à Farnham. Il y sera de 1979 à 1984, puis officier d'entraînement à Montréal jusqu'en 1991 pour enfin prendre sa retraite de la force régulière en 1991 avant de se joindre à la compagnie de service du 4e bataillon R22eR à titre de commandant.

[Retourner à l'index](#)

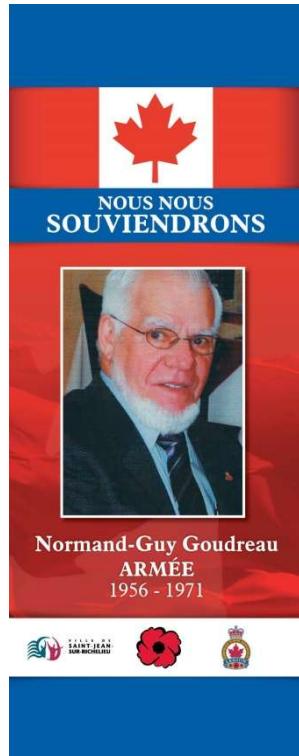
Norman Gervais



[Biographie à Venir](#)

[Retourner à l'index](#)

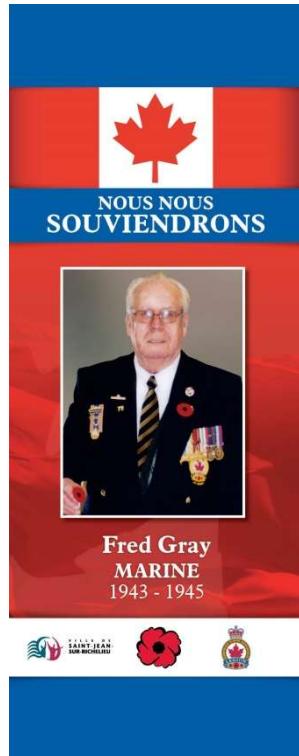
Normand-Guy Goudreau



Normand-Guy Goudreau - Né le 25 avril 1937, il s'enrôle le 17 décembre 1956 et sera licencié en mars 1972. Il fera partie du Royal Canadian Army Pay Corps (corps des finances). Après des cours de formation en finance à Kingston en Ontario, il verra du service à Valcartier, à Montréal, à Picton en Ontario et à Gagetown au Nouveau-Brunswick. Il fera pendant plus de huit ans partie de la force mobile et verra du service avec la 4^e brigade en [Allemagne](#) et sera affecté à l'hôpital (BMH), 8th Canadian Hussars (Princess Louise), 1RCHA, 2 PPCLI, 1^{er} et 2^e Bataillons R22R, 4 Field Squadron RCE. Il a aussi travaillé au bureau des finances de la Royal Canadian School of Artillery (Anti-aircraft). Il a aussi fait partie de l'équipe financière au Québec Command à Montréal et à la Canadian Army Training School de Valcartier. Il terminera sa carrière militaire à la base de Saint-Jean-sur-Richelieu dans le poste de caissier mobile du quartier-général. Il quitte pour continuer sa carrière au Ministère de l'Éducation (professeur de finances). Il deviendra par la suite conseiller puis consultant avec Emploi et Immigration Canada puis travaillera à son compte pour « Les Services Financiers Normand-Guy Goudreau ».

[Retourner à l'index](#)

Fred Gray



Fred Gray - Né le 1^{er} février 1925. Le Canada est en guerre et Fred veut bien contribuer à cette période trouble. Il se rend à Montréal au centre de recrutement de la marine. Il a pourtant du travail à l'aéroport de St-Jean, mais le goût de l'aventure et du service pour sa patrie est plus fort que la stabilité en emploi! Le voici au HMCS Donacona où il s' enrôle dans la RCNVR (Royal Canadian Navy Voluntary Reserve) sous le matricule V 72809. Pourquoi un technicien en avionnerie veut servir son pays sur un bateau. Fred n'a que 18 ans lorsqu'il s' enrôle le 13 octobre 1943. De Montréal, il se rapporte à la base de Cornwallis pour son entraînement et se retrouve rapidement dans un «pool» de marins prêts à servir à Halifax en Nouvelle-Écosse. Affecté sur son premier «motor torpedo boat» qui a la mission de faire des patrouilles du port. Une trentaine de jours plus tard, Fred suit un cours de canonnier à Halifax et part immédiatement en Angleterre avec la marine marchande. Après avoir traversé l'Atlantique à quelques reprises, il est ensuite affecté sur un bateau de munitions qui lui fera visiter Bombay en Inde. Par la suite affecté sur des bateaux démineurs dans la Méditerranée. Il voit la fin des hostilités en Europe. [Étoile de l'Atlantique, de Birmanie, de l'Italie](#), la [Médaille canadienne du volontaire](#) (avec barrette), la [Médaille de guerre de 1939-1945](#). Il faut admettre que son étoile de l'Italie lui est remise pour avoir fait trois voyages de nuit en Sicile.

[Retourner à l'index](#)

Gilles Grimard

Photo à venir

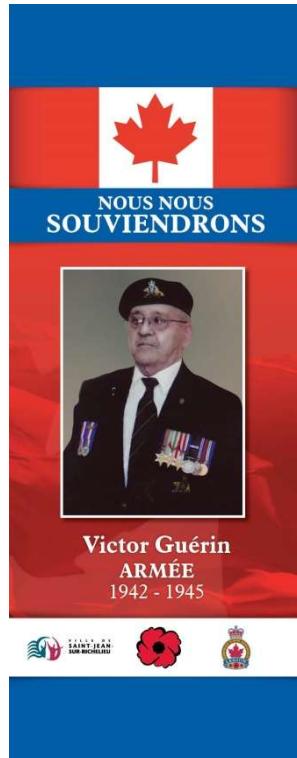
C'est en janvier 1975 que M. Gilles Grimard débute sa carrière militaire âgé de 22 ans. Lors de sa formation de base à Saint-Jean, celui-ci termine avec brio, étudiant d'honneur, premier de sa promotion. Il sera par la suite amené à Borden, afin d'apprendre le métier de police militaire. M. Gilles Grimard sera intégré au 5^e régiment de police militaires. Il sera muté ensuite à de multiples reprises. Il s'occupera d'enquêtes criminelles et liées aux stupéfiants à Valcartier. Il sera muté en Allemagne, à la base de Baden-Soellingen. Il sera l'un des responsables de la sécurité informatique et de la sécurité des documents au Quartier Générale de la Défense Nationale pendant la Guerre Froide (NDHQ) à Ottawa. Il servira à Petawawa et par la suite au Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) à North Bay. Il terminera sa carrière à St-Jean, là où tout a commencé.

Au cours de son service, M. Gilles Grimard aura été muté 8 fois en près de 25 ans, sera parti en exercices ou en missions à de multiples reprises, entre autre, à une certaine époque, près de 3 ans sur 5 ans. Il aura aussi servi au sein de l'OTAN au Danemark, en Norvège, en Belgique et au Royaume-Uni.

M. Gilles Grimard apr's une carrière bien remplie, un service exemplaire, prit sa retraite en avril 1999 à l'âge de 46 ans.

[Retourner à l'index](#)

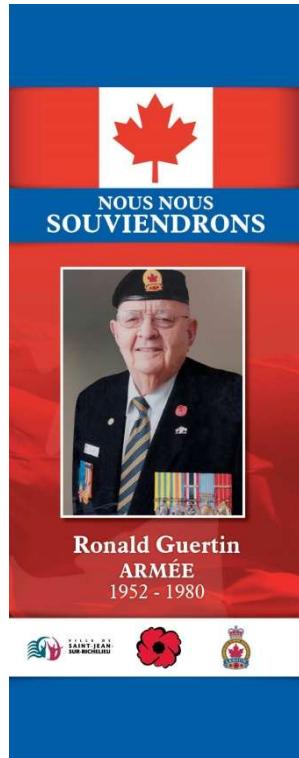
Victor Guérin



Victor Guérin - Né le 5 août 1921. Victor s' enrôle le 4 août au 4 .D.D. de Longueuil. Victor se dirige donc immédiatement vers le Royal 22^e Régiment et sera identifié sous le matricule D-136545. Formation de base de quelques semaines à Valleyfield terminée, il rejoint le bataillon à Valcartier et quitte trois jours plus tard pour l'Angleterre. Départ de South Hampton pour la campagne d'Italie. Du 9 juillet 1943 à sa démobilisation le 26 septembre 1946, il est sur l'Adriatique et la Baltique, il voit les différentes campagnes en France, Belgique et est présent pour la libération de la Hollande. Sans sourire, il pense à la période de 1942 à 1946. Qu'on parle de Casa Berardi, Ortona ou de Monte Casino, il est passé par là... et en temps de guerre. Victor a sauvé la vie à un autre canadien en Italie. Juste avant Noël 2003, Victor visitait les patients à l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue et arriva face à face avec un nommé Léopold Beauchamp, blessé durant la campagne d'Italie. Victor lui applique alors un garrot à la jambe blessée, arrête le sang et lui pose un bandage. Transport dans une jeep pour les premiers soins. Médailles : [Médaille canadienne du volontaire <CVSM>](#) et [Médaille de guerre de 1939-1945](#) et ses 3 étoiles ([Italie](#), [France-Allemagne](#) et [étoile de 1939-1945](#)).

[Retourner à l'index](#)

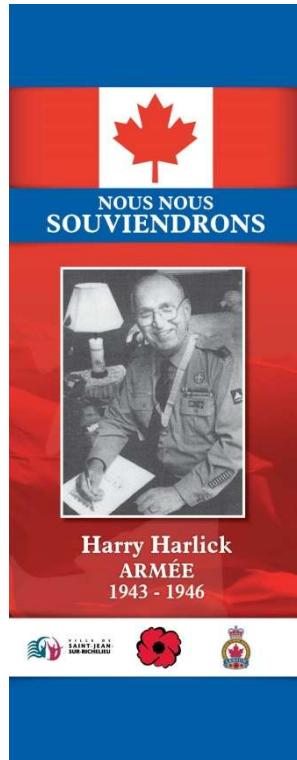
Ronald (Ron) Guertin



Ronald (Ron) Guertin - Né le 15 septembre 1933. Ron signe dans la force permanente et on le retrouve dans la force spéciale pour la Corée. On le suit au Toronto Military Hospital, au 25th Field Ambulance en Corée et à la fin de 1952 il est de retour à Kingston où il est affecté au Kingston Military Hospital. En 1954, il arrive au 27th Field Ambulance de Valcartier. Ron part par la suite pour le Fort Chambly à Soest en Allemagne. En 1958 il est de retour au Kingston Military Hospital avant de quitter pour un an à l'hôpital de Churchill. En 1961, son stage au No. 13 P.D. sera de courte durée et il est muté au National Defence Medical Centre à Ottawa. Accompagné de son épouse, il quitte au mois d'août 1965 pour le British Military Hospital d'Iserlohn en Allemagne. Les déménagements se poursuivent : NDMC Ottawa, CFS La Macaza, SFC Chibougamau, Collège Militaire Royal de Saint-Jean en 1976 et finalement la retraite en 1980. Ron passe les 15 prochaines années au CMR dans un poste de soigneur sportif. La vraie retraite sonne en 1995. Ronald a servi sous le matricule SC 9211 dans le RCAMC et a été remercié de ses services en recevant : [Médaille de Corée](#), [Médaille du service des Nations Unies \(Corée\)](#), [Médaille canadienne de service volontaire pour la Corée](#), la [Décoration des Forces canadiennes \(CD\) avec barrette](#), la médaille de service et celle de l'[OTAN](#).

[Retourner à l'index](#)

Harry Harlick

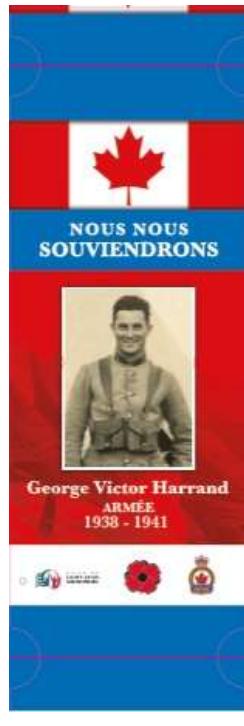


Harry Harlick – Service 1943-1946 – Born and raised in Toronto, Ontario. Harry was interested in Scouting at age 12 in East York. In 1941, he became a Cub instructor but was then “granted” leave of absence from 1943 to 1946 to serve in the Second World War. Harry joined the Royal Canadian Artillery as an artillery surveyor and was on Active duty in Canada, United Kingdom and northwest Europe during the said war. “The highlight of my career came May 8th 1945, when we were one of the units that liberated the city of Amsterdam. The tremendous happiness displayed by those people when we arrived is something I’ll never forget the rest of my life”.

After his discharge from the forces in 1946, he rejoined the Scouting movement in north Toronto and served as assistant Cub master, then Cub Master and eventually Scout Master. Trained as mechanical draftsman, Harry worked for Orenda Engines in Malton from 1952-59. His job: designing and producing the gas turbine (jet) aircraft engines for the CF-100, the Canadian F-86 Sabre aircraft and the ill-fated Avro Arrows. As of February 10th 1959, he was out of a job and four months later he joined the Pratt and Whitney Canada and spent the next 27 years as supervisor for one of the drafting offices.

[Retourner à l'index](#)

George Victor Harrand



[Retourner à l'index](#)

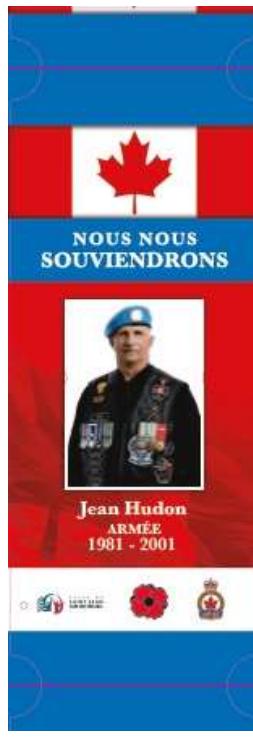
Roger Hétu



Roger Hétu - Enrôlé dans les forces canadiennes en 1959, Roger Hétu se joint au Royal 22e Régiment et va gravir les rangs de soldat à adjudant-maître avant d'être commissionné au grade de capitaine. Il sera promu major en 1989 et sera libéré des forces en avril 2000. Il sera pour une grande partie de sa carrière dans des postes de gestion jusqu'en 2003, lorsqu'il devient directeur de la Sécurité au Centre de prévention à Laval. Durant ses nombreuses années de service il recevra plusieurs décorations et médailles dont [l'Ordre du mérite militaire \(officier\)](#), ordre de l'Assemblée nationale du Québec, l'ordre diocésain au sein des Chevaliers de Colomb, l'ordre de Saint-Jean (officier), Mention élogieuse du Conseil d'Administration de l'Ambulance Saint-Jean, [Décoration des Forces canadiennes, CD3, Jubilé d'or de Sa Majesté la Reine, Chypre, Nations-Unies](#), l'OTAN, [Jubilé d'argent](#). Il a été impliqué dans le bénévolat depuis 1969 et a occupé des postes de haute direction. Roger a aussi présidé l'Association du Royal 22e Régiment et est devenu président du Fonds du Coquelicot et Souvenir de la filiale Richelieu (Québec 79) de la Légion royale canadienne.

[Retourner à l'index](#)

Jean Hudon



Jean Hudon – Il a commencé sa carrière Militaire avec la réserve, les Fusiller-Mont-Royal, de 1973 à 1977. À Montréal, durant cette période, il fait un tour UN de 6 mois en Égypte de mai 75 à juin 76.

Il a rejoint la régulière le 10 aout 1981. 1^{er} mutation à l'école des langues le 13 aout 81 à BFC St-Jean. 2^{ieme} mutation à BFC Valcartier au 5^e Bataillon des services en septembre 1981. Par la suite, il a été muté L'École d'administration et Logistique des FC à Borden 87. Suivie d'une mutation à la Garnison St-Jean en 95. L'avant dernière mutation à CFSU (Ottawa) en juin 96. Et enfin la dernière mutation à la Base de St-Jean sous la gouvernance de la Base de Montréal. Jean Hudon a pris sa retraite en aout 2001 comme chauffeur.

[Retourner à l'index](#)

William Kilgour Falls

[Photo à venir](#)

[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

Yves Labarre

[Photo à venir](#)

[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

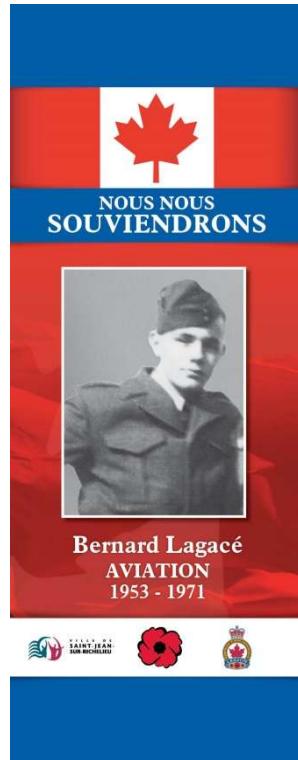
Dorval Lachance

Photo à venir

Dorval Lachance – 1963 à 1996 – Né à Rouyn-Noranda le 17 décembre 1941. Il s’ enrôla le 14 janvier 1963 à Ottawa ON au sein de l’Aviation Royal canadienne. Cours de recrue à Saint-Jean. Court séjour à SFC Centralia ON, cours de chauffeur, opérateur de matériel de soutien mobile (Mse Op) à Borden ON. Mutation à la SFC Chibougamau Qc 1963 – 1967. BFC Bagotville Qc, 1967 à 1971. SFC Senneterre Qc, 1971 à 1977. BFC St-Jean Qc, 19778 à 1987. BFC St-Hubert, 1987 à 1990. Réserve Aérienne St-Hubert 438^e Escadron d’hélicoptère tactique, 1990 à 1996. Cours d’équipement lourd au Fort Leonard Woods au Missouri USA, mars 1982. Mission en Israël (Hauteur du Golan). Promu sergent, superviseur à la section de transport du 438^e. Termina sa carrière militaire le 16 décembre 1996 avec 33 ans 11 mois de loyaux services. Médailles : Décoration des Forces Canadiennes (CD2) UNDOF (ONU) MCPM (Maintien de la paix.)

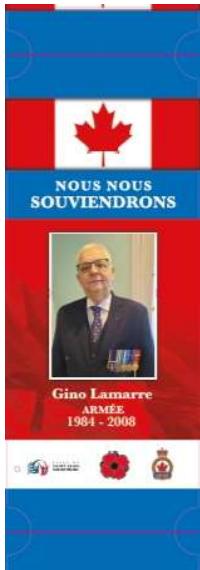
[Retourner à l’index](#)

Bernard Lagacé



Bernard Lagacé - Né le 12 juillet 1936 à Saint-Cyrille-de-Wendover au Québec. Il s'est enrôlé dans l'Aviation royale du Canada en juillet 1953. Après un bref séjour à l'école des Langues de la base de Saint-Jean-sur-Richelieu, pour y parfaire son anglais appris à l'université d'Ottawa, il fut dirigé vers la base de Borden, Ontario pour faire l'apprentissage de son métier d'électricien-avion. Puis transféré à Clinton, Ontario pour le pratiquer. Janvier 1955, il se retrouve à Torbay, Terre-Neuve où il fera un stage en communication radar durant presque un an avant d'être muté à Chatham, NB. Il y demeurera jusqu'en mars 1957. Il épouse son amour d'enfance », sa Juliette, le 27 juillet 1957, à Saint-Cyrille-de-Wendover. Il avait obtenu un poste à Saint-Hubert au grand plaisir de sa nouvelle épouse. Il y sera jusqu'à son assignation à Trenton, Ontario de 1960 à 1965. Puis ce sera le départ pour Zweibrücken, Allemagne (# 3 Wing) pour lui et sa petite famille. Il fera partie de ce qui devait être le dernier contingent de l'entente NATO. Lorsqu'il revint au pays, en 1969, il sera assigné à l'escadron Alouette (le 438) à Bagotville. Il prendra sa retraite de l'aviation en juin 1971.

Gino Lamarre



Adjudant Lamarre est née le 6 juillet 1967 dans le Village de St-Cleophas en Gaspésie. Il a débuté sa carrière militaire en 1984 en joignant les Forces armées canadiennes.

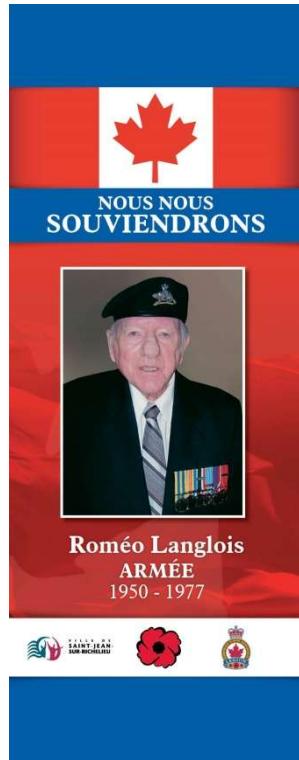
Tout au long de son service, l'Adjudant Lamarre a occupé plusieurs postes clés au sein des Forces canadienne, notamment au 12 Régiment Blindée du Canada (Absum), à l'École des blindés de Gagetown et a servi au sein de l'École de leaderships et des Recrue des FAC. Il a contribué à deux missions sois une avec l'ONU qui c'est dérouler à Chypre en 1991 et un second tour opérationnel en 1996 avec l'OTAN en Bosnie-Herzégovine. L'adj Lamarre a souvent été sollicité pour ses compétences en gestion, notamment lorsqu'il a assuré avec succès les fonctions de capitaine de bataille d'un escadron de chasse, démontrant une capacité exceptionnelle à planifier et exécuter des opérations complexes en période de forte activité un poste qui est occupé normalement par des Capt senior du Régiment. Les événements marquants de sa carrière, En 1986 l'Adjudant Lamarre a reçu la médaille du Duc Édinbourg directement des mains de la Reine mère. En 2000, il a reçu la Mention élogieuse du Commandant de la 5e Brigade mécanisée du Canada pour son rôle dans la gestion du kiosque des Forces canadiennes à Expo Québec, où son interaction avec le public a été saluée. En 2024 il reçoit une accommodation du vice-amiral du commandement pour sa contribution de la modernisation d'instruction QMB et QMBO, En plus 2006 il reçoit une autre accommodation de Major General de CMP pour sa contribution à implantant un simulateur de Tir pour L'Elrfc. En 2008, il reçoit la décoration du Mérite militaire pour sa contribution aux missions des FAC.

En 2001, il a été affecté à l'ELRFC, où il a joué un rôle clé dans la modernisation de la formation militaire. Il a contribué au développement d'un nouveau programme destiné aux recrues et aspirants officiers, incluant la mise en place de bases d'opérations avancées et de scénarios réalistes d'entraînement et a été l'investigateur du plus beau et le plus opérationnel simulateur de tir avec armes légère au Canada. En parallèle à ses fonctions militaires, il a dirigé le club d'ébénisterie de la Garnison de Saint-Jean, offrant aux enfants de militaires des opportunités d'apprendre la menuiserie, tout en s'impliquant dans des événements communautaires. En 2008, après près de 24 ans de service, l'Adjudant Lamarre a effectué une transition vers la Fonction publique en tant que gestionnaire. Il est devenu le directeur du simulateur de tir à l'ELRFC, en transformant cette installation en une référence aux Canada dans le domaine de la simulation de tir, réduisant significativement le taux d'échec. Il a supervisé plus de 250 visites de dignitaires internationaux en démontrant un dévouement sans faille et une intégrité inébranlable. En 2008 le commandant de l'ELRFC lui confie le commandement des trois pelotons PS, CBRN, et FEPI, a ce jour tous ont été reconnus pour leur excellence. En mars 2024, le peloton PS a reçu la plus haute distinction jamais accordée à une unité : la Mention élogieuse du Chancelier du Prieuré du Canada.

Aujourd'hui, avec plus de 40 ans de service, l'Adjudant Lamarre continue de servir en tant que mentor, partageant son vaste savoir avec les futures générations de sous-officiers, une mission qu'il considère comme la plus enrichissante de sa carrière. Marié à Madame Carole Beaudet, ils ont trois enfants : Alexandra, Samuel et Michael, ce dernier perpétuant la tradition familiale de service envers le pays. L'Adjudant Lamarre reste un modèle d'engagement, incarnant les valeurs militaires de loyauté, d'intégrité et de devoir.

[Retourner à l'index](#)

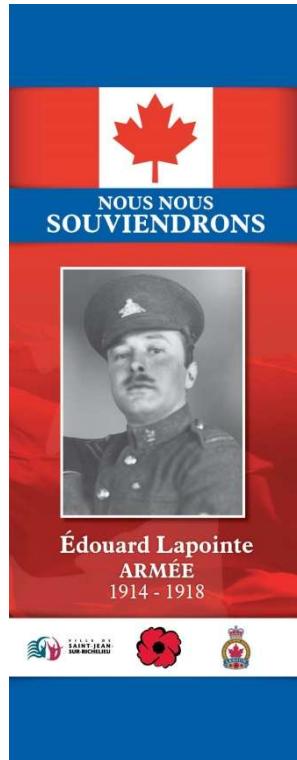
Roméo (Red) Langlois



Roméo Langlois, - Né le 17 février 1931, Roméo (Red) Langlois s' enrôle sous le matricule SD 4482 à Montréal. Le 24 août 1950, il est affecté au Royal 22^e Régiment. Après s'être qualifié parachutiste à Rivers au Manitoba en mars 1951, il est muté en Corée et est impliqué dans la guerre de Corée qui se poursuivra jusqu'en 1953. Red a servi de septembre 1951 à novembre 1952 comme fantassin. Lors de son retour au pays après quelques mois à Valcartier, il est choisi pour participer aux festivités du couronnement de la reine Élizabeth II en Angleterre. On est en juillet 1953. Promu caporal en 1957 et de nouveau promu sergent en 1963, il quitte le Canada pour devenir spécialiste antichar en Allemagne et est affecté à la compagnie « B » à titre de tireur de missiles. Il fait alors partie de la 4^e brigade canadienne et reviendra au Canada en 1973. Sa prochaine mutation : la base militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu et l'École de Recrues des Forces canadiennes. Il devient instructeur à la section des armes. C'est ici qu'il terminera sa carrière en 1977. Il recevra plusieurs médailles dont : [Médaille de Corée](#), [Médaille du service des Nations Unies \(Corée\)](#), du [couronnement de la reine](#) et la [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#).

[Retourner à l'index](#)

Édouard Lapointe



Édouard Lapointe - On était avisé qu'il avait servi durant la première guerre et qu'il était né en 1890 et décédé en 1959. La chance nous sourit parfois. On a appris qu'il est né à Magog au Québec et que lors de son enrôlement il déclarait son frère Adélard comme son plus proche parent. Né le 10 février 1890, il habitait au 85 D Bourget et se disait mécanicien. Il n'était pas marié, il voulait être vacciné pour servir en Europe. Il n'avait jamais servi dans la milice mais déclarait devant témoin avoir servi plus d'un an avec le 85^{ème} régiment. Lors de la signature le 27 octobre 1914, il connaissait les termes et conditions de son enrôlement. Il signait donc en présence d'un capitaine (dont la signature est éligible) et savait que si accepté au médical il servirait en Europe avec le contingent expéditionnaire canadien. Il avait alors 25 ans, mesurait 5 pieds et 4 pouces 1/4. Il avait une complexion moyenâgeuse foncée, les yeux bruns et les cheveux brun pâle. Sa poitrine gonflée mesurait 38 pouces et demi et elle se réduisait de 4 pouces à l'expiration. Il n'avait aucun tatou ou marque de blessure. Il était catholique romain et était assermenté à Montréal le 27 octobre 1914. Pour son service outremer il aurait reçu : [Médaille de guerre britannique](#), [Médaille de la Victoire](#) et en plus l'étoile de 1914-18.

[Retourner à l'index](#)

Marcel Laporte

[Photo à venir](#)

[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

Benoit Zénon Lavoie



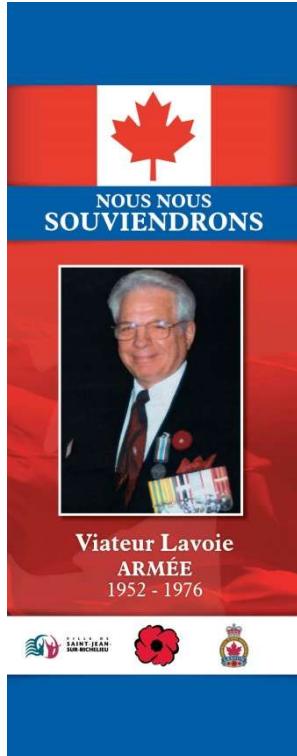
1943 à 1966

Armée

les Fusillers Mont-Royal

[Retourner à l'index](#)

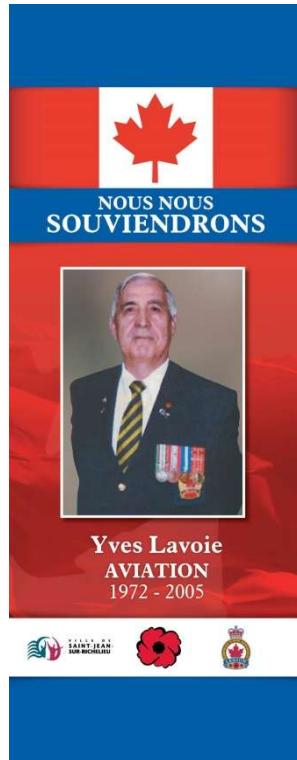
Viateur Lavoie



Viateur Lavoie – Militaire (1952-1976) Né à Nouvelle en Gaspésie en 1934. Il s’ enrôle à Ottawa le 13 février 1952, se retrouve à Valcartier, puis à Wainwright. Il connaît les montagnes de Jasper Park et le voilà prêt pour la [Corée](#). Le 3^e R22^eR l’envoie suivre un cours. Il devient Caporal et quitte en mars 1953. Il verra l’action comme chef de patrouille. Après des vacances en Gaspésie et des séjours à Borden, cet instructeur dans l’infanterie se verra affecté au SMTP de 1961 à 1964, à ELFC de 69 à 71, à ERFC de 72 à 76, pour finalement prendre sa retraite le 21 septembre 1976. Retraite de bien courte durée puisqu’il se retrouve au comité paritaire comme inspecteur. Il servira dans ce poste de 1976 à 1983 lorsqu’il devient inspecteur et par la suite inspecteur en chef jusqu’en février 1994. Il s’implique dans le Fonds du Coquelicot et en devient le président et le directeur de plusieurs campagnes où il fera sa marque en attirant près de 100 000\$ pour les anciens combattants entre 2002 et 2006. Il s’implique rapidement dans le mouvement Optimiste, les Chevaliers de Colomb à titre de 4^e degré, dans la marche Terry Fox pour la collecte de fonds pour le cancer, dans la Société St-Vincent-de-Paul pour les démunis de sa localité et oui, pour le Souvenir des Anciens Combattants.

[Retourner à l’index](#)

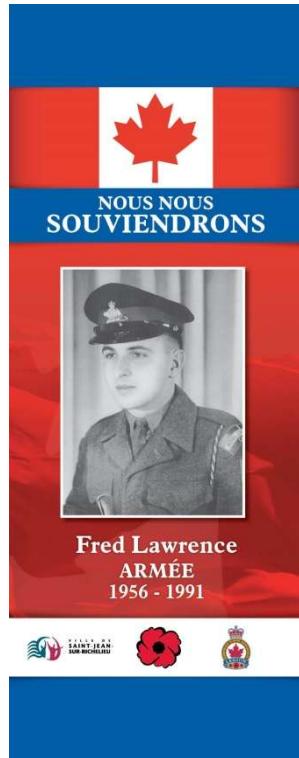
Yves Lavoie



Yves Lavoie – (1972-2005) Né le 20 mars 1951 à Saint-Gabriel-de-Kamouraska. Yves s’ enrôle le 17 avril 1972. De St-Jean-sur Richelieu il passe à Borden en janvier 73 sur un cours de chauffeur avec le RCASC - Opérateur de Matériel Mobile de Soutien. Mutation à Valcartier au 5e bataillon de service. Exercice « New Viking » en 74. D’avril à octobre 1975, [mission \(UNDOF\) en Israël](#), promu Caporal en 1976. Cours au Fort Leonard Woods au Missouri sur de la machinerie lourde. Affecté à Ottawa (Rockcliffe) et promu Caporal-chef en octobre 78; autre [mission au Golan Heights](#) mai 79. Retour à Ottawa à la section « équipement lourd » jusqu’en mai 83. Exercice Hurricane (Eureka) en 82 dans le Grand Nord. La suite : Uplands (section VIP), cours à Borden (83), transfert à Moisie (juin 84) et promu Sergent. Du Grand Nord, mutation au 17 Wing à Winnipeg (juin 88). Adjudant en juin 1995 et est de nouveau muté à Borden. En 1997, responsable des ordinateurs et retour au transport (en 98), responsable des achats de véhicules et d’équipement. Muté à Montréal 2000. La fin de sa carrière se passe entre Longue-Pointe et St-Jean. Retour au [Golan Heights](#) en 2002-03. Promu en 2004 adjudant-maître et quitte les forces le 21 avril 2005 après 33 ans. Médailles : [Décoration des Forces canadiennes \(CD-2\)](#), [UNDOF-3 \(ONU\)](#), [MCPM \(maintien de la paix\)](#) et la [médaille du 50e de la Reine](#).

[Retourner à l’index](#)

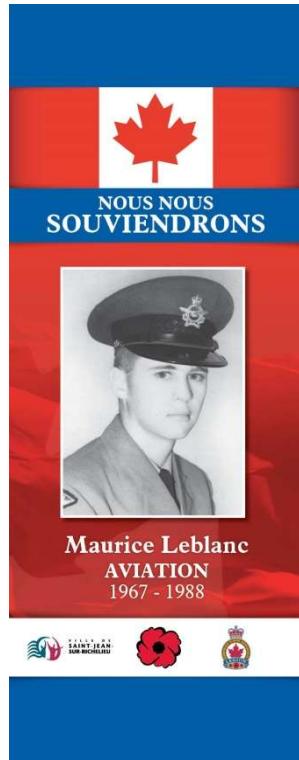
Frédéric Lawrence



Frédéric Lawrence – Service 1956-1991 – Royal 22^e Régiment. La longue carrière militaire de Fred débute en 1956 alors qu'il se joint à la milice à titre de soldat dans le 4 R22^eR. Il y sera jusqu'en 1959 alors qu'il quitte avec le grade de sergent. Recrue, il se rapporte à la Citadelle de Québec pour son entraînement de base et c'est en 1960 qu'il devient fantassin dans le 3 R22^eR à Valcartier. Il va gravir les échelons de simple soldat à sergent entre 1960 et 1965. Le sergent Lawrence se retrouve à [Werl en Allemagne](#) avec la compagnie antichar. Entre 1965 et 1968, le sergent Lawrence sera affecté à Longue-Pointe à titre d'instructeur à la milice. Pour les deux prochaines années, il est adjoint de peloton à Valcartier avec le 2 R22^eR. De 1970 à 1973, on le retrouve dans le grade d'adjudant et adjoint aux normes à l'École de Recrues. De 1973 à 1978, de retour à [Lahr en Allemagne](#) à titre d'adjoint de peloton de mortier et d'adjudant-maître de compagnie. De retour à l'École de recrues de St-Jean, promu capitaine et on connaît la suite : commandant adjoint de compagnie de service, de la garde cérémoniale de 1979 à 1981 avec le 2R22^eR. De 1981 à 1991, entre Saint-Hubert et Saint-Jean-sur-Richelieu, du quartier général de la force mobile à la base comme officier des opérations.

[Retourner à l'index](#)

Maurice Leblanc



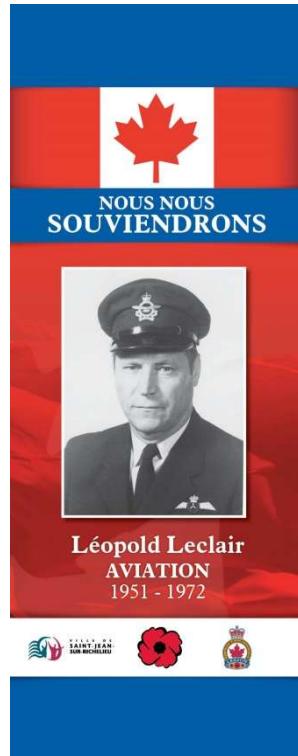
Maurice Leblanc – (1967-1988) Originaire de Sherbrooke, Qc., Maurice a joint le Royal Canadian Air Force en 1967 et a pris sa retraite en 1988 après 20 années de service. Maurice aura acquis et exercé son expertise en avionique sur les avions de chasse : CF100 Canucks, T33 Silverstar, CF 101 Voodoo, CF 5 Freedom Fighter. Il aura connu 5 affectations : CFB Uplands, avec le 414 electronic warfare squadron; BFC Bagotville, avec les escadrilles 425 alouette et 433 porc-épic. À CFB Borden, instructeur au Canadian Forces School of Aerospace and Ordnance Engineering; BFC St-Jean, spécialiste en normes de l'enseignement et BFC Montréal, gestionnaire assurance qualité et surveillance de contrats militaires.

Une promotion au rang d'adjudant n'a pas retenu Maurice qui après vingt années de loyaux services, a choisi d'entreprendre une carrière dans l'industrie de la haute technologie et de l'aérospatiale.

Singulièrement à l'aise dans un environnement civil et militaire, Maurice a fait carrière pendant 17 ans chez Lockheed Martin Canada comme cadre de direction dans les disciplines de soutien fonctionnel en ingénierie et dans la gouvernance de projets.

[Retourner à l'index](#)

Léopold Leclair



Léopold Leclair, - Né le 23 février 1929 il sert le Canada du 19 février 1951 sous le matricule 431-081-736 jusqu'à son licenciement le 7 septembre 1972. Il aura servi à Gimli, Trenton, Borden, Dorval, Haneda (aéroport de Tokyo), St-Hubert, et à Québec. Léopold complète un cours de technicien en moteurs d'avion en février 1952 et est muté à Dorval. Il est affecté en détachement à Tokyo pour trois mois en mars 1953. Il devait alors travailler en équipe pour faire l'entretien des North Star afin qu'ils puissent retourner au Canada en toute sécurité. En septembre 1954, il est sélectionné pour devenir ingénieur de vol sur les North Star et muté à Trenton. Fin janvier 1955, retour à Dorval jusqu'en septembre 1959 alors que l'escadrille est déménagée à Trenton. Décembre 1961, le 426 est déplacé à St-Hubert. En septembre 1962, le 426 est dissout. De nouveau muté à l'OTU de Trenton sur un cours de six mois pour devenir ingénieur de vol sur les avions Yukon de l'Escadrille 437. Il a voyagé avec l'escadrille 437 jusqu'au dernier vol de passager des Yukon le 1^{er} avril 1971, et ce vol a été son dernier vol comme membre d'équipage. 12350 heures de vol au total... et même plus! Le 15 avril 1971, il est muté à la Citadelle de Québec comme coordonnateur pour les cadets de l'air. Durant toutes ces années, ils avaient effectué des rotations de troupes d'Allemagne, du Congo, de Chypre, d'Égypte et des déploiements en Norvège.

[Retourner à l'index](#)

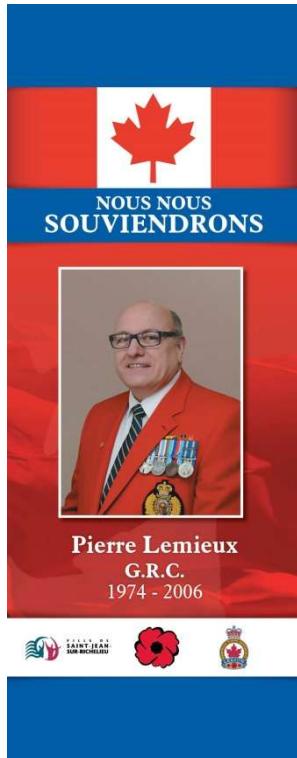
Lucien LeClair



Lucien Leclair - Sergent Lucien Leclair est à l'emploi de la GRC depuis 1987. Il a toujours été impliqué au niveau des enquêtes majeures tout au long de sa carrière dans la province de Québec. Que ce soit en tant que chef d'équipe afin de démanteler une cellule du crime organisé ou comme responsable d'un secteur ou d'un événement majeur, sergeant Leclair est un choix unanime: il est un leader naturel. Il sait créer une synergie au sein d'une équipe de travail où tous ont une fierté à travailler à l'atteinte des objectifs recherchés. D'octobre 2009 à juillet 2010, sergeant Leclair participa à une [Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire \(ONUCI\)](#). Son leadership naturel fit en sorte qu'il fut nommé unanimement par ses pairs au titre de chef de contingent canadien. En Côte d'Ivoire, il a été responsable du secteur des Enquêtes internes et Droit de l'homme. D'octobre 2012 à octobre 2013, il participa à une [mission des Nations Unies en Haïti](#). Il a fait partie d'une vaste étude sur la cruauté et la violence faites aux femmes. Son expertise l'emmèna à partager les faits colligés au Conseil de sécurité des Nations Unies à New York. Sergeant Lucien Leclair représente son organisation avec fierté et agit en digne représentant de son pays.

[Retourner à l'index](#)

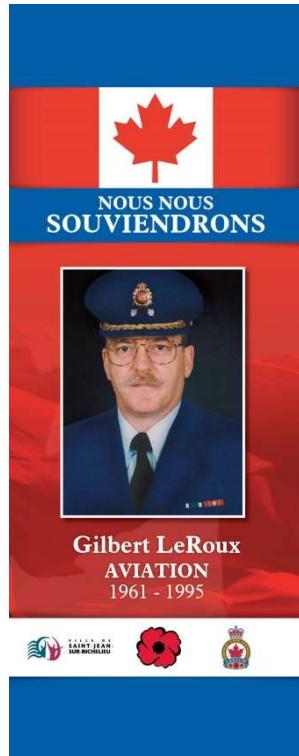
Pierre Lemieux



Pierre Lemieux - Né le 22 mars 1953 (GRC 1974-2006). De 74 à 79 Pierre a fait de la filature et a été couvreur d'agent double. Enquêteur au Manitoba de 1979 à 1982. De 1982 à 1983, Escortes de prisonniers et enquêtes fédérales à Oakbank au Manitoba. De 1983 à 1985, Gendarme enquêteur, crime organisé, immigration et passeports. Il a servi sur la protection privée et en exemple : du président des Bahamas, protecteur de Ronald Reagan alors président des États-Unis, du Pape Paul VI à Montréal et Québec, protecteur de la reine mère à Montréal, Prince Phillip et Reine Elizabeth II. Écoute électronique, crime organisé et douanes et accises. Coordinateur et superviseur des opérations de la [mission en Haïti](#). Superviseur patrouilleur de 16 policiers Kahnawake en maintien de la paix. Poste frontalier de Laclede, application des lois fédérales sur la contrebande. Montréal, superviseur enquêteur aux enquêtes fédérales en droit d'auteur, marques de commerce, etc. En 2011, responsable de 15 personnes pour escortes consulaires. Formation quasi continue de 1971 à 1997 nombreuses médailles et citations, dont une de bravoure, en 1996 et une autre en 1998. Il a aussi reçu une citation du premier ministre du Canada, Brian Mulroney, pour le sommet de Québec en 1987.

[Retourner à l'index](#)

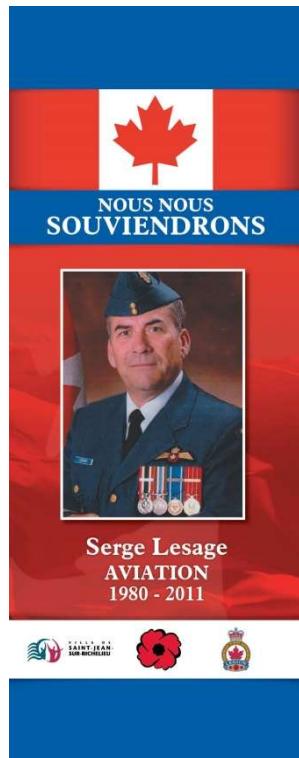
Gilbert LeRoux



Gilbert LeRoux – Natif de La Tuque, ce militaire sert le Canada de 1961 à 1995. De chauffeur-mécanicien et verra du service à Calgary, Gagetown, Borden et [Allemagne](#). En 1971, gradué de l'École d'Instruction Technique des FC de Trenton, il est muté à titre d'instructeur à l'École d'Administration et Logistique (CFSAL) des FC à la base de Borden, au grade de caporal-chef. Il est promu sergent en 1974. En 1975, il est sélectionné pour devenir officier dans la branche de la logistique. En 1976, il est diplômé de l'Université du Québec à Hull en science sociale. Il deviendra : officier de transport du Village des athlètes, XIe jeux du Commonwealth (1978), commandant de la compagnie d'Administration du 1 SVC Bn, Calgary (1980-82), coordinateur de la logistique pour la Visite Royale de Sa Majesté au Canada (1984), sous une entente canado-américaine, le major LeRoux est intégré à la US Navy à titre d'assistant spécial (1986). Il reçoit la « [US Navy Commendation Medal](#) ». Il servira par la suite au Quartier général à Ottawa, commandant du 3e escadron des transports de l'AR du Canada et devient en 1993 membre de l'Institut Agréé des Transports (MCIT). Il prend sa retraite en 1995 et en 1999 il établit le 1er vignoble de Mont-St-Hilaire.

[Retourner à l'index](#)

Serge Lesage

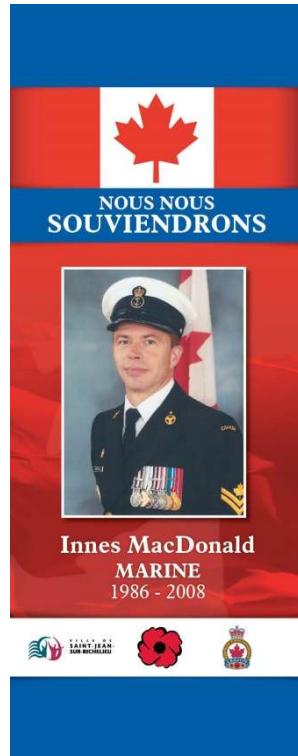


Serge Lesage – (Service 1980-2011) Né à Montréal, le Lcol (ret) Serge Lesage s'est enrôlé au sein des Forces armées canadiennes en 1980. Après avoir complété son entraînement de vol à la BFC de Moose Jaw sur le CT-144, Tutor, il a complété l'entraînement de base sur hélicoptères à la BFC Portage-la-Prairie sur CH 139, Jet Ranger où il a reçu son brevet d'officier et ses ailes de pilote en 1982. Durant ses 31 années de service, le Lcol (ret) Lesage a servi au sein du 430e Escadron tactique d'hélicoptères (ETAH) et du 423e Escadron d'hélicoptères à Shearwater, Nouvelle-Écosse. Il a accumulé plus de 3500 heures de vol sur le CH-135 Twin Huey, le CH-124A Sea King et le CH-146 Griffon.

Monsieur Lesage a participé à quatre déploiements avec la Force navale de l'Atlantique Nord de l'OTAN et a été membre de la Force de stabilisation de l'OTAN en Bosnie-Herzégovine de 2001 à 2002 au sein du détachement d'hélicoptères du contingent canadien.

[Retourner à l'index](#)

Innes McDonald



Innes McDonald - Master Seaman McDonald, I. CDE2 -Born England September 1967. Innes McDonald was 4 years old when his family immigrated to Canada. He began his service in the Canadian Forces Navy in June 1986 at the age of 18 and retired in April 2008. He received service medals for: Persian Gulf medal with bar HMCS Protecteur 1991; Somalia Operations HMCS Preserver 1992-1993; Former Yugoslavia HMCA Preserver 1994-1995; [South West Asia Service Medal](#) HMCS Preserver 2002-2003; Special Service Medal Standing NATO Force Atlantic, HMCS Preserver, HMCS Protecteur, HMCS Athabaskan Peacekeeping Operations HMCS Preserver. He began his career in CFB Halifax where he served on HMCS Preserver, HMCS Protecteur and HMCS Athabaskan. He was posted to the CF Fleet Maintenance Facility Cape Scott, also CF Fleet School. In 2002 he was posted to the Fleet Diving Unit Pacific and HMCS Protecteur in Esquimalt, British Columbia. Innes returned to Quebec in 2006 and finished his career as an instructor at CFLRS in Saint-Jean-sur-Richelieu, where he is currently living.

[Retourner à l'index](#)

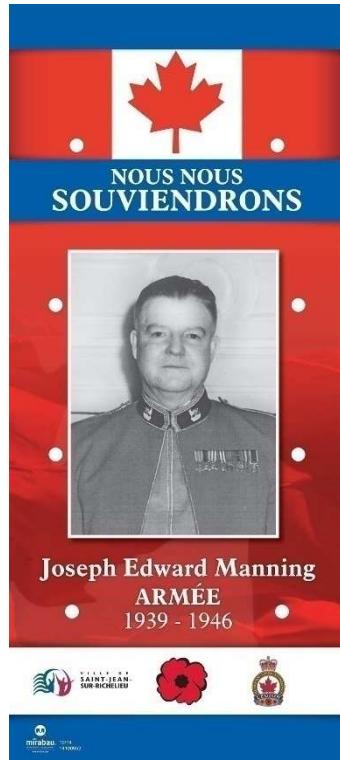
Michel Maisonneuve



Michel Maisonneuve – Service 1972-2007 - Michel Maisonneuve est entré en poste comme Directeur des études du CMR de Saint-Jean le 3 décembre 2007. Spécialiste en sécurité internationale, en haute gestion et leadership, et en développement en éducation. Il se distingue dans des positions de leadership au Canada et outre-mer. Il a servi au sein d'états-majors et en tant que commandant opérationnel de plusieurs missions. Poste de Chef d'État-major du Commandement allié - Transformation de l'OTAN à Norfolk, Virginia et fut le premier officier supérieur canadien mandaté pour mettre en place ce nouveau commandement global voué à la transformation stratégique des capacités militaires de l'OTAN. Il a collaboré avec d'éminents experts et penseurs en matière de démocratisation, de sécurité internationale et de lutte contre le terrorisme. Il a aussi conseillé maintes autorités de l'OTAN et de l'OSCE dans le domaine des relations internationales. Il est [Commandeur de l'Ordre royal du Mérite militaire](#) et récipiendaire de la [Croix du Service méritoire du Canada](#).

[Retourner à l'index](#)

Joseph Edward Manning



Joseph Edward Manning – Born May 14th, 1902. Joined the Army in May 1919 but was too young to serve. He was then with the Royal Canadian Dragoons. Married Hazel Carbray and they raised four children. He served in World War II. He is a [Member of the Order of The British Empire](#). Service decorations: [Italy Star](#), [France and Germany Star](#), [Defence Medal](#), [Canadian Volunteer Service Medal and Clasp](#), [War Medal 1939-1945](#). Resigned from active duty in 1946. Worked with the Canadian Corps of Commissionaires. Worked as a reservist and commanded the 6th Hussars “B” Regiment in Saint-Jean-sur-Richelieu. Lifetime member of the Royal Canadian Legion, Branch Richelieu (Québec 79). Died in 1982.

[Retourner à l'index](#)

Charles Marinier



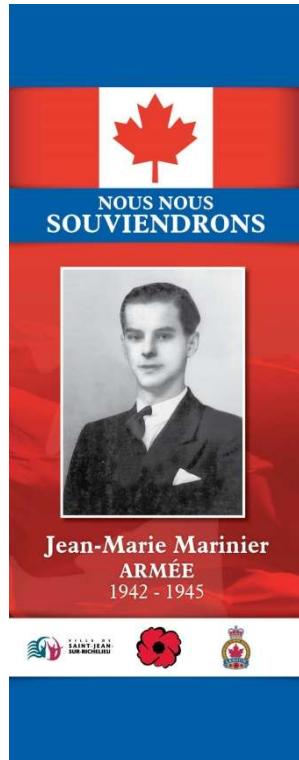
Charles Marinier s' enrôle sous le matricule R-94025 le 19 février 1941 pour servir le Canada lors de la Seconde Guerre mondiale. Il sera actif jusqu'au 9 septembre 1946.

Pour son service militaire Charles a reçu [l'étoile France/Allemagne](#), [l'étoile de 39-45](#), la [médaille de la défense](#) et la [médaille du volontaire avec barrette](#). Charles est l'un des rares Canadiens ayant participé à la parade de la victoire en Angleterre. Durant la guerre, Charles, qualifié canonnier de l'air, verra du service au 128e Airfield en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Il travaille en 1946 et 1947 au No. 9 Repair Depot en sécurité dans le Corps Canadien des Commissionnaires.

Charles vit aujourd'hui avec son épouse, Madeleine Bélanger qu'il mariait le 30 juin 2007. Deux frères de Charles faisaient aussi partie de cette guerre : Roland et Jean-Marie.

[Retourner à l'index](#)

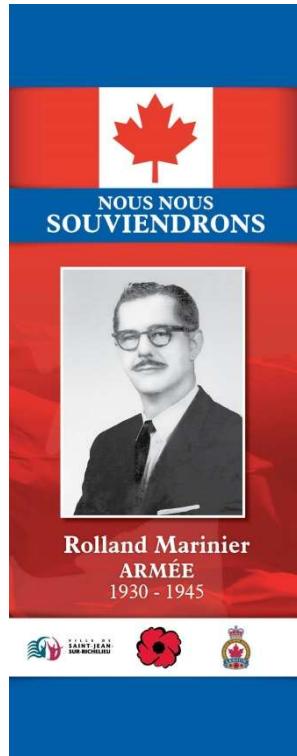
Jean-Marie Marinier



Jean-Marie Marinier – Service 1942-45 - Né le 31 mai 1920 à Saint-Jean-d'Iberville (dans l'temps) au coin des rues St-Jacques et Mercier. Il fréquente l'Académie qui devient l'École Beaulieu. Nous savons peu sur sa carrière militaire. Il se marie avec une fille de Rivière-du-Loup, nommée Charlotte Bérubé, ce 28 avril 1943. Nous savons aussi qu'il avait reçu le matricule D-62416 dans l'armée lors de son enrôlement le 7 janvier 1942. Sur une des photos on peut voir une « banane » qui indique qu'il a été lance caporal à la caserne de Sorel. L'épouse de ce jeune militaire de Saint-Jean aurait donné naissance à un fils nommé Pierre, le 7 janvier 1947. Jean-Marie aurait quitté le Québec à une date inconnue pour vivre en Ontario et ceci est confirmé, car son frère Charles qui l'a visité à Toronto. Jean-Marie est décédé à Toronto le 6 février 1974. Il aurait terminé sur le marché du travail dans une combinaison de différents postes reliés à la boisson, garçon de table, serveur dans les tavernes, etc. Il a été inventorié lors d'un recensement de 1997 où on déclarait qu'il avait servi durant le deuxième grand conflit. Frère de Charles (Côme) et de Rolland Marinier.

[Retourner à l'index](#)

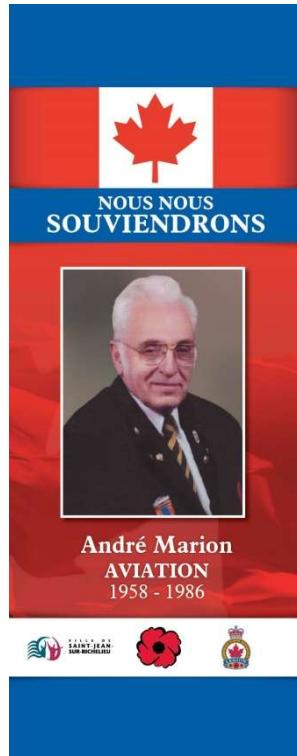
Rolland Marinier



Rolland Marinier – (Service militaire 1930-45) Né le 16 juillet 1915 à Labelle au Québec. Roland Marinier servait à titre de WO 1 (RSM) dans le Royal Canadian Regiment (RCR) sous le matricule D-17089. Même s'il est né à Labelle, il a grandi à Saint-Jean-d'Iberville (comme on le disait dans l'temps), et fréquentait l'Académie qui deviendra l'École Beaulieu. Il s'enrôle comme volontaire le 9 octobre 1930 à l'âge de 15 ans et on lui donnera le matricule D-17089. On retrouvait Rolland à Valcartier le 9 novembre 1939, à Halifax le 18 décembre. Il quittait le Canada pour l'Angleterre avec le RCR le 22 décembre et il arrivait à destination le 30 décembre 1939. Il nous reviendra d'Europe avec [l'étoile de 1939-45](#), la [médaille de la défense](#), la [médaille du service volontaire canadien](#), la barrette à la [CVSM](#) et la [médaille de la guerre 1939-45](#). Il recevra plus tard la [décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#) pour long service. À son retour de l'Europe continentale en 1942 et devient un Provost à la prison de l'île Ste-Hélène de Montréal. Roland quittait ce monde le 22 mai 2001. Frère de Jean-Marie et de Charles (Côme).

[Retourner à l'index](#)

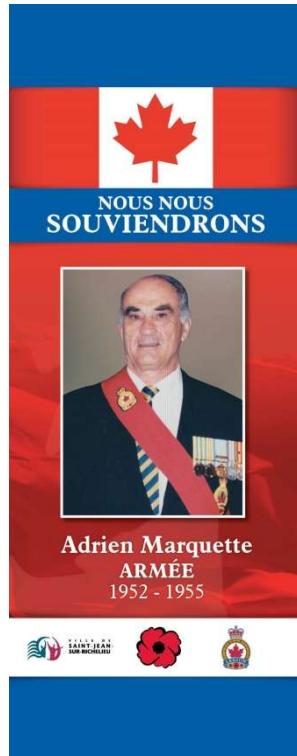
André Marion



André Marion - André a vu le jour le 29 mars 1937 dans un tout petit village du nom de Fairfax dans les Cantons de l'Est. Il va servir le Canada d'août 1958 à 1986 dans l'Aviation Royale du Canada. Il passera rapidement de métiers en électronique aux services alimentaires à la menuiserie. Dans son nouveau métier, tout baigne dans l'huile, André fait de l'estimation pour les plombiers, les peintres et les menuisiers. Promu Sergent en février 1972, mutation à Moisie pour devenir responsable des ateliers de génie et officier de production. Arrivent en 1976 : base de St-Jean, Collège Militaire, promotion à Adjudant le 15 mai, comme superviseur (menuiserie-peinture). Cours de 6 mois à Chilliwack en Colombie-Britannique et il revient comme CM Tech, est promu Adjudant-maître le 14 octobre 1980. Viendra par la suite le tour du Québec : prévention dans les Armoiries de Québec, Montmorency, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Trois-Rivières, Grand-Mère, Beauceville, Mégantic. Cette carrière se poursuit avec une autre mutation à Petawawa (contremaître des ateliers du génie), une autre mutation au Command Construction Engineering.

[Retourner à l'index](#)

Adrien Marquette



Adrien Marquette - Né le 5 février 1936. Sous le matricule SD-12943, Adrien se joint au 3e R22eR pour une courte carrière. Enrôlé le 20 août 1952 il débute sa formation de base à Wainwright en Alberta pour la terminer en septembre de la même année à Valcartier. Il ne sera licencié que le 20 août 1955. Il est affecté au peloton «Vickers» et part pour la [Corée](#), oui, la vraie guerre! Adrien se retrouve dans le R22eR, en support au Royal Canadian Regiment, mais il est attaché au Princess Patricia Canadian Light Infantry pour la bouffe (rations). Il revient à la vie civile avec les [médailles des Nations-Unies](#) et de la [Corée](#). Il devient pompier et sera affecté au CMR, à la base, à Dorval, à Val-d'Or et à Mirabel durant sa longue deuxième carrière. Adrien reçoit son fameux certificat de mérite des mains de l'officier responsable du Génie de la Base de Saint-Jean. Adrien faisait partie d'une équipe en compétition nationale et l'équipe avait gagné cette compétition officielle en 1973.

Adrien a mérité cette [médaille des pompiers](#) pour service distingué où il a fait ses preuves durant une longue carrière de 30 ans. C'est la Chancellerie des Ordres et Décorations du Canada, à Ottawa qui en a ainsi décidé.

[Retourner à l'index](#)

Leo Marquette

1 / 2

La personnalité du mois

Les Camarades de la filiale # 79 (Richelieu) de la LRC intronisent avec plaisir un autre ancien combattant au <Mur du Souvenir>



Bienvenue au <Mur du Souvenir>
à Augustus Joseph Léo Marquette

On voit tellement souvent des individus qui pour se donner une certaine crédibilité, invente un père héros, fortement décoré et tout le tralala! Le militaire que l'on vous présente aujourd'hui est vrai, authentique et crédible. Toutes les preuves et photos sont au rendez-vous! Pour un membre de la famille qui voudrait fouiller et payer, on peut retrouver ce matricule 3155978 dans les archives nationales sous le versetement RG 150,1992-93/166 dans la boîte 5933-37. Soyons précis lorsqu'on parle d'histoire! Nous savons, avec preuve à l'appui, que Augustus (connu sous le nom de Léo) a bien servi le Canada durant la première guerre mondiale. En voici une preuve indéniable. Il est bien né le 17 mai 1894 à Granby et habite toujours dans cette ville lorsqu'il est conscrit sous l'acte du service militaire de 1917. La lettre enregistrée portait le numéro 37825RC. Il est alors producteur de tabac, célibataire et catholique. Sa plus proche parente est sa mère Malvina Marquette qui habite à Cowansville. Lors de son enrôlement, il est âgé de 23 ans et 8 mois, mesure 5 pieds 2 pouces et 1/2 (oui, vous avez bien lu). Enrôlé à Montréal, il se rapporte au Lieutenant-colonel Daly-Gingras le 2 janvier 1918. Après avoir servi en France durant cette guerre, il est licencié le 16 septembre 1919 et son certificat de libération est signé par le Major M. Currie le 14 septembre 1919. On note un changement: on déclare une cicatrice sur la paupière droite. Il reçoit la <War Service Badge No. 399210>. Un gars tenace, Léo revient en 1942 s' enrôler dans le <Veterans Guards of Canada (VGC)>, unité affectée principalement pour protéger les cuves de la compagnie Alcan qui seraient une cible intéressante pour les allemands puisque la production est affectée à 100% pour la guerre.



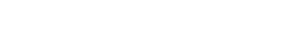
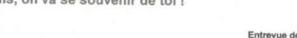
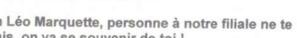
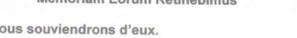
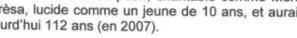
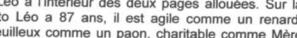
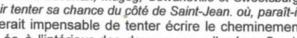
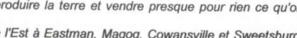
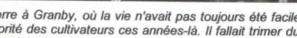
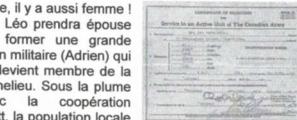
2 / 2

Il habite alors au 20 Tresseder à Iberville. Il est refusé n'étant pas capable de satisfaire les standards militaires.

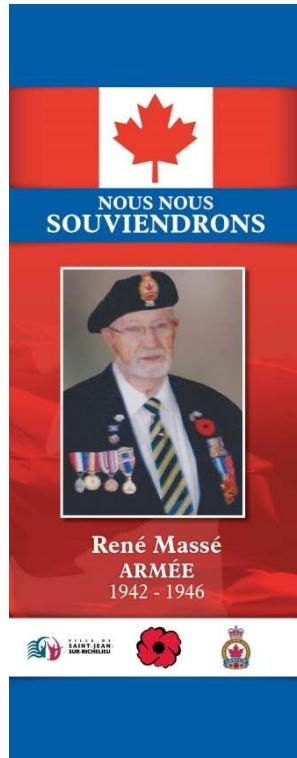
Ordinairement, où il y a homme, il y a aussi femme! Avant de revenir au Canada, Léo prendra épouse en. Angleterre et reviendra former une grande famille de sept enfants, dont un militaire (Adrien) qui sera le Canada en Corée et devient membre de la filiale #79 de St-Jean-sur-Richelieu. Sous la plume de Daniel Simard avec la coopération photographique de Ken Wallett, la population locale a été gâtée avec les nombreux articles parus dans le Canada-Français du mercredi 14 octobre 1981. Léo a été pendant plusieurs heures le héros johannais. Un des articles débute par les lignes suivantes :

< Le 1er juillet 1925, M. Léo Marquette aujourd'hui âgé de 87 ans, arriva à Saint-Jean, avec sa femme et deux jeunes enfants. Il venait de vendre sa terre à Granby, où la vie n'avait pas toujours été facile, comme c'était le cas pour la majorité des cultivateurs ces années-là. Il fallait trimer dur d'une étoile à l'autre pour faire produire la terre et vendre presque pour rien ce qu'on pouvait récolter.

Né et élevé dans les Cantons de l'Est à Eastman, Magog, Cowansville et Sweetsburg, M. Marquette avait décidé de venir tenter sa chance du côté de Saint-Jean, où, paraît-il, l'ouvrage ne manquait pas>. Il serait impensable de tenter d'écrire le cheminement de Léo à l'intérieur des deux pages allouées. Sur la photo Léo a 87 ans, il est agile comme un renard, orgueilleux comme un paon, charitable comme Mère Thérèsa, lucide comme un jeune de 10 ans, et aurait aujourd'hui 112 ans (en 2007).



René Massé

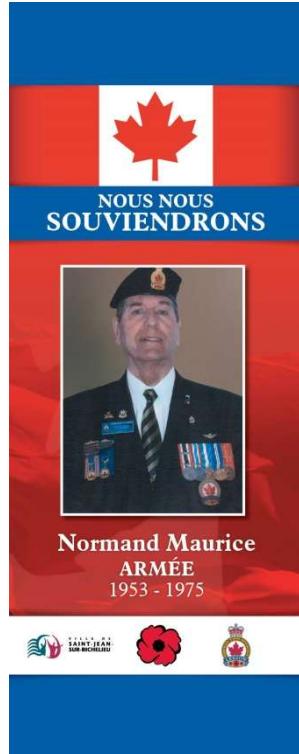


René Massé (1939-1945) - Né le 13 novembre 1924.

Fils d'Omer Massé et de Blanche Thibodeau de St-Jean, René voit le jour dans cette ville. Il se voit attribuer quatre numéros de matricules différents durant sa carrière, dont son numéro d'assurance sociale et le D-148299. Lors d'une sortie bien arrosée dans sa jeunesse, c'est à Montmagny qu'il s'enrôle en 1942 et se voit affecté à l'Infanterie à l'âge de 20 ans. Il sert jusqu'en 1944. On revient toujours à ses amours et il revient à Valcartier du 28 novembre 1944 au 3 juillet 1946. À son retour dans la vie civile, fier de la médaille de la Victoire et de la [médaille du Service Volontaire Canadien](#), il retourne à son ancien travail à la compagnie Cable Conducts & Fittings Limited puis à la Singer de St-Jean dans la fabrication d'outils. Il ne peut pas servir en Corée donc il passe la période entre 1950 et 1953 à la Sorel Industries à Longueuil. Il fera le saut en 1954 à l'Iberville Fittings puis il devient inspecteur et contremaître à la Pratt & Whitney de Longueuil. Sa carrière militaire au ralenti en devenant membre du 4e Bataillon du R22eR à St-Jean.

[Retourner à l'index](#)

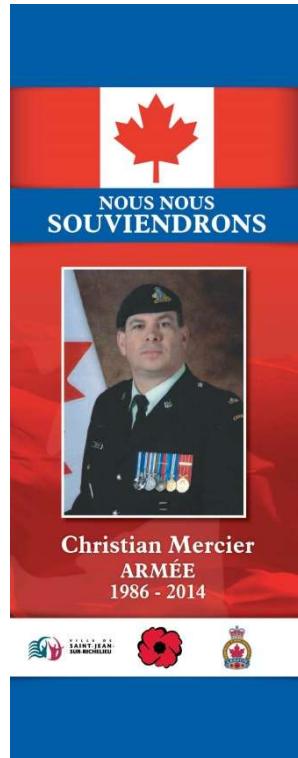
Normand Maurice



Normand Maurice -(Armée – 1953-1975) Né le 18 septembre 1936 à Lachine. On le retrouve en 1953 fantassin au 2e bataillon du Royal 22e Régiment. Il se retrouve à Werl en [Allemagne](#) avec les forces de l'OTAN. La Citadelle de Québec l'attend en 1956 et le 3e bataillon aussi. De 1958 à 1967 il est instructeur à l'École de recrues de la Citadelle avec le 2e bataillon. Un travail très différent pour l'année 1967 : «Expo 67». Il revoit du pays en 1968-69 : il est devenu sergent du transport au 3e bataillon à [Chypre](#) avec les Nations Unies. Durant les trois prochaines années, on le retrouve à la base de St-Jean. Il est devenu l'adjoint au Directeur de l'entraînement militaire à l'École des Langues des Forces Armées. L'[Allemagne](#) le reçoit de nouveau à Lahr en 1972-74. Heureux de son nouveau brevet d'officier des Forces de réserve, il débute en 1978 la formation des Cadets du Canada. Une autre promotion l'attend : un grade de Major et il assume le commandement en 1981 du Corps de Cadets de l'Armée à la BFC St-Jean-sur-Richelieu. Nous pourrions parler des médailles de Normand, mais pourquoi ne pas en choisir une en particulier ? La [médaille canadienne du maintien de la paix](#) lui est remise un jour dans des conditions bien différentes que l'on connaît. Au Canada, 89 citoyens sont choisis pour représenter les 125 000 récipiendaires de ladite médaille.

[Retourner à l'index](#)

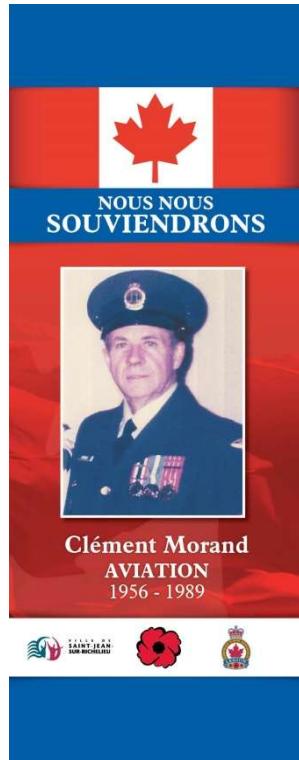
Christian Mercier



Christian Mercier - Né à Charlesbourg le 3 avril 1967, il a grandi à Charlesbourg et a passé la majorité de son enfance à Ste-Sabine de Bellechasse. Un gars de caractère, aimable, social et généreux de son temps. Christian Mercier est un gars sympathique qui respecte le passé et qui s'aventure dans le futur en ayant une pensée constante pour ceux qui ont forgé le pays par leurs souffrances, leurs efforts et souvent par la mort pour nous donner ce que nous avons aujourd'hui de plus précieux, la démocratie et le respect de nos voisins! Monsieur Mercier était le commandant de l'École de Leadership et de Recrues des Forces canadiennes et est devenu depuis janvier 2009 le directeur général de la Corporation du Fort Saint-Jean, située au Collège Militaire Royal sur les berges du Richelieu. Il dirige avec son équipe de 200 employés un parc immobilier de plus de 40 bâtiments. Ce ne sont pas le baccalauréat en sciences politiques de l'Université d'Ottawa ou la maîtrise en études de la défense du Collège militaire de Kingston ou du Collège d'état-major de la Force terrestre qui font de lui un grand chef... Christian Mercier possède les qualités d'un vrai leader, d'un militaire que l'on veut suivre et pour qui on aimerait travailler !

[Retourner à l'index](#)

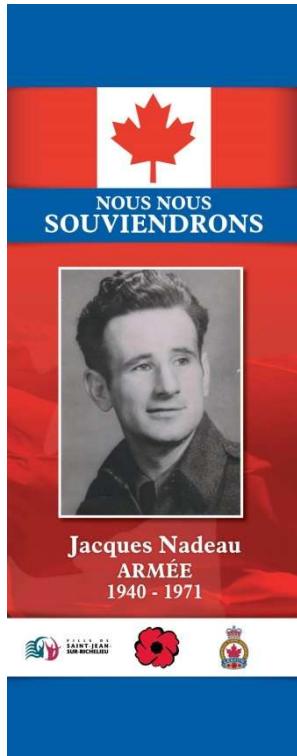
Clément Morand



Clément Morand - Né le 9 avril 1936. Le chef de l'état-major de la Défense, le général Manson lui remettait en 1989 un certificat de service de 33 ans de service (1956-1989). Ce Natif de Shawinigan débute sa carrière militaire le premier mai 1956 et il passera 33 ans dans l'aviation royale du Canada suivie de trois autres années dans la réserve régulière de l'aviation à St-Hubert. Pour cette période de service, il est décoré à quatre reprises avec la [médaille canadienne du maintien de la paix \(MCMC\)](#), [Chypre](#), la [médaille du service spécial \(MSS\)](#) et la [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#). Il aura aussi servi en Égypte. En Europe continentale, il verra du service dans chacune des bases de l'aviation, de la France et de l'Allemagne. C'est lors d'un de ces voyages qu'il va connaître son épouse Doris et la marier à Baden en Allemagne de l'ouest. Il adoptera une fille (Annette) et aura avec Doris une autre fille nommée Marina et un fils nommé Daniel. Clément est aujourd'hui veuf depuis 1982. Il est licencié des forces canadiennes la première fois en 1989 et intègre les forces de réserves.

[Retourner à l'index](#)

Jacques Nadeau

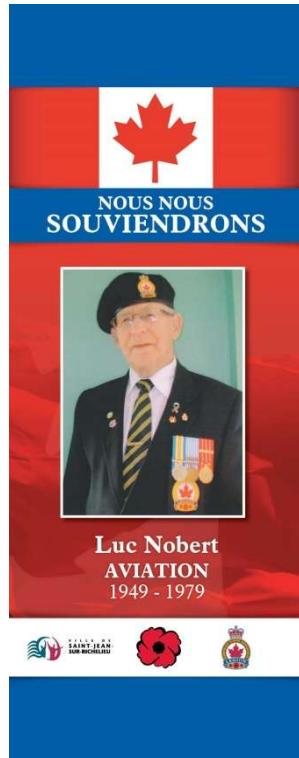


Jacques Nadeau – (Service 1940-71) Assermenté dans les Fusiliers Mont-Royal le 6 juillet 1940. Numéro matricule D62381. À pied et en train, on se rendra à une centaine de kilomètres à l'ouest de Paris pour se retrouver dans notre prison, le stalag 153. Mes parents ont été avisés par télégramme que j'étais porté disparu et c'était de ma faute, car j'avais donné le mauvais nom. Huit jours plus tard, nous quittions pour un autre stalag. C'est ici à Lamsdorf, en Haute-Silésie, que le long calvaire de Jacques va débuter... au stalag VIIIB. Prochain arrêt : 18 km au nord du camp d'extermination d'Auschwitz et des senteurs nauséabondes.

Arrive février 1944 et un nouveau transfert au stalag IID dans le nord de l'Allemagne, nouvelle évasion et nouvelle cour martiale. Brutalité, coups de crosses de carabine, blessures... Ce n'est que le 27 janvier 1945 que notre liberté nous a été rendue lorsque les Russes nous ont découverts. Après deux ans et 5 mois de captivité, nous sommes partis, 49 prisonniers de guerre. Jacques est démobilisé en 1946 et revient dans l'artillerie en 1948 et dans l'aviation plus tard. Il est muté en France en 1952 sur une base aérienne de l'OTAN et va terminer à Saint-Jean avec le grade de sergent en 1971.

[Retourner à l'index](#)

Luc Nobert



Luc Nobert, – (Carrière militaire 1949-1979) Joseph Luc Gaétan Nobert voit le jour le 23 octobre 1927 à Ste-Geneviève de Batiscan. Sous le matricule 29127 (et plus tard 222-181-224), Luc s' enrôle le 5 octobre 1949 et termine sa carrière militaire le 23 octobre 1979. Il porte fièrement la [décoration des forces canadiennes avec barrette \(CD\)](#) et la [médaille de Corée](#). Durant cette longue carrière dans l'Aviation royale en tant que technicien de cellules d'avion, il passera après Borden en 1950, Gimli en 1957, Clinton en 1962, Winnipeg en 1964, familiarisation sur CF 101 – Voodo à Bagotville en 1968, assurance de la qualité à Hull en 1972, gestion des contrats et l'assurance de la qualité en 1974 à Hull. En 1950, Luc est muté à Lachine et travaille à Dorval avec l'escadrille de transport 426. C'est cette période de six ans qui marquera le plus la carrière de Luc avec l'accident de Resolute Bay, la formation sur le North Star, la période dans le Pacifique pendant la guerre de Corée. Luc ne peut pas oublier la période où il est affecté à la maintenance qui le «force» à faire de nombreux voyages aux États-Unis, en Angleterre, en Hollande et en France. Sa carrière se termine à Saint-Jean-sur-Richelieu avec le grade d'adjudant-maître dans le poste de "Contract Manager". Sa nouvelle affectation : 206 CFTSD Héroux Ltd., (qui devient le 205 et finalement 11 Wing Montréal).

[Retourner à l'index](#)

Jean Denis Olivier

[Photo à venir](#)

[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

Claude Ostiguy



Claude Ostiguy – (Service 1975-2014) Se joint aux Forces armées canadiennes en février 1975. Après avoir complété l'entraînement de base ainsi que son cours d'artilleur, il est affecté à la Batterie X du 5e RALC. Formation de parachutisme et mutation à Edmonton, puis à Gagetown. Retour en 1980 au 5e RALC et est déployé à [Chypre](#) avec la batterie V. En 1986, il est muté à Chatham et suit le cours d'assistant instructeur de tir d'artillerie antiaérienne. En 1987, il est promu au grade d'adjudant et est affecté avec la 129e Batterie d'Artillerie antiaérienne d'aérodrome à Lahr en Allemagne. En 1990, il est promu au grade d'adjudant-maître et muté au Collège militaire royal du Canada de Kingston au poste de Sergent-major d'exercice. En 1993, retour à Valcartier il est nommé Sergent-major de la 58e Batterie d'artillerie antiaérienne. Il sera promu au grade d'adjudant-chef en 1996. En 1997, il suit le cours de Maître Canonner et en 1999 il est nommé Sergent-Major Régimentaire du 4e Régiment d'artillerie antiaérienne. En 2001, nommé [membre de l'Ordre du mérite militaire](#). Muté à St-Jean-sur-Richelieu en juillet 2002, et en avril 2003, il est nommé adjudant-chef de l'École de perfectionnement en gestion des Forces canadiennes et assistant directeur du Centre de perfectionnement professionnel des militaires du rang. De retour à Gagetown en août 2004. Reçoit son brevet d'officier et promu au grade de capitaine en juin 2006 et termine sa carrière à la garnison de St-Jean de juillet 2010 à juillet 2014.

[Retourner à l'index](#)

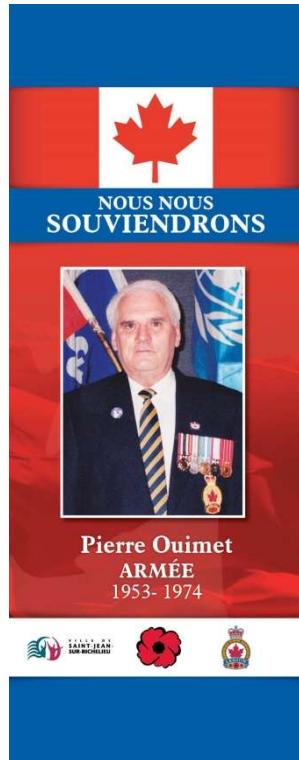
Josaphat Ouellette



[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

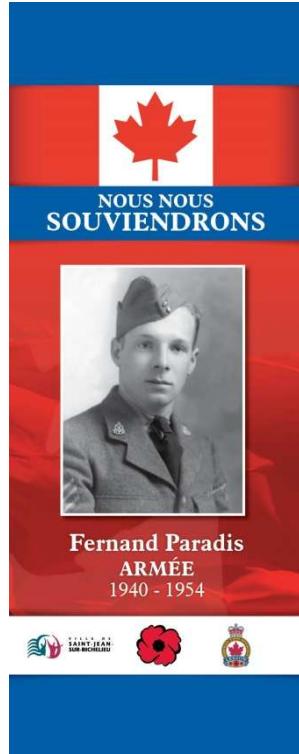
Pierre Ouimet



Pierre Ouimet – (Carrière militaire 1953-1974) Né le 6 novembre 1936. Pierre a servi uniquement dans les forces armées canadiennes dans le R22eR et a quitté le service avec le grade de sergent. En [Allemagne](#) au Fort St-Louis il a été responsable des communications et du transport des troupes. Maître de la fanfare du régiment il s'est présenté en Angleterre, en Suisse, en Hollande, en France et en Allemagne. Il a été instructeur à Valcartier et à la Base militaire de Saint-Jean. Pendant une année il a touché au recrutement des secteurs St-Jean et Farnham. Durant ses 14 mois à [Chypre](#), il a été responsable de la sécurité de l'aéroport de Nicosie et du transport des civils. Au Québec, le Sergent Ouimet a été parachutiste et préposé à l'administration. Il a été impliqué dans la sécurité lors de la crise d'octobre pour les ambassades, le ministère des postes et le secteur Redpath-Crescent (lieu de résidence de Richard Cross). Durant sa carrière de 21 ans, il est décoré à plusieurs reprises : [médaille du Centenaire du Canada](#), [décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#), [médaille des Nations-Unies \(Chypre\)](#), [médaille canadienne du maintien de la paix \(MCMP\)](#), [médaille du service spécial \(MSS\)](#) et la [médaille du jubilé de la reine Élisabeth II \(2002\)](#). Membre de la LRC, succursale 079, Association du R22eR St-Jean et de l'ARF.

[Retourner à l'index](#)

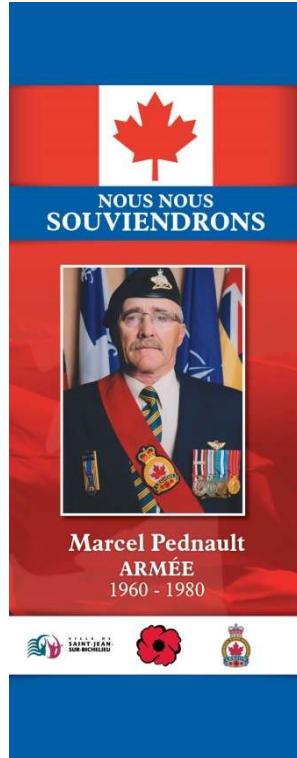
Fernand Paradis



Fernand Paradis (1946-1954) – Fernand s’ enrôlait sous le matricule E-20191 et servait avec le RCEME (Royal Canadian Army Mechanical Engineers) de 1940 à 1945 (CASF). Il avait le rang de Staff-sergent (devenu aujourd’hui adjudant). Il a été armurier dans l’armée canadienne de 1950 à 1954. Pour son service il avait reçu les médailles suivantes : [Médaille de la défense](#), [médaille de guerre \(1939-45\)](#), [médaille du volontaire \(CVSM\)](#) avec agrafe ainsi que la [médaille du couronnement de la reine Elizabeth II \(1953\)](#). On lui avait aussi remis la [décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#). De 1940 à 1945, il servait en Angleterre.

[Retourner à l’index](#)

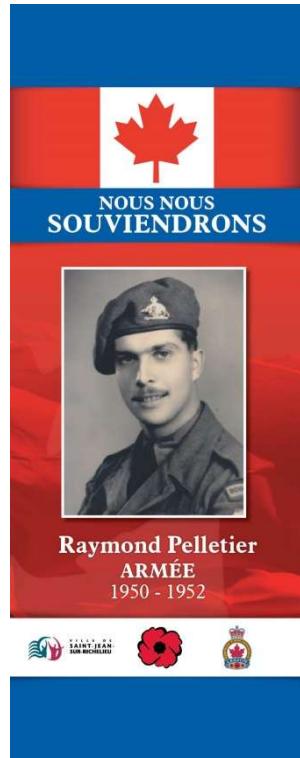
Marcel Pedneault



Marcel Pedneault - Né le 20 janvier 1940 à St-Ambroise de Chicoutimi Une enfance pas facile : l'école le mène à la ferme, du village au chantier, de bûcheron à draveur et on comprend facilement pourquoi il quitte le Lac St-Jean, s'enrôle le 15 mars 1960 sous le matricule SE-120769 et plus tard sous le 223-196-627 dans le Royal 22e Régiment. Marcel aura beaucoup voyagé durant sa carrière de vingt ans. Il voit du service au Canada, en [Allemagne](#) et à [Chypre](#). Il aura aussi connu plusieurs affectations à Valcartier, Werl en [Allemagne](#), retour à Valcartier, St-Jean, [Lahr en Allemagne](#) et finalement à la BFC de St-Jean comme instructeur et il va terminer son contrat de 20 ans le 23 mars 1980 avec le grade de Sergent. Saviez-vous que le R22eR avait participé à un échange de compagnie entre le Canada et l'Australie? En effet, une compagnie du « 22 » se retrouve en Australie pour deux mois et une compagnie de l'Australie à Valcartier. Marcel a suivi son cours de parachutisme. Marcel doit s'adapter à la vie civile après ces 20 ans... il travaille dans un garage d'automobiles, devient coupeur de béton et devient assembleur mécanicien sur moteurs d'avions chez Pratt & Whitney. Il porte aujourd'hui les médailles [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#), [Chypre](#), [médaille du service spécial \(MSS\)](#) et la [médaille canadienne du maintien de la paix \(MCMP\)](#).

[Retourner à l'index](#)

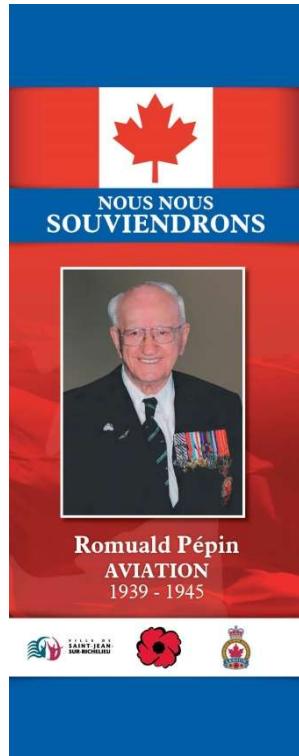
Raymond Pelletier



Raymond Pelletier - Né à Frelighsburg le 13 avril 1932. Il s' enrôle le 17 août 1950 au 4 P.D. de Montréal et arrive à Valcartier rapidement pour être initié à la vie militaire. Comme la guerre de [Corée](#) est commencée, le temps presse et Raymond va s' entraîner le 11 novembre 1950 dans un environnement montagneux au Fort Louis dans l'état de Washington. Le 10 avril 1951, c'est la [Corée](#). Un long et dangereux voyage par bateau dans des eaux troublées lui fait voir la réalité. La mauvaise nourriture sur le bateau et les petits animaux sur les murs vont lui tenir compagnie. Armé de patience il passera de longues heures à se demander ce qu'il fait dans cet endroit! Comme tout a déjà été dit sur la [Corée](#), on retourne au Canada où Raymond prend sa libération des forces canadiennes le 12 août 1952. Intégration facile à la vie civile. Il va travailler dans un restaurant en 1952 et 1953 et ensuite il fait le grand saut aux Douanes canadiennes à Phillipsburg jusqu'en août 1972. De douanier, il saute la clôture et part pour Ottawa où il travaillera pour le Syndicat des officiers des douanes. Il va se joindre plus tard à la Légion royale canadienne et va s'impliquer comme secrétaire et dans les activités sociales, campagnes du coquelicot et il a même utilisé ses charmes dans la cuisine en démontrant certains talents (toujours selon ses commentaires).

[Retourner à l'index](#)

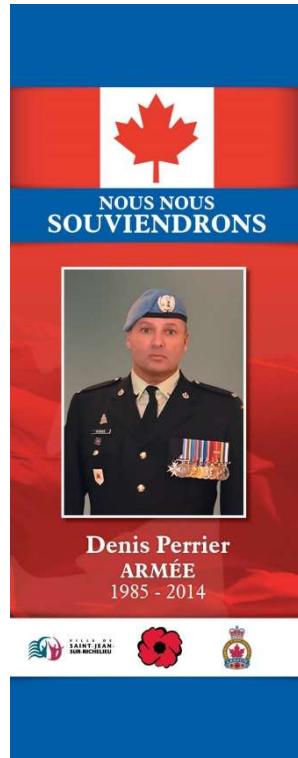
Romuald Pépin



Romuald Pépin – Né à Farnham le 22 mars 1919 il s’ enrôle le 22 août 1939 et sera licencié en 1945. Il débute sa carrière à Rockcliffe en Ontario, affecté au 8th Bombing Reconnaissance Squadron. Viendront par la suite Sydney et Vancouver jusqu’en octobre 42. Pour un autre six mois, ce sera l’Aircrew School à Régina. Viendra par la suite Québec et Mont-Joli en 42 et il reçoit ses ailes de «Air gunner». La traversée sur le Queen Elizabeth est plus longue que prévu à cause des escarmouches durant la bataille de l’Atlantique et il est finalement, à Greenock en Écosse. D’autres cours sur les armes aériennes l’attendent à Pershore et Dishforth en Angleterre. On est en mai 1944 et Romuald est affecté à une station de combat dans le Yorkshire. Il prend donc part à la grande invasion du 6 juin 1944 et bombarde en France, en Belgique, en Hollande, en Allemagne et même en Russie. Ce «Flight Officer» dont le matricule est le J 89008 est maintenant dans la force de réserve dès le 13 août 1945. Il est décoré de la [Croix du Service distingué dans l’Aviation \(D.F.C.\)](#), la [médaille canadienne du volontaire](#) et ses fameuses ailes (RCAF Operations Wings).

[Retourner à l’index](#)

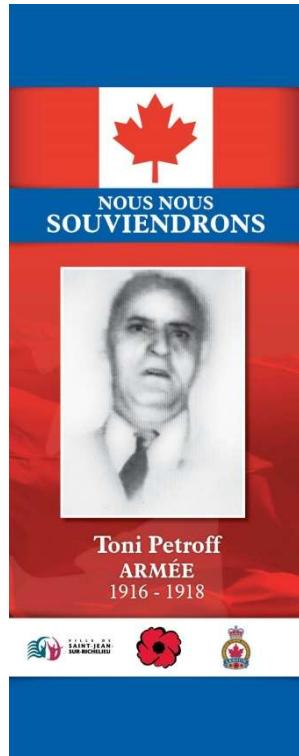
Denis Perrier



Denis Perrier - Né le 10 décembre 1966 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il est devenu militaire, pompier, policier, ambulancier, acteur et membre de l'Union des artistes et de la Légion royale canadienne. Il porte toujours deux rangs : il est caporal dans l'infanterie au 4e bataillon du R22eR et lieutenant-colonel(en 2008) à l'Ambulance St-Jean. Enrôlé en 1985, il se joint au 2e R22R et participe à sa première mission à [Chypre](#) en 1987. Il quitte honorablement les forces armées en 1988. Il revient en 1991 et se joint au 4e R22R et fait partie de la compagnie « A » à Montréal. Ce milicien devient caporal en 1992 et caporal-chef en 2003. En 1995, il va participer à sa 2e mission et cette fois ce sera en Bosnie-Herzégovine. Lorsque sa biographie a été écrite il était staff instructeur à la cellule d'instruction. En même temps que ce service militaire, Denis servira sur les forces de police de Longueuil, de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Bedford. Aujourd'hui il travaille à plein temps au SPVM (service de police de la ville de Montréal). D'agent patrouilleur au centre-ville, il devient agent au groupe d'intervention (swat team) en 1999 pour finalement être promu sergent en 2005 puis sergent instructeur dans cette même fonction. Denis est devenu le policier le plus décoré dans le SPVM.

[Retourner à l'index](#)

Toni Petroff

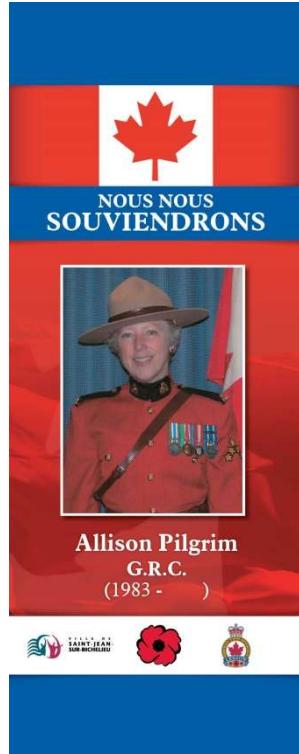


Toni Petroff – (1916-1919) Rares seront les personnes qui pourront reconnaître ce géant du temps. Toni Petroff habitait lors de son enrôlement pour la première guerre mondiale au 400, King Street East, probablement à Toronto. Nous savons qu'il est né en Grèce, fils de Vik Petroff qui habitait à Bilolia en Grèce. Toni serait né le 24 mars 1896 et se déclarait journalier lors de son enrôlement. Il n'avait aucun antécédent militaire et était très conscient qu'il s'enrôlait dans le but de se joindre au contingent canadien qui se formait pour voir du service en Europe. Il était assermenté le 21 septembre 1916 et se joignait aux «Beavers» dans le 204e bataillon du contingent canadien. Âgé de 20 ans et six mois, il mesurait 5'8'', avait une poitrine mesurant 36 ½ pouces, avait les yeux bruns et les cheveux noirs. Il faisait partie de l'église grecque orthodoxe. Il n'avait pas de marques visibles et le médecin responsable de son examen médical, le capitaine Haglewood, le déclarait apte pour service outremer. On lui donna le matricule 238129. Le tout se passait au Camp Borden en Ontario. Le 204e bataillon était stationné à Toronto et était connu sous le nom de «Beavers».

Les militaires portant le nom de Petroff sont peu nombreux durant ce premier conflit armé. Louis Petroff, matricule 164169 venait de Syrie, Frank Petroff, matricule 1013404, natif de Russie. Un autre soldat de la Première Guerre mondiale, Simon Petroff. Mais qui est donc ce Toni Petroff? C'est le grand-père de notre membre Michel C. Fecteau, maire de Saint-Jean-sur-Richelieu.

[Retourner à l'index](#)

Allison Pilgrim



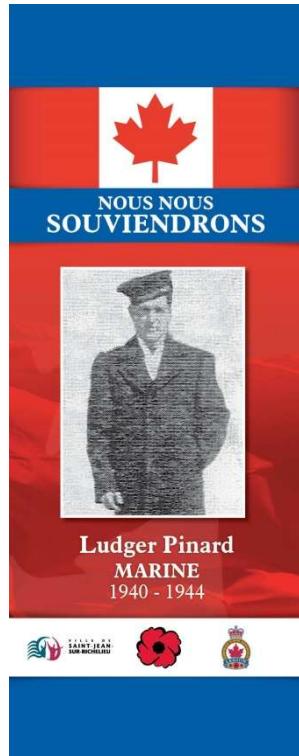
Allison Pilgrim – (Service 1983-)

Allison PILGRIM, B.A. (Hon.) - Regimental Number 39281

Constable Allison Pilgrim was born in Nova Scotia. After earning her B.A. in 1983, she served as a Commissioned Officer in the Canadian Armed Forces Reserves and as a Correctional Officer with the Correctional Service of Canada. She joined the Royal Canadian Mounted Police in 1987 and was stationed in Quebec City where she has since spent her career in federal law enforcement. She served with the first [UN Peacekeeping Mission to the Former Yugoslavia \(UNPROFOR\)](#) from May to November 1992, and was deployed to Sectors West and Sarajevo. In 1993, she was recognized for exemplary humanitarian service in a war zone, by the [Most Venerable Order of the Hospital of St-John of Jerusalem](#). Constable PILGRIM was deployed to Normandy, France in 2004 to help organize activities commemorating the 60th anniversary of "D" Day, and in 2013, she was a recipient of the [Queen's Diamond Jubilee Medal](#).

[Retourner à l'index](#)

Ludger Pinard



Ludger Pinard - (Marine 1940-1944) -Né le 17 novembre 1924 à Manseau, Nicolet, Qc., Ludger Pinard s'est enrôlé dans la marine de guerre du Canada le 6 janvier 1940 au début de sa 17e année d'âge. Dès le lendemain, il était à Halifax pour l'embarquement sur le SS Montcalm, en partance pour Liverpool, Angleterre. Au début de janvier 43, 150 navires quittèrent le port d'Halifax en mission de ravitaillement. À moins d'une heure de navigation d'Halifax, en pleine nuit, le convoi essuya une attaque en règle des U-booten Allemands. Notre bateau fut coupé en deux, tous les radeaux furent jetés à la mer et je me suis retrouvé avec six autres naufragés qui dérivent vers le sud. Après cinq jours et cinq nuits, sans boire ni manger, j'étais littéralement gelé. Récupérés en mer par une corvette américaine. J'ai perdu conscience. À mon réveil dans un hôpital de Boston, il y avait près de moi une infirmière qui prenait soin de moi, mais pendant les deux mois suivants, je ne me souviens pas de m'être levé, ni d'avoir mangé, ni d'avoir été soigné. Lorsque la conscience des événements commença à me revenir, on m'installa dans un train en partance pour Montréal afin de poursuivre ma récupération. Je retournai en mer pendant l'année suivante, mais, en août 1944, ce fut la fin de mon service actif.

[Retourner à l'index](#)

Benoit Pinsonneault

Photo à venir

Le lieutenant-colonel Pinsonneault est né en 1946 à St-Jacques-le-Mineur, près de Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec). Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Saint-Jean (Québec). Il est diplômé de la Faculté de droit de l'université de Sherbrooke (Québec) et a été membre du Barreau du Québec de 1971 à 2005.

Le lieutenant-colonel Pinsonneault a exercé en pratique privée (pratique générale) pendant quatre ans à Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) avant de joindre les Forces canadiennes en novembre 1975 à titre d'officier comme avocat militaire.

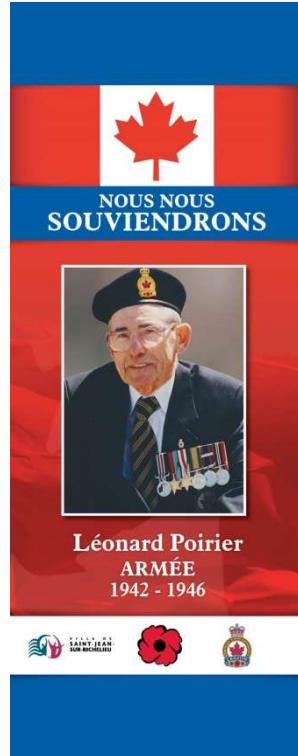
Sa carrière militaire au sein de l'Armée s'est échelonnée de 1975 à 2003.

Ses affectations au sein du Bureau du Juge-Avocat général furent comme suit : quatre fois au QGDN à Ottawa, à St-Hubert (BFC Montréal), à la BFC Valcartier, FCE à Lahr en Allemagne et à Longue-Pointe, Montréal.

Finalement, le lieutenant-colonel Pinsonneault est marié à Diane Guay de Saint-Jean-sur-Richelieu depuis 1970 et ils sont les heureux parents de cinq filles: Fanny (1973), Nadine (1974), Pascale (1974), Chrystèle (1974) et Valérie (1980) ainsi que grands-parents de 10 petits-enfants.

[Retourner à l'index](#)

Léonard Poirier



Léonard Poirier - Né le 28 août 1920 à St-Sébastien dans le comté d'Iberville. Léonard sert du 11 novembre 1942 au 6 février 1946. Formation à Farnham, à St-Jean, marche forcée avec «full marching order» de St-Jean à Trois-Rivières, autre formation à Valcartier, à Sydney, à Glace Bay en Nouvelle-Écosse, le voici maintenant membre du Régiment de Châteauguay. Arrivé à St-John au Nouveau-Brunswick, il est affecté aux Voltigeurs de Québec. Il avait le choix : Régiment de La Chaudière ou du R22eR. Son choix : Chaudière parce que ce régiment le conduit directement en action en Europe et au débarquement de Normandie. Il participe le 6 juin à la plus grande bataille de l'histoire militaire canadienne, l'opération «Overload» : 7000 embarcations, 15000 soldats, marins et aviateurs. Le jour «J» est arrivé... l'ennemi : Hitler ! Dans le feu de l'action. Il n'est jamais blessé. Pas une seule égratignure après avoir fait la campagne de Normandie, participé aux combats de Boulogne et de Calais, traversé la Belgique et pris part à la campagne de Hollande. Son service en Europe lui vaudra la [Médaille militaire \(MM\) pour bravoure et service distingué](#), [l'Étoile 1939-45](#), [l'Étoile de France et d'Allemagne](#), la [Médaille de la Défense](#) et la [Médaille canadienne du volontaire](#).

[Retourner à l'index](#)

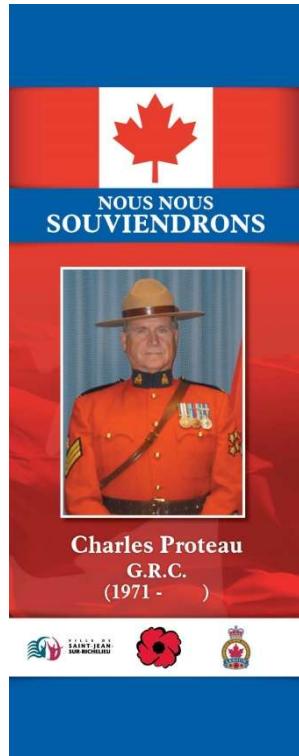
Pierre Potvin



Potvin Pierre - enrôlé le 2 juillet 1983 à Chicoutimi 2 semaines plus tard il commençait sa formation de recrue, école des langues et école technique (POET) à la Base de St-Jean de novembre 1983 à janvier 1985 pour ensuite se dirigé vers Kingston Ontario pour sa formation de radio technicien 221 de janvier 1895 à juin 1985. Sa première affectation fut le 5 RALC à la base de Valcartier de juin 1985 à juin 1989 avec une mission des Nations Unies à [Chypre](#) de septembre 1987 à mars 1988. Sa deuxième affectation a été le 711e Escadron des communications à Valcartier de juin 1989 à juin 1994 avec une autre mission des Nations Unies à [Chypre](#) d'août 1992 à mars 1993 suivies de sa formation finale de technicien radio à Kingston Ontario. Sa troisième affectation fût la 3^e Escadre Bagotville, Base Télécom de juin 1994 à juin 2000 avec une mission en [ex-Yougoslavie](#), mais détachée en Italie Aviano Air Base avec les F-18 comme technicien de communication terrestre et technicien informatique. Sa dernière affectation fût l'Escadron Ouest des communications Détachement Garnison St-Jean de juin 2000 à mai 2005. Maintenant retraité après 21 ans et 9 mois de service militaire à la Garnison de St-Jean depuis le 2 mai 2005.

[Retourner à l'index](#)

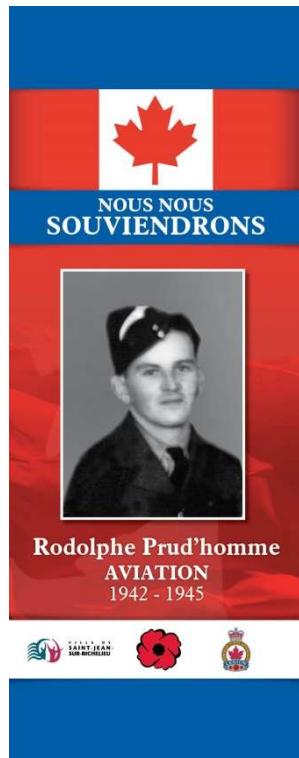
Charles Proteau



Proteau, Charles – (Service 1971-) Sergent - Numéro régimentaire 29088 - Né à Québec. Durant ses études collégiales, débutant en 1967, il a servi dans la Milice des Forces armées canadiennes au sein du Corps des Provost. En 1971 il joint les rangs de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Suite à sa formation à Regina en Saskatchewan il sera muté à Pugwash, NS et fera plusieurs détachements dans cette province comme enquêteur. Muté à Ottawa, Ontario en 1979 il travaillera au sein du Service de Sécurité de la GRC et au bureau de l'analyse criminelle. En 1992 il travaillera dans le bureau du Commissaire Normand Inkster comme son relationniste de presse. Et depuis 1994 il travaille au détachement de Québec, comme responsable de l'unité des Délits Commerciaux. En décembre 1996 il fût muté dans la Mission d'appui des Nations Unies en Haïti où il fût actif dans le rôle de responsable du Nord-Est du pays, un poste limitrophe avec la République Dominicaine. En 1991 il fût récipiendaire de la Médaille d'Ancienneté et de bonne conduite du Gouverneur Général du Canada. Et en 1997, reconnu par les Nations Unies pour son service exemplaire dans la Mission d'Haïti. En 2000. médaillé par le Gouverneur Général du Canada afin de souligner sa contribution unique comme casque bleu canadien en faveur de la paix.

[Retourner à l'index](#)

Rodolphe Prud'homme

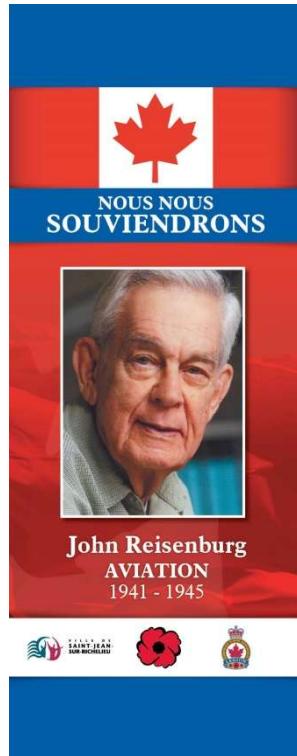


Rodolphe Prud'homme – (Service 1942-45) Ci-dessous le texte intégral (non modifié) de madame Suzanne Prud'homme.

Rodolphe Prud'homme (1918-1967) « Rodolphe Prud'homme s'est porté volontaire pour défendre son pays. Enrôle dans l'armée canadienne en 1942, il a servi dans l'armée de l'air jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Il fut décoré de plusieurs médailles de bravoure. Il fut un exemple de courage et de solidarité. En mémoire de notre père bien-aimé, décédé en 1967.

[Retourner à l'index](#)

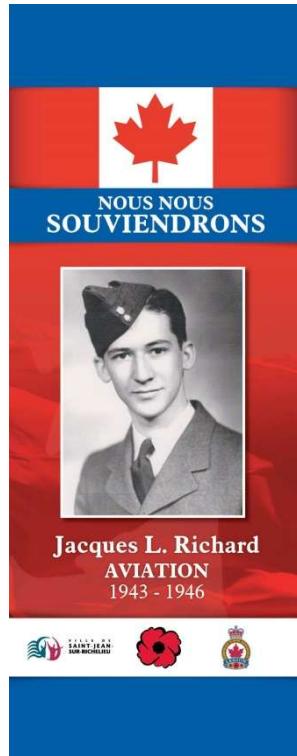
John Reisenburg



John Reisenburg - Né le 13 mars 1923, John T. Reisenburg voit le jour à l'hôpital Sté-Jeanne d'Arc de Montréal. Il était connu sous le nom de Jack par ses amis. Il termine ses études à 19 ans et travaille pour son père qui a fondé une compagnie de produits chimiques en 1936. Au début de la Seconde Guerre mondiale, Jack s'enrôle dans l'Aviation royale du Canada et va y demeurer jusqu'à la fin de la guerre. Ses frères Calvin et Donald s' enrôlent respectivement dans l'armée et la marine. Jack (John) fera la grande partie de son service en Angleterre à titre de superviseur et responsable des inventaires de nourriture. À son retour au Canada, il retourne chez son père et occupera un poste de représentant en produits chimiques de nettoyage. Il y passera toute sa vie. C'est en 1970 qu'il va rencontrer son épouse, Jeannine Vincent, qui était veuve depuis l'âge de 38 ans. Elle administrait un Centre sportif à Montréal et c'est là que Jack s'entraînait. Pendant 35 ans, le bonheur total, mais la maladie arrivera et Jack, atteint de démence et de la maladie d'Alzheimer ira terminer ses jours à l'hôpital des anciens combattants à Ste-Anne de Bellevue et quittera ce monde le 20 octobre 2010. Il aura servi son pays de 1941 à 1945.

[Retourner à l'index](#)

Jacques L. Richard



Jacques Richard - (1943-1946) Né le 30 août 1924 et sur son baptistère on peut y lire qu'on lui a attribué les prénoms Joseph Roméo Louis Jacques. Attiré par la chose militaire en bas âge, il devient rapidement membre des Cadets de l'Aviation, escadrille #36 de St-Jean et se donne corps et âme entre 1940 et 1946. Jacques était sergent dans les cadets. Enrôlé officiellement sous le matricule K-273372 le 28 septembre 1943, il sert son pays jusqu'au 20 septembre 1946. Il choisit l'Aviation Royale Canadienne, choix logique après la période des Cadets de l'Air. Pourquoi cet aviateur a-t-il un numéro matricule qui débute par un K au lieu d'un R ? On nous dit que c'est parce qu'il faisait partie des cadets de l'air. Ce « Leading Aircraftman » était marié depuis le 9 juin 1956 à Joyce Pugh, collègue de travail qu'il avait connue à la compagnie Singer à St-Jean. Suite à sa carrière militaire, Jacques devient Directeur des approvisionnements à la compagnie Singer de St-Jean et travaille pour cette compagnie de 1941 à 1987. Décorations et médailles : médaille de Médaille canadienne du volontaire et agrafe, médaille de guerre 1939-1945. Lors de sa libération des forces canadiennes en 1946, Jacques est demeuré dans la Réserve de la RCAF.

[Retourner à l'index](#)

Marina Roberge



Adjant-chef M.A.M. Roberge, MMM, CD - Dès l'âge de 5 ans, elle rêvait de joindre les FAC, mais tout a débuté en 1981 lorsqu'Adjant-chef (Adjuc) Marina Roberge s'enrôla dans les Forces armées canadiennes (FAC) à 17 ans dans la Réserve navale comme technicienne en approvisionnement au NCSM Montcalm, Qc, tout en poursuivant son programme d'études collégiales en techniques d'hygiène dentaire au CEGEP FX Garneau, QC. Après deux années de pratique civile comme hygiéniste dentaire (HD) et au niveau d'étude primaire où elle enseigna en santé communautaire, elle joint les FAC F Rég, à l'aube de ses 22 ans, en 1985, en tant qu'HD grâce au programme d'entrée directe. Pendant près de 29 années, Adjuc Roberge a servi la F Rég et le Corps Dentaire Royal Canadien (CDRC), dans divers postes pour

finalement devenir l'HD Sr du CDRC en 2004. En 2008, elle fut sélectionnée afin de combler des postes (SMR TCGPM et SMR DGMARC) au niveau corporatif et stratégique au sein du Chef du Personnel Militaire (CPM) jusqu'à la retraite de la F Rég, en mai 2014, après plusieurs mutations et nominations, tout au long de sa carrière.

Adjuc Roberge fut promue au rang actuel en 2011, devenant ainsi la première femme HD, au rang d'adjant-chef dans toute l'histoire du CDRC.

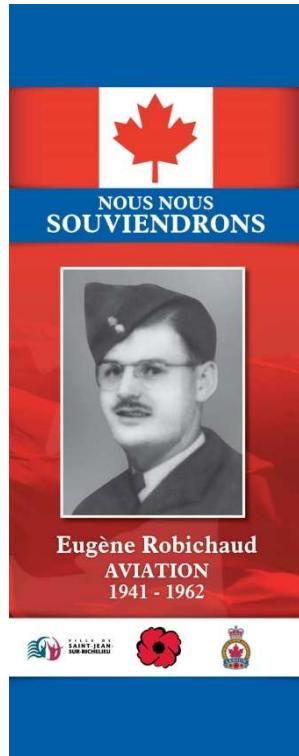
Quelques jours suivant sa retraite de la Force Rég, Adjuc Roberge fut immédiatement recrutée par la SAIOC, afin de joindre l'URSC Est et servir en tant qu'adjuc au centre d'entraînement de vol des cadets (CEVC) pendant 5 années. Simultanément, elle fut nommée comme SMR 51 Amb C, à Mtl, pour un mandat.

Pendant sa carrière, Adjuc Roberge fut, entre autres, récipiendaire de l'Ordre du Mérite Militaire (MMM), de la Médaille du Jubilé de diamant de la RE II, d'une mention élogieuse du Directeur de la Branche dentaire. Ayant été un membre actif de son Ordre Professionnel (OHDQ), et ce, pendant 35 ans, elle fut récipiendaire du Mérite CIQ en 2006, fiduciaire de la Fiducie de l'OHDQ, et également membre du comité exécutif de l'Association canadienne des hygiénistes dentaires (ACHD). Dans ses temps libres, Adjuc Roberge obtient en 2003, un diplôme universitaire en enseignement professionnel et technique de l'Université Laval, Qc. Adjuc Roberge est bilingue et est une fervente bénévole et conférencière pour de multiples organismes civiles, paramilitaires et militaires.

Après avoir servi au sein des 3 commandements des FAC (AC, MRC, ARC) ainsi que dans les 3 éléments (F Rég, F Rés, SAIOC), c'est avec humilité, fierté et grand enthousiasme qu'elle accepta le 14 septembre 2018, le mandat de trois ans d'Adjuc URSC Est, mettant ainsi au profit de la relève, ses 40 années de service et d'expériences diverses au sein de l'Institution des FAC

[Retourner à l'index](#)

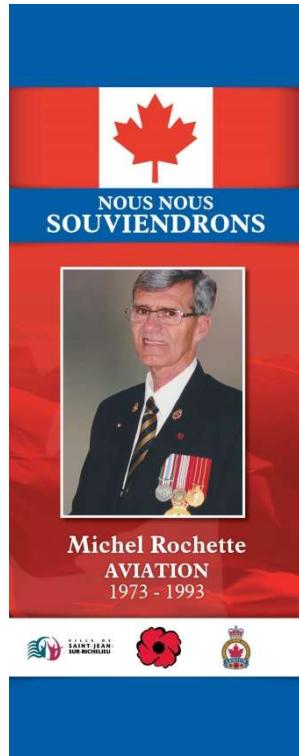
Eugène Robichaud



Eugène Robichaud - Aviateur, immatriculé R-73058, de Lamèque dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick, se mariait le 15 juin 1943 à Louisa Lanteigne de Lower Caraquet du même comté. Tout allait trop bien pour Eugène Joseph et Louisa. Ce 26 juin 1962, à l'âge de quarante et un ans seulement, dans la paroisse de Saint-Eugène. Eugène est décédé le soir du 26 juin 1962 d'une crise cardiaque, le Sergent Eugène laisse dans le deuil son épouse et huit enfants. Des mots réconfortants pour Louisa : «Technicien et surveillant compétant et industrieux, le Sergent Robichaud a toujours rempli ses devoirs avec bonne volonté, détermination et succès. Au cours de sa longue carrière, il s'est donné avec enthousiasme aux activités sociales de l'Aviation, toujours prêt à faire partie d'un comité et à prendre en main ses responsabilités envers le groupe. Le départ d'un homme aussi dévoué laisse un vide dans nos rangs.» Louisa et les enfants vivaient à ce moment-là à Saint-Jean-sur-Richelieu. Eugène avait reçu de son vivant la [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#). Son matricule avait été changé pour le 21817. Nous savons qu'il est inhumé au cimetière de St-Jean sur la rue Saint-Jacques. Comme Louisa n'a pas eu de décès d'enfant dans une guerre, elle ne peut donc pas devenir une «Silver Cross Mother», mais elle aura été la «Silver Cross Widow» durant le 52e Congrès provincial de la Légion royale canadienne en mai 2007 à Saint-Jean-sur-Richelieu.

[Retourner à l'index](#)

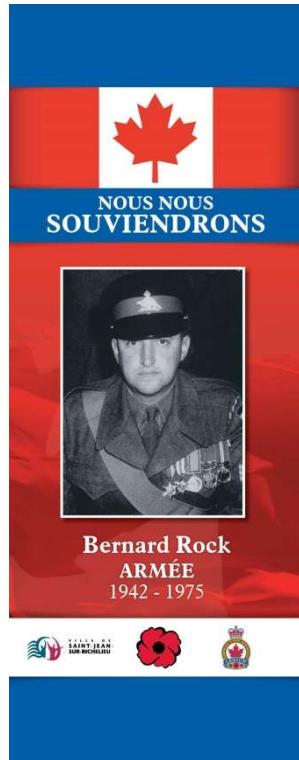
Michel Rochette



Michel Rochette – (1973-1993) En attente d'une formation linguistique à Borden en mai 1974, il sera envoyé à la station des forces canadiennes de Val-d'Or. À la fin de son cours d'anglais, il suivra un cours de conducteur et sera par la suite muté à la base de Valcartier en mai et il va y demeurer jusqu'en 1980. Durant ces 5 années, il va encore suivre des cours de sous-officier junior, remplissage d'aéronef et celui de chauffeur d'autobus. De mai à août 1976, il sera aux Jeux olympiques de Montréal. Promu caporal à son retour il sera de nouveau muté à la station du Mont Apica pour les années 1980- 1983. Michel sera en mission sur le [plateau du Golan](#) à la frontière de la Syrie et d'Israël. Cette mission (Donaca) aura lieu de janvier à juillet 1981. Le cours de caporal-chef en mars et avril 1982. Transfert à Ottawa de 1986 à 1988 à la section de la poste. Il passera trois mois à la conduite du camion-remorque du kiosque des forces dans les Maritimes. Chauffeur privé pour le général Dallaire, le ministre de la Défense nationale HP Beatty ainsi que le chef de la défense PD Manson. Muté à la garnison de Saint-Jean pour les dernières années de service il est à la section des autobus. Médailles : [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#), [FONUDT \(Golan\)](#), [Médaille canadienne du maintien de la paix \(MCMP\)](#). Retraite – mention honorable mai 1993.

[Retourner à l'index](#)

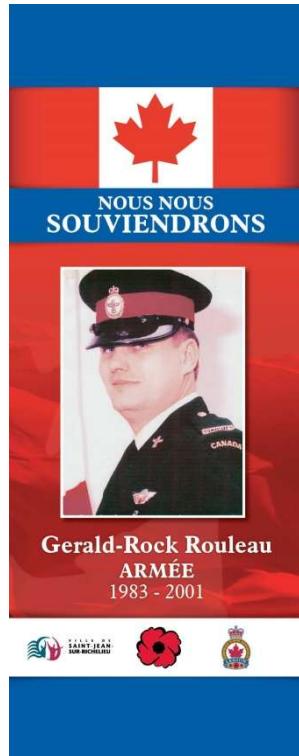
Bernard Rock



Bernard Rock – Ce natif de Saint-Jean-sur-Richelieu s’ enrôlait en 1942 pour servir son pays lors de la Seconde Guerre mondiale. Il était alors âgé de 19 ans. Au sein des Fusiliers Mont-Royal, il prend part au débarquement de Normandie au « Jour J », le 6 juin 1944. Il est alors fait prisonnier et sera détenu dans les camps de concentrations pendant plusieurs mois. Il fera aussi partie de la fameuse marche de la mort dans laquelle plusieurs soldats n’ont pas survécus. Libéré en juillet 1945, mais gravement malade, il passera plusieurs mois en Angleterre avant de retourner auprès de sa famille. Il demeurera dans les Forces armées et c’est en 1957 qu’il va se joindre à l’illustre régiment canadien-français, le Royal 22e Régiment. Il a durant sa carrière servi à Valcartier, à [Chypres](#), en Allemagne, à l’Île du Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick. En Allemagne il était stationné au Fort Saint-Louis à Werl dans la province de Westphalie. Sa dernière mutation se fera à son lieu d’origine soit à Saint-Jean-sur-Richelieu au Québec à l’École des Recrues. Il mettait fin à sa carrière après 30 ans de loyaux services. Il était l’époux de Margo Vinet et père de Lyne et de Sylvie.

[Retourner à l’index](#)

Gérald-Rock Rouleau



Gérald-Rock Rouleau - Né le 2 février 1960 à St-Élisabeth près de Joliette. Il est le 9e enfant d'une famille de 13 (10 garçons et 3 filles). GR s' enrôle dans les FAC en 1983. Après avoir suivi son cours de recrues a la BFC St-Jean et son cours comme artilleur, il joint le 5e RALC a Valcartier. De 1985 à 1989, il est déployé sur la base militaire de [Lahr en Allemagne](#). Il a obtenu son grade de caporal en août 1987 et fut promu caporal-chef en 1990 comme chef artilleur. En 1990 il change de métier et devient policier militaire, et ce jusqu'à la fin de sa carrière en 2001. En 1995 il est déployé en [Bosnie-Herzégovine](#) avec l'ONU alors que la situation est très instable et il y vit de terribles évènements (il était adjoint de la section de la police militaire). En 1999 il est déployé à titre de policier militaire avec l'Ambassade canadienne en Algérie, et ce jusqu'à son décès tragique en 2001. À part sa très grande famille, il laisse dans le deuil son épouse Manon Caron ainsi que ses 2 enfants si précieux à ses yeux, Annabelle et Gabriel. GR est plusieurs fois décorés, [Médaille du service spécial \(MSS\)](#), [Médaille canadienne du maintien de la paix \(MCMP\)](#), [Force de protection des Nations Unies en Yougoslavie](#), [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#). Il a également ses ailes de parachutiste. GR est décédé tragiquement en Algérie le 8 octobre 2001 et fût reconnu et décoré de la [médaille du sacrifice \(à titre posthume\)](#) par le gouvernement canadien pour avoir donné sa vie pour son pays.

Gérald-Rock, Merci pour ton sacrifice ultime, jamais nous ne t'oublierons!

[Retourner à l'index](#)

Claude Ruest



Claude Ruest – (1967-1993) - Né à Drummondville le 21 avril 1949. Il s’ enrôle le 24 janvier 1967 dans l’aviation royale. Après le Manning Dépôt et l’École des langues de Saint-Jean-sur-Richelieu, ce sera l’École du service de santé de Borden en Ontario. En 1968, deux phases de formation médicale au National Defence Medical Centre d’Ottawa et se voit muté au Quebec Military Hospital. En 1969 au British Military Hospital en [Allemagne](#) et suite à sa promotion à caporal en septembre 1971, il sera muté à Senneterre sur une station de radar. En juin 1974 il devient caporal-chef. Juillet 1975, mutation au Collège Militaire Royal de Saint-Jean. En 1976 il est promu sergent et muté comme instructeur à l’École du service de Santé de Borden. En 1978, stage de formation d’adjoint au médecin de 4 mois à Borden et quatre mois à l’hôpital de Saint-Jean. Senneterre le revoit en juin 1980 jusqu’à la prochaine mutation en juin 1983 à Mons en Belgique avec SHAPE. Promu adjudant, formation de technicien en évacuation aéro-médicale entre août et septembre 1984 à Trenton. Il devient officier de formation médicale en juillet 1986. Il sera au service du Military Civic Hospital d’Oromocto au Nouveau-Brunswick. Mutation en juillet 1987 à l’hôpital de la Base de Saint-Jean.

[Retourner à l’index](#)

Sylvain Sansoucy



Le caporal-chef Sansoucy prendra sa retraite le 24 octobre de l' ARC après 37 ans de bons et loyaux services.

Le Cpl C a débuté son service militaire le 23 octobre 1984 sur le programme YTEP. Il a débuté son parcours à l'école des recrues à St-Jean sur Richelieu le 4 novembre 1984 en tant qu'opérateur de matériel mobile de soutien. En janvier 1985, il est muté à Borden pour sa formation, A la fin de celle-ci, il change de métier pour devenir technicien de véhicule. Il retourne donc à St-Jean sur Richelieu pour suivre cette formation en 1986. Il est ensuite muté à Valcartier en 2004 il décide de changer d'élément pour rejoindre l'ARC en tant que technicien en structure d'aéronef.

Il a servi avec le 5E Bataillon de service, le 12e régiment blindé, le 202e dépôt d'Atelier de Montréal, le 430 EТАH sur la base de Valcartier, le 3 EMA et le 425 de Bagotville.

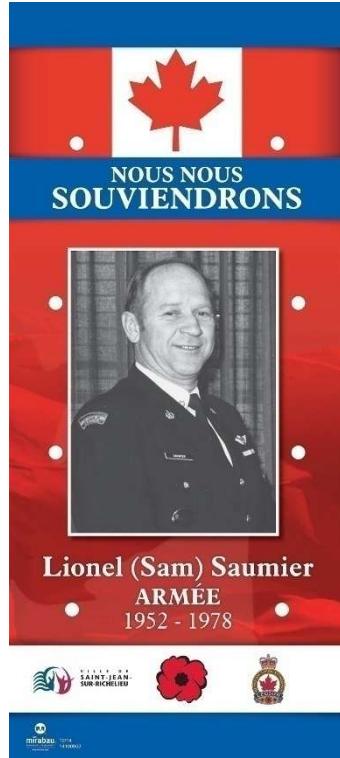
En juillet il transfère de la force régulière à la première réserve pour finalement terminer sa carrière au 438e escadron tactique d'hélicoptère à St-Hubert. Il a travaillé sur la plupart des véhicules à roue ou à chenille de la Défense Nationale ainsi que les aéronefs CF-188 Hornets et CH-146 Griffon.

Au fil des années il participe à de nombreux exercices et opérations domestiques à Wainwright et à Gagetown. Il participe également à l'opération Verglas en 1998. Il fut déployé en théâtre opérationnel à Chypre avec les Nations Unis, OP Kenitik au Kosovo, OP Palladium en Bosnie-Herzégovine, OP Halo en Haïti et finalement OP Impact au Koweït.

Pour donner suite à sa libération, le CplC Sansoucy profitera de sa retraite dans la municipalité de St-Jean sur Richelieu, face à la rivière où il pourra profiter de ses activités paisiblement entourées de sa famille composée de sa conjointe Suzanne Mailloux, de son fils Timothy et de sa fille Pamela.

[Retourner à l'index](#)

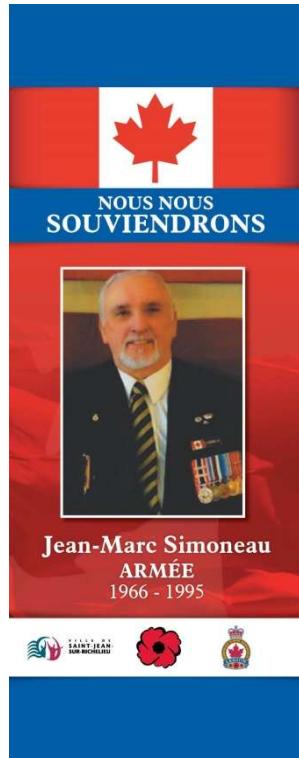
Lionel (Sam) Saumier



Lionel (Sam) Saumier – (1952-1978) Né le 1er décembre 1933, il va servir dans les cadets de 1945 à 1947. Enrôlé sous le matricole SD-11785 et plus tard le 431-068-725 et affecté aux Fusiliers Mont-Royal, il est stationné à Hanovre (Allemagne). De retour à Valcartier, le télégramme arrive durant ses vacances et virement il se rapporte au 3e Bataillon des Canadian Guards car le FMR n'existe plus. On le revoit à Werl avec sa famille de 1965 à 1967. D'avril à septembre 1969, Sam est à [Chypre](#). La fin de sa carrière militaire arrive et une autre l'attend. Licencié le 11 avril 1978 après une carrière de 26 ans, l'ami Sam est encore friand de bénévolat et il se joint à la filiale de Huntingdon dès 1976. Il demande plus tard un transfert à la filiale #79 de St-Jean où il devient 2e Vice-président en 95-96, directeur des loisirs pendant 5 à 6 ans, directeur des communications en 2000 et président du Fonds du Coquelicot en 1995-96. Sam est licencié des forces avec le grade d'Adjudant et reçoit les [Médaille du service spécial \(MSS\)](#), [Médaille canadienne du maintien de la paix \(MCMP\)](#), Confédération et [Décoration des Forces canadiennes \(CD\)](#). On note qu'il a aussi été impliqué comme militaire dans la crise du FLQ. Comme dernière affectation il a été commandant de peloton à l'École de Recrues.

[Retourner à l'index](#)

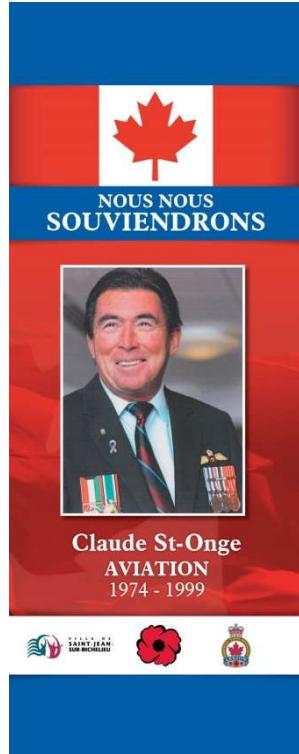
Jean-Marc Simoneau



Jean-Marc Simoneau – (1966-1995) -Né en juillet 1947, il s’ enrôle le 14 mars 1966 sera affecté comme recrue à la Citadelle de Québec et à la Base d’Edmonton en Alberta. Il va servir avec le régiment Princess Patricia Canadian Light Infantry (PPCLI) du 14 novembre 1966 à février 1972. Il servira par la suite avec le Royal 22e Régiment jusqu’en 1976. Avec un changement de métier, il se joint au Corps de Génie construction et servira de 1976 à 1995. Il va gravir les échelons de caporal-chef à adjudant. Il a servi à BFC Edmonton et BFC Calgary, à BFC Valcartier et à BFC Saint-Jean-sur-Richelieu. Il a aussi été affecté au Centre de Service PMQ, Sainte-Foy, Québec. Il a aussi servi avec le 5e régiment de génie de campagne à la base de Valcartier. Il a été formé à l’École du Génie militaire de Chilliwack en Colombie-Britannique. Il a aussi été affecté en Allemagne au Fort Macleod et à la base de [Lahr](#). Missions à [Chypre](#) et en [Israël](#). Muté à [CFS Alert](#). Avec l’OTAN. [Médailles des forces canadiennes \(CD\)](#), [Force des Nations Unies à Chypre](#), [Nations-Unies \(Golan\)](#), [Médaille canadienne du maintien de la paix \(MCMP\)](#) et [Médaille du service spécial \(MSS\)](#).

[Retourner à l’index](#)

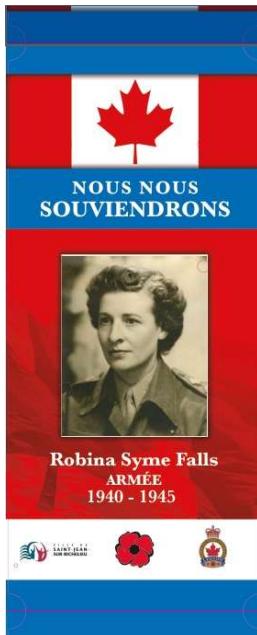
Claude St-Onge



Claude St-Onge – (1974-1999) - Né le 23 octobre 1956 à Acton Vale, Claude s' enrôle dans l'aviation le 11 janvier 1974. Après la formation de base, il suivra un cours de technicien des mouvements qui va le muter à Montréal pour dédouaner meubles et marchandises arrivant de l'Allemagne. Promu caporal il est affecté au Lac St-Denis pour travailler à la réception et expédition de matériel. Suivra une mutation à Trenton avec la 2e unité de mouvement aérien et Claude aura la chance de se perfectionner sur le chargement de plusieurs types d'avions, dont le CC-30Hercules, le CC-115 Buffalo, le CC-137 Boeing 707, le C-5 Galaxie et le C-141 Starlifter. On le retrouve en 1985 à l'escadrille 436 Trenton dans le poste de chef arrimeur-largueur sur les CC-130 Hercules. Il se retrouve muté en 1989 à l'escadrille 429 Trenton, toujours dans la même fonction. Promotion à sergent, viendra la prochaine promotion à adjudant avec des mutations fréquentes à Greenwood et à Saint-Jean-sur-Richelieu et il devient officier des mouvements (matériel, meubles et effets). Plus de 6000 heures de vol à son crédit. Claude à des missions en Russie, au Rwanda, en Croatie et a participé à la [guerre du Golfe](#) en 1990-1991. Claude porte fièrement une belle brochette de médailles.

[Retourner à l'index](#)

Robina Syme Falls



**CANADIAN ARMY (Active)
CERTIFICATE OF SERVICE**

ISSUED TO OFFICERS AND NURSING SISTERS

This is to Certify that (Rank) ----- Lieutenant -----
(Nursing Sister)
(Name in full) ----- Robina Syme FALLS -----
was appointed to Commissioned Rank the **CANADIAN ARMY (ACTIVE)**
on the --Twenty-fifth --day of ----- February ----- 1941.

SERVED IN CANADA, United Kingdom and Central Mediterranean Area.

and was STRUCK OFF THE STRENGTH on the ----- Thirtieth ----- day
of ----- July ----- 1945 by reason of at her own request -----

Medals, Decorations, Mentions, -----
awarded in respect of service -----
during this war } ----- 1939-45 Star, Italy Star, -----
} ----- Defence Medal -----
} Canadian Volunteer Service Medal and Clasp.

Dated at Ottawa this ----- Twenty-fourth ----- day
of ----- August ----- 1945.

Previous Active Army Service (This War)

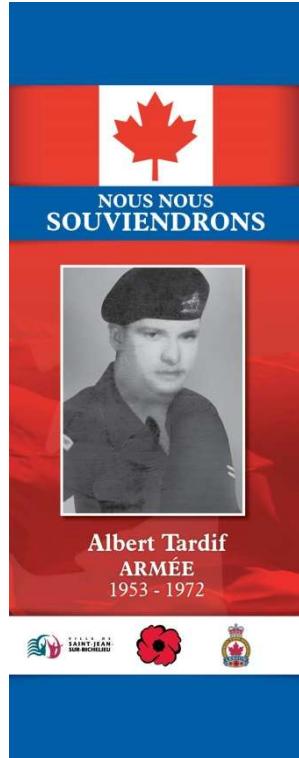
Attached for training under the
provs. of para. 5(c), C.A.S.F.,
R.O. #22, from 20-12-40 to 24-2-41. (G.L. Laurin), Colonel
Major, Director of Records, for Adjutant-General

Robina Falls

M.F.M. 8 (Eng.) (Linen)
52M-545 (0060)
H.Q. 1772-00-1054

[Retourner à l'index](#)

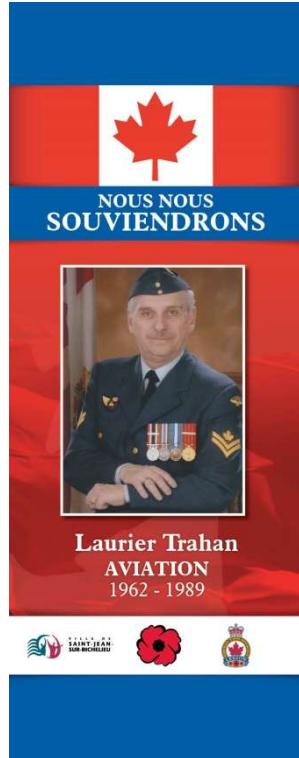
Albert Tardif



Albert Tardif - Né le 21 novembre 1932 à Saint-Léonard au Nouveau-Brunswick, Albert aura un parcours bien différent des autres militaires présentés à date. Né de l'union de Francis Tardif et d'Adèle Lavoie (une Américaine), Albert grandira dans un contexte de gars... 7 garçons dans la famille dont 4 de ses frères vont servir dans les forces canadiennes durant la Deuxième Guerre mondiale. Il décide de s'enrôler à Frédéricton en février 1953. Avec un contact au 2e bataillon du R22eR (avec Alexandre Doucette pour ne pas le nommer), il se dirige vers le régiment. Il est promu rapidement et se dirige sur un cours de parachutisme à Rivers au Manitoba et peu de temps après il devient instructeur. Un déménagement à Rivers au Manitoba et durant ses six années à l'école de parachutisme. On lui confie même le commandement de la « garde en rouge » à la citadelle, les postes de régisseur au Mess des sergents et des hommes. Il termine finalement son service militaire après 20 ans. À partir du 18 février 1953, Albert avait fonctionné sous le matricule SG 11975 (et plus tard 439-292-516) dans le R22eR. Il a été licencié le 6 mars 1972 honorablement avec le grade de Sergent. Il aurait servi au Canada et en Allemagne (1953-1972).

[Retourner à l'index](#)

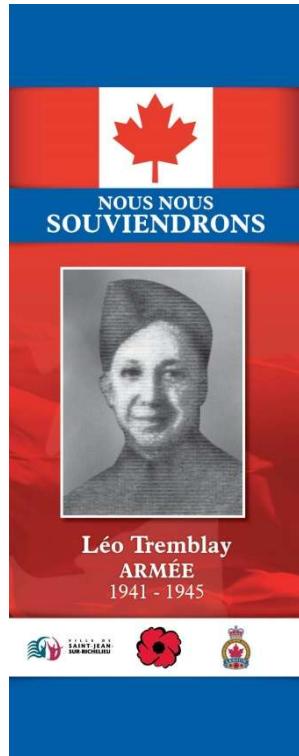
Laurier Trahan



Laurier Trahan - Né le 8 mai 1944 à St-Jean-sur-Richelieu. Enrôlé le 20 février 1962, licencié le 15 juillet 1989. Il va passer par la formation de base militaire, plus précisément à la Citadelle de Québec. Son cours d'anglais terminé, il se retrouve donc au Camp Borden en Ontario et devient membre du RCASC (Royal Canadian Army Service Corps). En avançant en âge, les autorités militaires l'envoient en mission à [Chypre](#) de mars à septembre 1964. Printemps 1966 à la base de St-Hubert. Il est muté en [Allemagne de l'Ouest](#) pour un an entre juillet 1966 à septembre 1967. C'est à cet endroit qu'on retrouvait alors le quartier-général de la 4e brigade canadienne du « Mobile Command ». Il revient à l'été 68 à la base des forces canadiennes de Montréal pour être muté au Collège Militaire Royal de St-Jean. Il quitte pour Ottawa en 1971. Il sera dans la capitale nationale jusqu'en 1979. La prochaine période de sa vie militaire va se passer à Senneterre sur la base de radar qu'il pourra apprécier entre 1979 à 1984. Affectation à St-Hubert. Il y passera les cinq dernières années de sa carrière à cet endroit. À [Chypres](#), Laurier conduisait une jeep et quelques fois le fameux Bedford britannique avec conduite à droite et changement de vitesses avec la main gauche.

[Retourner à l'index](#)

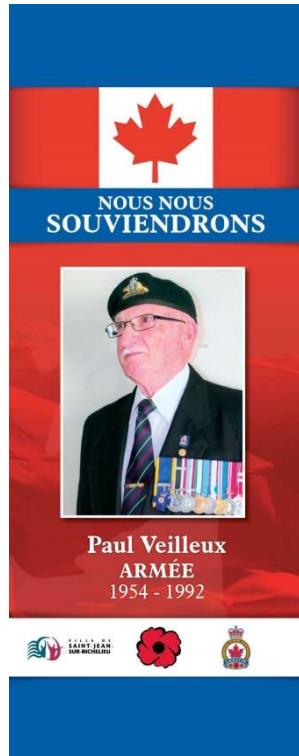
Léo Tremblay



Léo Tremblay - Armée (1941-1945) -Né le 9 novembre 1920 à Cluny, Alberta. Sa famille déménagea au Québec en 1939 et à l'été 1941, la Défense nationale décida de mettre sur pied un nouveau régiment d'artillerie, entièrement constituée de Canadiens français. Son nom : le 4e Médium (artillerie moyenne). L'effectif québécois fut vite complété. Le 2 février 1942, après l'entraînement de base à Valcartier, on décida d'envoyer ces soldats à Petawawa. Le 30 juillet 1942 arriva l'ordre de partir pour l'Angleterre. Le 4th Medium s'installa à Brookham dans le Surrey, au sud de Londres. Ce bivouac allait durer 20 mois de préparation en vue du grand débarquement. Comme tâche secondaire, les gars devaient assurer la sécurité civile des Londoniens pendant les raids aériens allemands. Lors de l'une de ces attaques, il fut blessé au bas du dos par un éclat d'obus. Au lieu de revenir au Canada, Léo fut désigné comme renfort au Débarquement de Normandie. A l'été 45, ce qui restait de ce régiment rentra au pays. À leur descente à Québec, tous les gars du 4e Médium furent immédiatement démobilisés. Sa blessure au bas du dos le fit souffrir toute sa vie durant; il ne perdit jamais courage. Le 20 mars 2006, il mourut d'un arrêt cardiaque. Il avait 86 ans.

[Retourner à l'index](#)

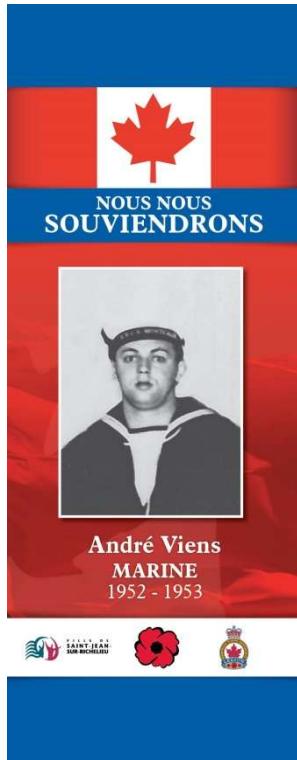
Paul Veilleux



Paul A. Veilleux – (1954-1992) Né à Québec le 19 avril 1936. En 1957 déménagements en Allemagne sur le Hivernia. Voici Paul en Angleterre en 1958 sur un cours d'instructeur en communications. Encore des cours en 59 et 60, suivi de cours sur l'infrarouge, le radar, en 1964. On retrouve Paul à Borden pendant cinq ans à titre d'instructeur jusqu'à sa mutation au 2e R22eR. De la Jamaïque à Gagetown de la crise d'octobre à Montréal, les années passent et arrive [Chypre](#) avant le Grand Nord et le tourisme (?) à Churchill. La base de [Lahr](#) voit arriver Paul et la famille en 1973. Promu adjudant en 74, il devient le CSM au HQ et retourne au Canada en 1977. Le prochain arrêt : le Collège militaire de St-Jean (adjudant-maître instructeur). Paul reçoit sa commission de Capitaine en juin 79. Son long voyage se continue au Régiment de Maisonneuve à Montréal puis à l'École d'État-major à Toronto. Paul verra Montréal en 1982 (officier d'entraînement), Farnham en 1984 (commandant de la garnison), mutation à L'ÉLRFC de St-Jean jusqu'en 1992. Il reçoit des médailles [l'Ordre du Mérite militaire \(MMM\)](#), [Décoration des Forces canadiennes \(CD2\)](#), [Médaille du service spécial \(MSS\)](#), [Force des Nations Unies à Chypre](#), [Jubilé 25](#) et [jubilé 50e](#) et [60e](#).

[Retourner à l'index](#)

André Viens



André Viens - (1952-1953) - Ce n'est pas sa carrière militaire qui est ici importante, mais bien sa longue implication dans la Légion royale canadienne et les nombreuses associations. André Jean Hector est le fils d'Émile Viens et d'Alice Goyette du 46 de la 1re avenue à Iberville. André voit le jour à St-Jean à la paroisse N.D. Auxiliatrice le 31 mars 1932. Il grandit dans une famille de 6 enfants, 5 gars et une fille. Voici le cheminement d'André de sa naissance en 1932, son mariage le 25 octobre 1958 jusqu'à son décès le 8 juin 2004. André est attiré par le milieu de la coupe de viande. Il y travaille et sans connaître la véritable raison il s' enrôle dans la marine canadienne sous un contrat de cinq ans le 28 mai 1952. Il ne termine pas son contrat, car il a eu un grave accident dans la marine et il a été licencié alors qu'il servait sous le matricule #18886-H. Avec ses 220 livres sur une charpente de 6 pieds et 1 ¾ pouce, il est au HMCS Donnacona, et le 1er mai 1953 au HMCS d'Iberville. Ligaments et nerfs de l'auriculaire de la main droite tranchés par de la vitre... la marine n'a plus besoin de lui! Il retourne au civil dans son métier de boucher... ça va prendre du courage et de la détermination, quatre mois au HMCS Montcalm, il passe la fin de sa carrière entre le 21 octobre 1952.

[Retourner à l'index](#)

Patrice Vincent



L'adjudant Patrice Vincent (19 juillet 1961 - 20 octobre 2014)

Enrôlé dans les Forces canadiennes en mai 1986 comme sapeur de combat, Patrice Vincent est d'abord déployé au sein du 5e Régiment du génie de combat et au Centre d'instruction de la 2e Division du Canada à la base de Valcartier, près de Québec. Il devient pompier militaire en 1990 et effectue des rotations avec plusieurs unités de l'aviation à Comox en Colombie-Britannique; à Edmonton en Alberta, à Trenton et North Bay en Ontario, où il est le chef des pompiers de la base. Il a également été déployé à bord du destroyer NCSM Algonquin et des frégates NCSM Calgary, NCSM Winnipeg, NCSM Ottawa et NCSM St. John's.

Promu au grade d'adjudant en 2012, il est muté au quartier général de la 2e Division du Canada à Montréal. En 2013, Dans le cadre de sa nouvelle affectation au sein des Wildcats à St-Hubert, l'adjudant Vincent consacre une partie de son temps au soutien d'autres militaires aux prises avec des blessures physiques et psychologiques.

Au moment de son décès, il était assigné au 438e Escadron tactique d'hélicoptères (Wildcats) et membre de l'Unité interarmées de soutien du personnel au Centre intégré de soutien du personnel de St-Jean.



Une plaque commémorative rendant hommage à Patrice Vincent, le militaire canadien tué lors de l'attentat de Saint-Jean-sur-Richelieu en 2014. Le dévoilement a eu lieu à Saint-Jean-sur-Richelieu, en Montérégie, (à côté de la marina devant le bord de l'eau) au cours d'une cérémonie privée en compagnie de la famille. «Nous rendons hommage à l'adjudant Patrice Vincent, un membre des Forces armées canadiennes fier et dévoué

pendant 28 ans, a déclaré le ministre des Anciens combattants, Seamus O'Regan. Nous nous souviendrons de l'adjudant Vincent en tant qu'un soldat dévoué qui a servi son pays avec altruisme.» «Il y a trois ans aujourd'hui, le Canada perdait un héros. Nous n'oublierons jamais le service et le sacrifice de Patrice Vincent», a quant à lui écrit le ministre de la Défense Harjit Sajjan sur Twitter.



[Retourner à l'index](#)

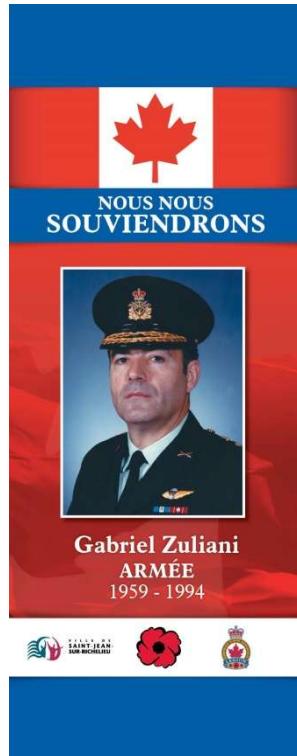
Maurice Vivier

[Photo à venir](#)

[Biographie à venir](#)

[Retourner à l'index](#)

Gabriel Zuliani



Gabriel Zuliani – (1959-1994) Enrôlé le 17 septembre 1959. En août 1960, il servira au sein du 1er et 3e Bataillon comme commandant de peloton et suivra des formations en Ontario ainsi qu'à Rivers au Manitoba où il occupera le poste d'instructeur en parachutisme et pilote de liaison jusqu'en avril 1965. Il servira en [Allemagne](#), à Valcartier et à [Chypre](#). Muté au 3e Bataillon avec lequel il occupera les postes d'officier des opérations et de commandant de compagnie. En juillet 1973, il est muté au Régiment aéroporté avec qui il servira à Edmonton et de nouveau à [Chypre](#). Promu lieutenant-colonel en juillet 1975, il sera muté au QG de la Force mobile à St-Hubert. Il commandera le 1er Bataillon à [Lahr, en Allemagne](#), en juillet 1977. En juillet 1979, toujours au QG de la Force mobile. En 1981 et 1982, il occupera les postes de chef d'état-major adjoint au secteur est (réserve) ainsi que chef d'état-major du Secteur. Promu Brigadier général en mai 1986. Le 15 juillet 1988, il devient chef d'état-major de la [Force des NU chargée d'observer le désengagement](#) à Damas, en Syrie. En 1990, il servira en Haïti. En 1991, il sera nommé chef d'état-major (administration) de la Force mobile. Le Brigadier général Zuliani prit sa retraite le 10 septembre 1994.

[Retourner à l'index](#)

Merci



OPERATION SOUVENIR

COQUELICOT

MERCI! À tous nos fiers compatriotes, Johannais et autres, qui ont fait l'ultime sacrifice sous les drapeaux.

MERCI! De nous avoir appris le chemin de l'abnégation en allant combattre l'ennemi sur des terres lointaines.

MERCI! Pour nous avoir ainsi évité les horreurs de la guerre sur notre territoire.

MERCI! D'avoir aussi tout sacrifié : Famille, espoirs et ambitions personnelles.

MERCI! Pour les souffrances endurées, pour les blessures au corps, au cœur et à l'âme.

MERCI! À ceux qui, revenus de ces champs meurtriers, revivent dans leur mémoire au quotidien les souvenirs douloureux de ces temps effroyables.

MERCI! À ceux et celles qui arborent fièrement le coquelicot à chaque année au Jour du souvenir. Et qui en font la promotion dans la communauté.

NOUS NOUS SOUVIENDRONS

[Retourner à l'index](#)



Acte du Souvenir

*"Ils ne vieilliront pas comme nous, qui leur avons survécu.
Ils ne connaîtront jamais l'outrage ni le poids des années.
Quand viendra l'heure du crépuscule et celle de l'aurore,
Nous nous souviendrons d'eux."*

